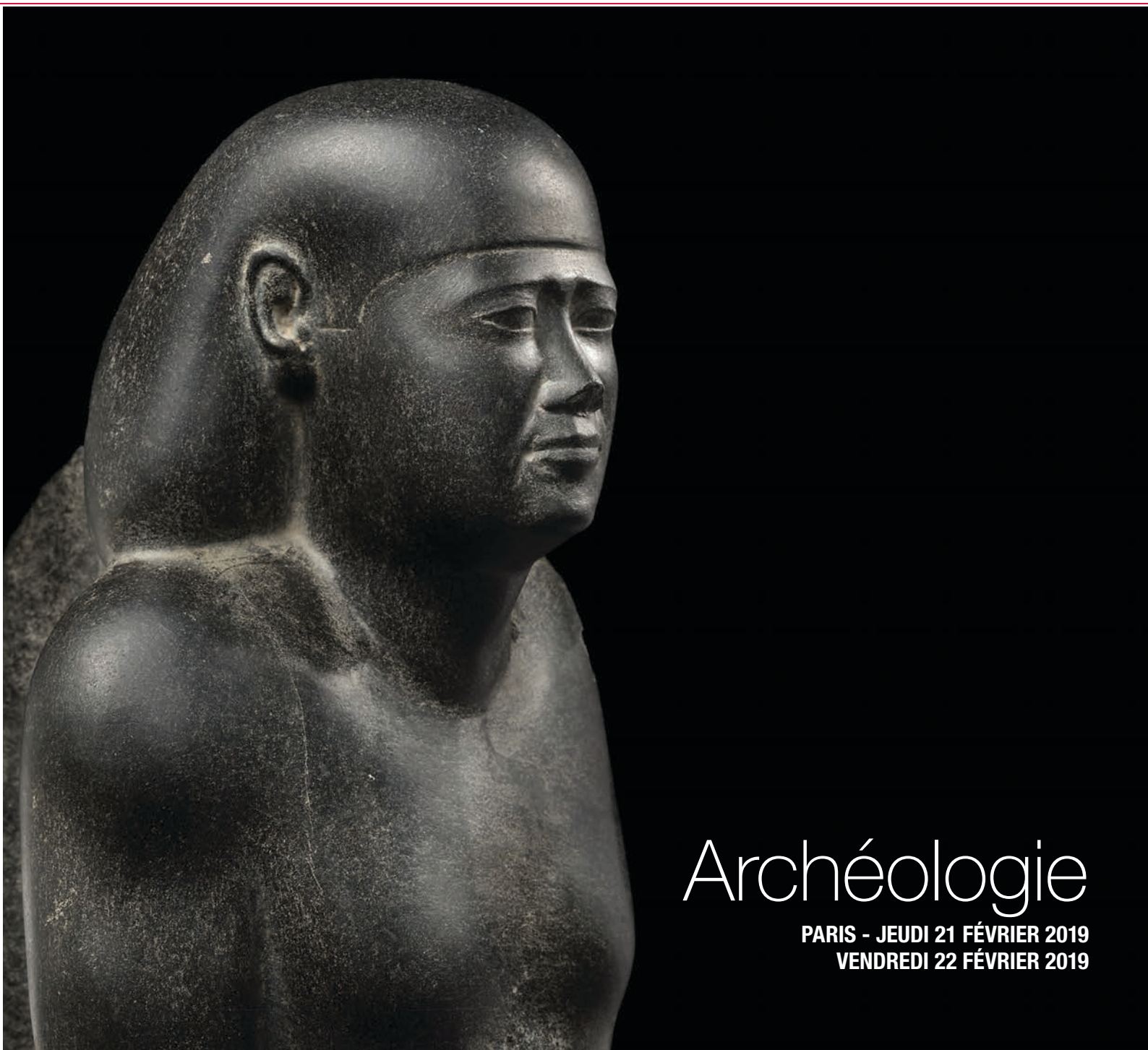
PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS



Archéologie

PARIS - JEUDI 21 FÉVRIER 2019
VENDREDI 22 FÉVRIER 2019

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

ARCHÉOLOGIE

DATE DE LA VENTE ***/ DATE OF THE AUCTION***
Jeudi 21 février 2019 à 18 heures (n° 1 au n° 89)
et vendredi 22 février 2019 à 14 heures (n° 90 au n° 349)
Thursday 21 February 2019 at 6:00 pm (lot 1 to lot 89)
Friday 22 February 2019 at 2:00 pm (lot 90 to lot 349)

LIEU DE VENTE ***/ LOCATION***
Drouot-Richelieu - Salles 1 et 7
9 rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITIONS PUBLIQUES ***/ PUBLIC VIEWING***
Mercredi 20 février de 11 heures à 18 heures
Jeudi 21 février de 11 heures à 14 heures
Vendredi 22 février de 11 heures à 12 heures
Wednesday 20 february from 11:00 am to 6:00 pm
Thursday 21 february from 11:00 am to 2:00 pm
Friday 22 february from 11:00 am to 12:00 am

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION PUBLIQUE ET LA VENTE
CONTACT DURING VIEWINGS AND THE SALE
T. +33 (0)1 48 00 20 01

CONTACT POUR LA VENTE ***/ CONTACT FOR THE AUCTION***
Daphné Vicaire **T.** + 33 (0)1 49 49 90 15 - dvicaire@pba-auctions.com

EXPERT ***/ SPECIALIST***
Christophe Kunicki
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art (SFEP) et de la Chambre Européenne des Experts d'Art (CEEA)
45 Avenue Montaigne 75008, Paris
T. +33 (0)1 43 25 84 34 - c.kunicki@orange.fr
www.kunicki.eu

En couverture n° 62

CATALOGUE ET RÉSULTATS CONSULTABLES EN LIGNE
www.pba-auctions.com

THE ART LOSS REGISTER™
www.artloss.com

Confrontation à la base de données du Art Loss Register des lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 1 500 €.
All lots with an upper estimate value of 1.500 € and above are searched against the Art Loss Register database.

SAINT LAURENT
REBECCA
#YSL19 SPRING 19
YSL.COM
PHOTO RETOUCHÉE

PIERRE
BERGÉ

Départements

ARCHÉOLOGIE
Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

ART AFRICAIN & OCÉANIEN
Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

ART BELGE
Harold Lombard
T. +32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
T. +32 (0)2 504 80 30
oroussev@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN
Fabien Béjean - Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

ARTS DÉCORATIFS DU XXE & DESIGN
Sandor Gutermann
T. +33 (0)1 49 49 90 13
sgutermann@pba-auctions.com

BIJOUX, ORFÈVRERIE & MINIATURES
Keagan Ramsamy
T. +33 (0)1 49 49 90 11
kramsamy@pba-auctions.com

DESSINS - TABLEAUX ANCIENS
Vittorio Preda (expert)
vpreda@pba-auctions.com

EXPERTISE - INVENTAIRE
Pierre - Harald Leducq
T. +33 (0)1 49 49 90 29
phleducq@pba-auctions.com

HAUTE ÉPOQUE
Xavier Peters
T. +33 (0)1 49 49 90 33
xpeters@pba-auctions.com

JUDAÏCA
Fabien Béjean - Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

LIVRES & AUTOGRAPHES - MANUSCRITS
Eric Masquelier
T. +33 (0)1 49 49 90 31
emasquelier@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

MEUBLES ET OBJETS D'ART
TABLEAUX - DESSINS ANCIENS
ORIENT ET EXTRÊME - ORIENT
EXPERTISE - INVENTAIRE
Daphné Vicaire
T. +33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com
Harold Lombard
T. +32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com

PHOTOGRAPHIES & ÉDITION
Fabien Béjean - Leibenson
T. +33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. +33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

VINS & SPIRITUEUX
Sophie Duvillier
T. +33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

Administratif

DIRECTION ARTISTIQUE
Aurore Blot Lefevre
T. +33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com
Assistée par Océane Pierrang

TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE
Céline Scaringi
T. +33 (0)1 49 49 90 17
cscaringi@pba-auctions.com

TRANSPORT / LOGISTIQUE
Chantal Dugénit
cdugenit@pba-auctions.com
Jean - Yves Le Moal
jylemoal@pba-auctions.com
T. +33 (0)1 48 58 36 06

RÈGLEMENT
Mariana Si Saïd
T. +33 (0)1 49 49 90 02
msisaid@pba-auctions.com

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Christie Demanche
T. +33 (0)1 49 49 90 19
cdemanche@pba-auctions.com

ACCUEIL
Réception Paris
Méryl Gigandet
T. +33 (0)1 49 49 90 00
accueil@pba-auctions.com

RESPONSABLE INFORMATIQUE
Olivier Paulhac
T. +33 (0)1 49 49 90 00
opaulhac@pba-auctions.com

ANTOINE GODEAU
Président
Commissaire Priseur habilité

FABIEN BÉJEAN - LEIBENSON
Vice président

DELPHINE DE COURTRY
Commissaire Priseur habilité

PIERRE - HARALD LEDUCQ
Commissaire Priseur habilité

RAYMOND DE NICOLAY
Consultant

PARIS
92 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00
F. +33 (0)1 49 49 90 01

BRUXELLES
Harold Lombard
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
oroussev@pba-auctions.com
Xavier Peters
xpeters@pba-auctions.com

CONSULTANTS
Ann Matthys
amatthys@pba-auctions.com
Ann - Sophie De Stoop
ann - sophie.de.stoop@telenet.be
Walter Spruyt
walter.spruyt@skynet.be

Avenue du Général de Gaulle 47
1050 Bruxelles
T. +32 (0)2 504 80 30
F. +32 (0)2 513 21 65

AMSTERDAM
Xavier Peters
xpeters@pba-auctions.com

Numéro d'agrément
2002 - 128 du 04.04.02

Vendredi 22 février 2019

à 14 heures

du n° 90 au n° 349

Friday 22 February 2019

at 2.00 pm

Lot 90 to lot 349

Égypte

du n° 90 au n° 242

90 - Wallis Budge E. A. 1896

91 - Legrain G. 1894

90

- *Catalogue of an Exhibition of Ancient Egyptian Art, Burlington Fine Art Club*, Londres, 1922, relié.

- *Collection du Dr Fouquet du Caire. Art Égyptien et égypto-arabe ; art grec et romain*, catalogue de vente, Paris, 12-14 juin 1922, relié.

- Wallis Budge E. A.
Some Account of the Collection of Egyptian Antiquities in the Possession of Lady Meux, Londres, 1896, relié.

- *Collection Ch. Haviland. Objets d'art antiques égyptiens, grecs et romains*, catalogue de vente, Paris, 11-12 décembre 1922, broché.

- *Collection Roger Peyreffite. Sculptures en marbre antiques et d'après l'antique*, catalogue de vente, Paris, 26 mai 1977, relié.

150 / 200 €

91

- Legrain G.
Catalogue des antiquités égyptiennes. Collection H. Hoffmann, Paris, 1894, relié, ex-libris George Hilton Price.

- *The notable art collection belonging to the estate of the late Joseph Brummer*, 3 catalogues de vente, New York, 20-22 avril 1949, 11-14 mai 1949, 8-9 juin 1949, reliés en 1 volume.

- *Catalogue of the Macgregor collection of egyptian antiquities*, catalogue de vente, New York, 26-30 juin 1922 et 3 juillet 1922, relié.

- *Catalogue des objets d'art antiques égyptiens, grecs et romains ayant composé la collection de madame Xav. Durighello*, catalogue de vente, Paris, 12 juin 1924, broché.

- *Notable egyptian art from the collection M. A. Mansour, together with the Thomas E. H. Curtis collection of scarabs*, catalogue de vente, New York, 15-16 octobre 1947, broché.

- *Ancien egyptian art. The magnificent collection formed by M. A. Mansoor*, catalogue de vente, New York, 30-31 janvier 1952, broché.

150 / 200 €

92

■ **VASE BLACK TOP.**
Égypte, Nagada II.
Vase oblong rouge à sommet noirci.
Terre cuite.
Cassures.
H_13,8 cm

800 / 1 000 €

Acquis en octobre 2008, Sands of Time, Washington.

93

■ **VASE BLACK TOP.**
Égypte, Nagada I.
Vase tronconique à sommet noirci.
Terre cuite.
H_27,7 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection Dean, Melbourne.
Bonhams, Londres, 15 octobre 2008, n° 74.

Exposition :
On loan at the Museum of Mediterranean Antiquities, Melbourne, mars 1988 - avril 1997.

94

■ **VASE BLACK TOP.**
Égypte, Nagada I-II.
Vase oblong rouge à sommet noirci.
Terre cuite.
Petit éclat interne à la lèvre.
H_17,5 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en mai 20078 de la collection E. Strobel, Nuremberg.

95

95

■ **RARE VASE À PANSE CONIQUE APLATIE.**
Égypte, Époque Prédynastique.
Terre cuite noire.
Cassures.
H_12 cm

5 000 / 8 000 €

Acquis en janvier 2008, Kyros Melas, Londres.

96

■ **MASSE D'ARME PIRIFORME.**
Égypte ou Proche-Orient, IVe-IIIe millénaires av. J.-C.
Granite.
H_7,5 cm

300 / 500 €

Sotheby's, New York, 11 décembre 2002, n° 258.

97

■ **MASSE D'ARME CRESCENTIFORME.**
Égypte ou Proche-Orient, IVe-IIIe millénaires av. J.-C.
Pierre beige mouchetée.
L_7,5 cm

300 / 500 €

Sotheby's, New York, 11 décembre 2002, n° 258.

98

98

■ **JARRE PRÉDYNASTIQUE.**
Égypte, Nagada III.
Grande jarre ovoïde, la lèvre en bourrelet, peinte de bandes verticales et d'une ligne ondulée.
Terre cuite et pigment brun-noir.
H_40 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis en mars 2008, Sands of Time, Washington.

Les vases à décor complexe disparaissent vers la fin de la période Nagada II. Dès lors, les motifs décoratifs sont en grande partie réduits à des lignes ondulées considérées comme une représentation de l'eau.

99 100 101 102

99

■ **VASE.**
Égypte, Nagada II - Époque Thinite.
Petit vase lenticulaire à lèvre annulaire, muni de deux petites anses horizontales percées.
Basalte.
Éclats visibles.
H_2,9 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en septembre 2003.

100

■ **VASE TONNELET.**
Égypte, Nagada II - Époque Thinite.
Petit vase à panse tronconique surmontée d'une lèvre annulaire et muni de deux petites anses en boutons.
Diorite.
H_5,1 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en juin 2003, Harmakhis.

101

■ **VASE.**
Égypte, Nagada II - Époque Thinite.
Petit vase à corps convexe muni de deux petites anses percées.
Basalte.
Petit éclat à la lèvre.
H_4,2 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en juin 2008, Ars Antiqua, Bruxelles.

102

■ **FIGURINE DE GRENOUILLE.**
Égypte, IIIe millénaire av. J.-C.
Statuette représentant une grenouille traitée de façon réaliste, la tête levée, les pattes repliées sous le corps, les yeux saillants, la cannelure dorsale indiquée.
Diorite.
Petits éclats.
L_8 cm

2 000 / 3 000 €

Christie's, Londres, 30 avril 2008, n° 211.

103

ENSEMBLE COMPOSÉ DE TROIS PERLES CYLINDRIQUES TORSADÉES. (3 OBJETS).

Égypte, Hiérakonpolis, Époque Thinite.

Faïence siliceuse glaçurée.

L_de 3,6 cm à 3,8 cm

220 / 250 €

Ancienne collection Diana James, épouse de l'égyptologue Harry James (1923-2009).

Acquis en 2013, Helios Gallery, Londres.

Considérées par Quibell en 1898 comme des éléments de perruques de statues en bois, ces perles (1 400 découvertes, 878 conservées dans différents musées) sont aujourd'hui mises en rapport avec des rideaux de portes à motif cordé.

Bibliographie :

Fl. Dunn Friedman, *Gifts of the Nile. Ancient egyptian faience*, Londres, 1998, pp. 71 et 179.

104

■ **VASE GLOBULAIRE À LÈVRE ANNULAIRE PLATE.**

Égypte, Ancien Empire.

Brèche orangée.

Très petit éclat à la lèvre.

H_6,1 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis en mars 2007, Ch. Ede, Londres.

105

■ **VASE TONNELET.**

Égypte, Nagada II.

Petit vase oblong à lèvre annulaire muni de deux petites anses horizontales percées.

Brèche.

H_8,1 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection Ernest Ascher.

Ancienne collection Rudolph Schmidt (1900-1970), Soleure, Suisse, acquis en 1956.

Acquis en août 2010, Malte & Janie Peters.

106

■ **GRANDE COUPE TRONCONIQUE À LÈVRE RENTRANTE BISEAUTÉE.**
Égypte, Époque Thinite.
Gneiss.
Restaurations.
H_9,9 cm D_25 cm

1 500 / 2 000 €

Nicolas Wright, Londres, 1979.
Ancienne collection P. H. Plesch, n° Hh 25.
Christie's, Londres, 28 avril 2009, n° 89.

107

■ **COUPE HÉMISPHÉRIQUE À LA LÈVRE RENTRANTE BISEAUTÉE.**
Égypte, Époque Thinite.
Grauwacke verte.
Cassure.
Diam_17,2 cm

2 000 / 3 000 €

Drouot Montaigne, Paris, 26 mai 2011, n° 88.

Bibliographie :
Aux origines de Pharaon, 2009, p. 151, n° 112.

108

■ **VASE TRONCONIQUE À LÈVRE MOULURÉE.**
Égypte, Époque Thinite - début de l'Ancien Empire.
Calcite.
Cassure.
H_19 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis en octobre 2002, R. Bigler, Zurich.

109

■ **MODÈLE DE JARRES À BIÈRE.**
Égypte, Ancien Empire.
Modèle sculpté de deux rangées de six jarres.
Calcaire polychrome.
Éclats visibles.
L_11,8 cm

300 / 500 €

Acquis en décembre 2009, Harmakhis.

110

VASE À ONGUENT.
Égypte, Époque Thinite -
début de l'Ancien Empire.
Vase à corps légèrement convexe surmonté d'une lèvre en bourrelet.
Gneiss.
H_3,6 cm

900 / 1 200 €

Ancienne collection parisienne, ca. 1980.
Acquis en février 2012, galerie Gilgamesh, Paris.

Un modèle similaire est conservé au Petrie Museum (Inv. UC 41273).

111

■ **COUPE TRONCONIQUE**
À LÈVRE RENTRANTE.
Égypte, Époque Thinite - Ancien Empire.
Calcite.
Cassures.
H_10 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection Rudolph Schmidt
(1900-1970), Soleure, Suisse.
Acquis en août 2010, Malte & Janie Peters.

112

■ **ENSEMBLE FUNÉRAIRE.**

Égypte, Ancien Empire, VIe dynastie.

Rare ensemble composé de :

- une coffret à couvercle à glissière (H_23 cm L_20 cm)
- six vases fusiformes (H_de 9,5 cm à 22,5 cm)
- un miroir à manche papyriforme (H_22 cm)
- un chevet tripartite, le fût cannelé (H_22 cm)

Bois, albâtre, ivoire et cuivre.

Usure au coffret, éclats au manche du miroir, fente au chevet.

20 000 / 30 000 €

Acquis en avril 2003, Harmakhis.

Les miroirs ("Ce qui vit de voir le visage" en égyptien, en jouant sur le terme "Ânkh") apparaissent dans des contextes cultuels, domestiques et funéraires. Reflétant la vie, ils redonnent la vitalité à son utilisateur, avec de nombreuses connotations de renaissance et de fertilité. Confectionnés d'abord en cuivre, puis à partir du Moyen Empire en bronze, argent et/ou or, ils sont dits être façonnés des mains de Ptah, Sokar ou Tatenen. Souvent représentés sur des stèles ou des sarcophages, ils apparaissent comme des objets de toilette de la vie quotidienne. Très vite ils prennent une forte connotation funéraire et religieuse. Leur forme, celle du disque solaire avalé le soir par la déesse du ciel Nout, souvent identifiée à Hathor, puis recraché le matin, en fait un symbole d'éternité. Déposés auprès des sarcophages, ils contribuaient ainsi à la renaissance du défunt.

Parallèlement à son utilisation quotidienne, le chevet, dès l'Ancien Empire, fait partie du trousseau funéraire. Confectionné dans différents matériaux (bois, albâtre, faïence, ivoire...), il est parfois orné d'images et de textes propitiatoires. Les livres funéraires assimilent le chevet à l'horizon, la tête soulevée et couchée sur le côté étant semblable au soleil s'élevant au-dessus de l'horizon vallonné. Son rôle magique de protecteur de la tête du défunt est souvent évoqué (Textes des Sarcophages puis plus tard chapitre 166 du Livre des Morts). À la Basse Époque, de petites amulettes épousant la forme d'un chevet mettent en évidence le rôle apotropaïque et régénérateur de celui-ci.

114

■ **PARTIE D'UN TROUSSEAU DE L'OUVERTURE DE LA BOUCHE.**
Égypte, Ancien Empire.
Trousseau de l'Oup Rô formé d'un plateau compartimenté pour le rangement des différents éléments entrant dans le rituel. Le bâton Peseshkaf est conservé.
Calcaire.
22 cm x 15,6 cm

1 000 / 2 000 €

Acquis en février 2011, galerie Grusenmeyer, Bruxelles.

Le rituel d'ouverture de la bouche ("Oup Rô") était la dernière cérémonie accomplie avant l'ensevelissement de la momie : le sarcophage était dressé devant l'entrée de la tombe ; le prêtre-Sem prononçait les formules magiques, aspergeait le sarcophage de différentes huiles et d'eau purifiante, et touchait les sept ouvertures (yeux, oreilles, narines et bouche) du masque de la momie, ranimant ainsi les sens et les facultés de penser et d'agir. Ce rituel était pratiqué également sur les statues du défunt et l'on déposait les instruments dans sa tombe afin qu'il puisse s'en servir. Le trousseau d'instruments nécessaires à l'ouverture de la bouche était composé de petits vases factices dont l'ouverture n'est qu'amorcée et d'un outil en forme de queue de poisson, appelé Peseshkaf, qui jouait un rôle important.

Bibliographie :
M. Baud, *Les portes du ciel*, catalogue d'exposition, Paris, 2009, p. 13, n° 102.

113

CHEVET BIPARTITE.
Égypte, Ancien Empire - Nouvel Empire.
Bois.
Quelques éclats.
H_19,5 cm

700 / 900 €

Ancienne collection belge, 1990.
Acquis en 2012, galerie Tarantino, Paris.

Un modèle similaire est conservé au Petrie Museum (Inv. UC 8593).

115

MODÈLE DE CANARD TROUSSÉ.

Égypte, Ancien Empire, Ve-VIe dynasties.

Statuette représentant une offrande de canard,
la tête tournée sur le corps, les pattes coupées.

Albâtre.

L_12,2 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection française, avant 1970.
Bonhams, Londres, 29 avril 2009, n° 58.

Ces modèles miniatures de nourriture, comprenant des volatiles,
des morceaux de viande, des pains, faisaient partie du trousseau funéraire en tant que substituts magiques aux véritables offrandes.
Des figurines similaires provenant de la nécropole de Dara sont conservées au musée du Louvre (Inv. E 17239, E 25189-25192).

Bibliographie :

E. Brovarski, *Mummies & Magic. The Funerary Arts of Ancient Egypt*, catalogue d'exposition, Boston, 1988, p. 93, n° 25

116

■ **STATUETTE MASCULINE.**
Égypte, probablement XIe dynastie (?).
Rare statuette représentant un homme dans l'attitude de la marche, les bras le long du corps, vêtu d'un pagne long laissant paraître le sexe et le nombril au travers du tissu.
Porte deux numéros de collection.
Cire. Lacune de la main droite, cassure au cou.
H_26 cm

500 / 800 €

Christie's, Londres, 29 octobre 2003, n° 149.

Cette statuette, à l'instar de celle de la la reine Néférou (XIe dynastie), retrouvée dans un sarcophage miniature à Deir el-Bahari (Boston inv. 37.550a-c), paraît être un prémisse de shaouabti n'ayant pas encore cette fonction. Elle avait sans doute pour rôle de remplacer le corps du défunt en cas de péremption ou de dégradation du corps.

117

■ **FIGURINE D'EXÉCRATION.**
Égypte, Moyen Empire.
Rare statuette représentant un ennemi étranger, barbu, les yeux et les bras appliqués, le corps couvert d'une inscription hiératique à caractère maléfique.
Terre cuite et encre noire.
Percement de soclage à l'arrière.
H_15,6 cm

400 / 600 €

Ancienne collection Jacques Schotte (1928-2007), avant les années 1950.
Bonhams, Londres, 29 avril 2009, n° 172.

118

■ **STÈLE FAUSSE PORTE MINIATURE.**
Égypte, Moyen Empire.
Fragment de stèle sculptée d'une fausse porte, les montants gravés de textes hiéroglyphiques au nom d'un scribe, le sommet montrant les jambes d'un personnage.
Calcaire et pigment rouge.
Éclats.
H_10 cm L_8,5 cm

500 / 800 €

Acquis en juin 2007 de la collection E. Strobel, Nuremberg.

119

■ **TÊTE DE BOVIDÉ.**
Égypte, Moyen Empire.
Élément de modèle représentant
la tête d'un bovidé décapité, la langue apparente.
Bois. Lacunes des oreilles et d'une corne.
L_7 cm

400 / 600 €

Acquis en juin 2008, Galerie G. Puhze, Fribourg.

Bibliographie :
L. Delvaux, *Ombres d'Égypte, le peuple de Pharaon*, catalogue d'exposition, Treignes, 1999, pp. 90-91, n° 75.

120

SEMELLE DE SANDALE FINEMENT EXÉCUTÉE.
Égypte, Moyen Empire - Nouvel Empire.
Fibres végétales. Lacune de la bride.
L_27 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection du père Albert Revet (1917-1986), acquis dans les années 1960 (Charles Bouché, Paris).
Acquis en 2013.

121

■ **PAIRE DE SANDALES.**
Égypte, Moyen Empire.
Bois. Accidents.
L_24 cm

2 000 / 3 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 26 février 2003, n° 177.

En Égypte ancienne, les sandales faites de cuir ou de matière végétale, étaient une forme de luxe, réservées à l'élite et aux classes supérieures. Celles présentées, confectionnées en bois, n'étaient pas destinées à l'usage quotidien mais faisaient partie du trousseau funéraire. Fréquemment représentées aussi sur les frises des sarcophages, elles avaient un rôle prophylactique et dans certains textes religieux, il est dit au défunt: "Prends ton bâton, ton vêtement et tes sandales et présente-toi devant le tribunal pour être justifié contre tes ennemis mâles et femelles!".

Bibliographie :
J. K. McDonald, *Egypt's Golden Age : The Art of Living in the New Kingdom*, 1558-1085 B.C., catalogue d'exposition, Boston,1982, pp. 177-178.

122

■ **MORTIER À COSMÉTIQUE.**
Égypte, Moyen Empire.
Rare petit mortier quadrangulaire reposant sur quatre petits pieds, le sommet muni de quatre oreilles.
Anhydrite.
H_3,2 cm

1 500 / 2 000 €

Sotheby's, New York, 11 décembre 2002, n° 240.

123

■ **FLACON À ONGUENTS.**
Égypte, Moyen Empire.
Vase à panse tronconique surmontée d'un court col terminé par une lèvre plate, l'épaule gravée d'un cercle concentrique.
Il est fermé par un couvercle à tampon.
Porte un numéro de collection : "MN 24.4.40".
Anhydrite.
H_5,4 cm

800 / 1 000 €

124

■ **VASE À COSMÉTIQUES.**
Égypte, Moyen Empire.
Flacon à panse carénée surmontée d'une lèvre plate et fermé par un couvercle à tampon.
Anhydrite.
H_3,6 cm

500 / 800 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en septembre 2003.

125

FLACON À KOHOL.
Égypte, Moyen Empire.
Vase à panse carénée et à lèvre plate.
Anhydrite.
Petits éclats.
H_3,6 cm

400 / 500 €

Ancienne collection rouennaise, vers 1960.
Acquis en 2010, galerie Gilgamesh, Paris.

126

■ **PROTOMÉ D'HIPPOPOTAME.**
Égypte, Moyen Empire.
Figurine fragmentaire représentant
un hippopotame passant. Percement vertical.
Améthyste.
Fragment.
L_4 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en septembre 2003.

127

■ **FIGURINE DE CONCUBINE.**
Égypte, Deuxième Période Intermédiaire.
Statuette représentant une femme stylisée, nue, debout, les bras le long du corps, les jambes jointes. La tête triangulaire présente des yeux incisés flanqués des oreilles percées, et sa coiffure plate présente à l'arrière trois perforations pour la fixation des cheveux en fibres.
Terre cuite et fibres végétales.
Lacune des jambes et cassure au cou.
H_11,5 cm

4 000 / 5 000 €

Acquis en mai 2009, Harmakhis.

Les statuettes de concubines ont toutes en commun leurs connotations fortement érotiques, avec leur nudité et l'accentuation du triangle pubien. Elles ont été retrouvées essentiellement dans les tombes (masculines comme féminines), mais aussi dans les temples où elles ont pu être déposées comme ex-voto à Hathor.

Bibliographie :
Ch. Desroche-Noblecourt, "Concubines du mort et mères de famille au Moyen Empire. À propos d'une supplique pour une naissance" in *BIFAO 53*, Le Caire, 1953, pp. 7-47.

128

■ **DAGUE.**
Égypte, Moyen Empire.
Dague à lame à double tranchant avec nervure centrale, la poignée crescentiforme.
Cuivre.
Lacune des éléments d'incrustation de la poignée.
L_39,2 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis en juin 2008, galerie Uræus, Paris.

Bibliographie :
W. C. Hayes, *The Scepter of Egypt*, tome 1, New York, 1990, p. 284.

129

■ **POIDS DE FIL À PLOMB PIRIFORME.**
Égypte, Moyen Empire.
Basalte.
Très petits éclats au sommet.
H_14 cm

1 400 / 1 600 €

Ancienne collection allemande, années 1950-1960.
Acquis en mars 2008, galerie R. Wace, Londres.

Un modèle similaire, découvert à Kahun, est conservé au musée de Manchester (Inv. 104).

130

PORTEUSE D'OFFRANDES.

Égypte, Moyen Empire.

Statuette représentant une femme dans l'attitude de la marche apparente, vêtue d'une longue robe moulante bleutée dégageant la poitrine, coiffée d'une perruque ceinte d'un bandeau. Elle tient de la main droite un canard vivant et posait la gauche (lacunaire) sur une cassette de jarres de bière posée sur sa tête.

Bois stuqué polychrome.

Lacunes visibles.

H_32 cm

10 000 / 12 000 €

Acquis en novembre 1996, galerie Serres, Paris.

Cette statuette est une illustration parfaite du mobilier funéraire de la Première Période Intermédiaire et du Moyen Empire. Elles apparaissent dès la VIème dynastie (ca. 2350 av. J.-C.) et ont la même signification que les scènes sculptées sur les parois des tombes de l'Ancien Empire avec pour but de garantir la vie dans l'au-delà. Mais c'est surtout au début du Moyen Empire qu'elles se multiplient dans les hypogées, là où la roche n'offrait pas la qualité nécessaire à la décoration murale. Ainsi déposait-on des modèles variés en bois évoquant l'apport d'offrandes alimentaires nécessaire à la vie dans l'au-delà, résumant ainsi le repas essentiel.

131

■ **JARRE DE TELL EL-YAHOUDIEH.**

Production égyptienne, ca. XIXe-XVIIe siècles av. J.-C.

Rare vase à panse sphérique surmontée d'un court col terminé par une lèvre évasée reliée à l'épaule par une triple anse coudée. Riche décor, sur l'épaule, d'un motif floral et d'une frise incisés et piquetés. (Rare).

Terre cuite brune.

H_18,5 cm

18 000 / 20 000 €

Ancienne collection A. N., Suisse, acquis à New York dans les années 1980.

Bibliographie :

R. Amiran, *Ancient pottery of the Holy Land*, Jérusalem, 1969, pp. 116-121, pl. 36.

Treasures of the Holy Land. Ancient Art from the Israel Museum, New York, 1986, pp. 102-104, n° 37-38.

132

■ **CHEVET AU NOM DE OUPAÏ.**

Égypte, Moyen Empire.

Rare chevet au fût quadrangulaire reposant sur une base rectangulaire
et supportant l'appui-tête, avec à la base deux boutons de lotus.
Le fût est peint de deux colonnes cursives : "L'hôte auprès d'Anubis, Oupaï, juste de voix".

Bois polychrome.

Usure de la polychromie.

H_15 cm

10 000 / 15 000 €

Acquis en novembre 2009, Harmakhis.

Parallèlement à son utilisation quotidienne, le chevet, dès l'Ancien Empire, fait partie du trousseau funéraire. Confectionné dans différents matériaux (bois, albâtre, faïence, ivoire...), il est parfois orné d'images et de textes propitiatoires.
Les livres funéraires assimilent le chevet à l'horizon, la tête soulevée et couchée sur le côté étant semblable au soleil s'élevant au-dessus de l'horizon vallonné. Son rôle magique de protecteur de la tête du défunt est souvent évoqué (Textes des Sarcophages puis plus tard chapitre 166 du Livre des Morts).

133

DEUX COUPELLES.

Égypte, Nouvel Empire.

Lot composé de deux coupelles miniatures, l'une en forme de miroir, l'autre à triple moulure de type "poulie". (2 objets).

Albâtre.

L_8,2 cm et H_2,8 cm

700 / 900 €

Tajan, Paris, 15 décembre 2005, n° 272.

Hôtel Drouot, Paris, 26 mai 2009, n° 31.

Ancienne collection James Lord (1922-2009), acquis avant 1970.

Hôtel Drouot, Paris, 8 décembre 2008, n° 449.

134

DEUX FLACONS À COSMÉTIQUES.

Égypte, Nouvel Empire.

Lot composé d'un flacon à panse carénée et lèvre plate, et d'un vase à panse globulaire et col cylindrique. (2 objets).

Albâtre.

Très petits éclats.

H_6 cm et 10 cm

600 / 800 €

Hôtel Drouot, Paris, années 1980.

135

FLACON À ÉPICES POUR LE VIN.

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie, Époque Amarnienne.

Flacon à panse piriforme surmontée d'un haut col cylindrique terminé par une lèvre moulurée. Une anse verticale relie l'épaule au centre du col.

Terre cuite à engobe beige.

Cassures au col et à l'anse.

H_17,2 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection Gaston Maspero (1846-1916).

Acquis en 2006.

Bibliographie :

M. Jorgenses, *Catalogue. Egypt II (1550-1080 B.C.) Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 1998, pp. 356-357, n° 152.

136

AMULETTE D'ENFANT.

Égypte, Nouvel Empire (?) ou postérieur.

Amulette représentant un enfant assis, symbole du soleil renaissant, la main droite à la bouche, coiffé de la mèche de l'enfance. Bélière sommitale.

Jaspe rouge.

H_3 cm

300 / 500 €

Ancienne collection du Fine Arts Museum, Boston, acquis en 1894 (Inv. 94.298).

Acquis en 2013, Helios Gallery.

137

SINGE FLÛTISTE.

Égypte, Nouvel Empire.

Figurine représentant un cercopithèque jouant de la double flûte.

Bois. Lacune de la partie antérieure.

H_6,4 cm

600 / 800 €

Ancienne collection M. G., fin des années 1960 - début des années 1970.

Acquis en 2013, Arteas, Londres.

138

DEUX PEIGNES.

Égypte, Nouvel Empire.

Lot composé de deux peignes, l'un à carder, la prise en forme de truie (symbole de Nout) et gravé d'une rosette, l'autre à cheveux, la prise architecturée. (2 objets).

Bois. Éclat pour l'un.

H_10,3 cm et 6,3 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection de Mme Vessia, Paris, avant 1960.

Acquis en mai 2009, galerie Gilgamesh, Paris.

Ancienne collection Sir Philip Brocklehurst (1887-1975).

Bonhams, Londres, 13 avril 2011, n° 498.

Un modèle similaire (truie) est conservé au Petrie Museum (Inv. UC 15805).

139

■ **FRAGMENT DE STATUE MASCULINE.**

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie.

Fragment de statue représentant le torse d'un homme,
le bras droit gravé du cartouche de Thoutmôsis III.

Diorite.

H_9 cm

400 / 500 €

Arte Primitivo, New York, 28 janvier 2008.

140

■ **MAIN DE STATUE.**

Égypte, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.

Main droite de statue naophore. Reste d'une inscription hiéroglyphique : "[...] juste de voix".

Quartzite.

L_17,5 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection Thalassic, Theodore (1932-2001) & Aristea Halkedis.

Publication :

M. K. Hartwig, *The Collector's Eye. Masterpieces of Egyptian Art from The Thalassic Collection, Ltd*, Atlanta, 2001, pp. 135-136, n° 83.

141

■ **STÈLE AU NOM DE BAK-IMEN.**

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie.

Petite stèle cintrée gravée d'un homme debout vers la droite, nu, face à une table d'offrandes chargée, respirant une fleur de lotus. Au-dessus de lui, le signe ched et un œil oudjat. Une inscription hiéroglyphique (une colonne et une ligne à la base) le nomme avec sa filiation.

Calcaire polychrome.

H_11 cm L_7,2 cm

8 000 / 10 000 €

Marché de l'art européen, avant 1983.

Acquis en mars 2011, Ch. Ede, Londres.

142

FLACON DE GROSSESSE.

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie,
règnes de Thoutmosis III - Aménophis III.

Rare flacon anthropomorphe à panse ovoïde surmontée d'une tête féminine à courte perruque en boule sommée d'une lèvre annulaire.

Terre cuite lustrée.

Lacune de l'anse.

H_12,5 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection française.

Acquis en septembre 2009, galerie Gilgamesh, Paris.

La grossesse et l'accouchement sont des étapes importantes dans la vie d'une femme. En Égypte, les futures mères jouissaient de soins et protections particuliers. Ainsi, utilisait-on, pour oindre leur corps, de l'huile de moringa importée de Chypre, conservée dans des flacons spécifiques aux formes généreuses, symboles de fécondité.

Bibliographie :

S. J. Allen, *The art of medicine in ancient Egypt,* catalogue d'exposition, New York, Metropolitan Museum, 2005, pp. 33-34, n° 27.

143

■ **GOURDE.**

Égypte, Nouvel Empire.

Vase à panse lenticulaire surmontée d'un court col, muni de deux anses coudées verticales.

Terre cuite lustrée.

H_27 cm

500 / 600 €

Acquis en novembre 2009, galerie Eberwein.

Une gourde similaire est conservée au musée des Beaux-Arts de Lyon (Inv. G 262).

144 145

146

144

■ **COUPE.**

Égypte, Nouvel Empire.

Coupe sur fin pied discoïdal, la vasque circulaire cerclée de trois bourrelets.

Albâtre. Petits éclats.

H_6 cm D_13,5 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en septembre 2008.

Bibliographie :

J. Vandier d'Abbadie, *Les objets de toilette égyptiens au musée du Louvre*, Paris, 1972, p. 106, n° 409-411.

145

■ **COUPE.**

Égypte, Nouvel Empire.

Coupe sur pied évasé à la base, la vasque circulaire cerclée de trois bourrelets.

Albâtre. Petits éclats.

H_6,2 cm D_11 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en septembre 2008.

Bibliographie :

J. Vandier d'Abbadie, *Les objets de toilette égyptiens au musée du Louvre*, Paris, 1972, p. 107, n° 416-417.

146

■ **JARRE À PARFUMS.**

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie.

Jarre en deux parties à corps fusiforme et à sommet arrondi, sculptée de deux poignées fictives en V inversé.

Albâtre. Petites fissures, col lacunaire.

H_26,5 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection britannique, fin du XIXe siècle, puis resté dans la descendance familiale.

Christie's, Londres, 30 avril 2008, n° 232.

Bibliographie :

G. L. Spalinger, *Egypt's Golden Age : The Art of Living in the New Kingdom 1558-1085 B.C.*, catalogue d'exposition, Boston, 1982, pp. 131-132, n° 126.

147

■ **FRAGMENT DE VASE INSCRIT.**
Égypte, Nouvel Empire.
Fragment de coupe gravée d'une
ligne hiéroglyphique : [...] Imenmes, le scribe [...]".
Gneiss.
H_7 cm

800 / 1 000 €

Acquis en juin 2007, R. Bigler, Zurich.

148

■ **VASE DE FONDATION AU NOM DU ROI AMÉNOPHIS II.**
Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie, règne d'Aménophis II.
Vase de fondation gravé d'une colonne hiéroglyphique :
"Le dieu parfait Âakhéperourê (Aménophis II),
aimé d'Osiris".
Albâtre et traces de pigment bleu.
Petits éclats.
H_8,7 cm

2 000 / 3 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 20 juin 1984.
Hôtel Drouot, Paris, 29 mai 2008, n° 462.

149

■ **BASE DE STATUETTE AU NOM DU ROI AMÉNOPHIS II.**
Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie.
Bas de statuette sculptée des pieds d'un homme,
probablement le roi, avec le cartouche d'Aménophis II
(Âakhépérouré-mery-Imen-Rê).
Calcite.
L_8 cm l_7 cm

500 / 800 €

Acquis en juin 2007 de la collection E. Strobel, Nuremberg.

150

■ **TÊTE DE CANARD.**
Égypte, Nouvel Empire.
Élément mobilier en forme de tête de canard.
Os.
Fragment.
L_8,3 cm

400 / 600 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en septembre 2003.

151

■ **PLAQUE-PECTORAL.**
Égypte, Nouvel Empire, début de la XIXe dynastie, probablement règne de Séthi Ier.
Plaque-pectoral en forme de naos, ornée d'une barque divine avec le dieu Osiris suivi d'Isis. Des inscriptions hiéroglyphiques les nomment : "Osiris qui préside à l'occident ; Isis la grande".
Faïence siliceuse à glaçure bleu foncé et blanche.
Lacunes visibles.
H_6,7 cm L_8,1 cm

300 / 500 €

Bonhams, Londres, 1er mai 2008, n° 438.

152

■ **IMPORTANT ÉLÉMENT D'INCRUSTATION EN FORME DE SOURCIL.**
Égypte, Nouvel Empire.
Faïence siliceuse à glaçure turquoise.
L_22,2 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en novembre 2009, Harmakhis.

Cet élément est probablement le sourcil d'un grand œil oudjat ornant autrefois une façade.

153

■ **PERRUQUE FÉMININE.**

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie, probablement règne d'Aménophis III.

Élément de statuette représentant la partie gauche d'une perruque de femme très finement sculptée, chaque mèche, à la frisure aiguë et légère terminée par une torsade. (Superbe qualité).

Bois.

Petits éclats.

H_10 cm

6 000 / 8 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en septembre 2003.

Le raffinement extrême de cet élément permet de le comparer à la statuette de la dame Touy, Supérieure du harem du dieu Min, conservée au musée du Louvre et datée du règne d'Aménophis III (Inv. E 10 655).

154

■ **BASE DE CHEVET.**

Égypte, Nouvel Empire.

Base de chevet en deux parties ornée de deux singes dressés, de profil, parés de colliers ousekh, sur fond incrusté.

Bois dur et os.

Lacunes visibles.

L_8,5 cm (chaque)

800 / 1 200 €

Ancienne collection K. Flimm.

Ancienne collection Schafer.

Acquis en mai 2003.

155

■ **MAILLET MONOXYLE.**

Égypte, Nouvel Empire.

Bois.

Marques d'utilisation.

L_27,5 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en mai 2008, K. Flimm.

Bibliographie :

M. Borla, *Les artistes de Pharaon. Deir el-Médineh et la Vallée des Rois*, catalogue d'exposition, Paris, 2002, p. 197, n° 142.

156

■ **GRAND SHAOUABTI AU NOM DE LA CHANTEUSE D'AMON NEDJEMET.**

Egypte, Nouvel Empire, fin de la XVIIIe dynastie.

Shaouabti momiforme, coiffé de la perruque tripartite peinte en noir, dégageant les oreilles. Il tient avec les instruments aratoires (houe et hoyau), un sac trapézoïdal dans chaque main. Les jambes sont gravées de sept lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) où le nom de Nedjemet est mentionné deux fois (lignes 1 et 7) avec les titres "Maîtresse de maison" et "Chanteuse d'Amon".

Le visage est particulièrement soigné et élégant avec des yeux en amande caractéristiques de la fin de la XVIIIe dynastie et des innovations iconographiques du règne d'Aménophis III.

Calcaire et pigments rouges et noirs.

Infimes petits éclats.

H_28,5 cm

20 000 / 25 000 €

Marché de l'art parisien.

Drouot Richelieu, 29 mai 2008, n° 452.

La qualité de sculpture de notre shaouabti témoigne de la haute position sociale de Nedjemet. Ses titres, "Maîtresse de maison" et "Chanteuse d'Amon", sont caractéristiques des femmes de l'aristocratie thébaine. Son nom signifie "la douce" ; il est écrit avec le hiéroglyphe de la gousse du caroubier, qui pour les anciens Égyptiens était d'une suave douceur.

Pour le nom : Cf. H. Ranke, *Die Ägyptischen Personennamen*, 1935, p.215.

157

■ **STÈLE AU NOM DE THOUTMÔSIS IV.**

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie, ca. 1400-1390 av. J.-C.

Stèle cintrée gravée du roi Thoutmôsis IV sur un char.

Au sommet, sous le disque ailé de Béhédet, trois colonnes hiéroglyphiques identifient le souverain :

"Men-khépérou-Rê, Djéhouty-mes-kha-khaou, doué de vie."

Le tableau représente Thoutmôsis IV sur un char, vêtu d'un pagne et paré d'un collier ousekh, coiffé de la perruque courte avec uræus ; il tient les rênes de l'attelage. Le char est muni d'une caisse et de roues à quatre rayons ; le timon le relie à deux chevaux. Ceux-ci sont richement harnachés, les têtes sommées de panaches. Ils sont représentés avec les jambes antérieures levées sans doute pour une meilleure utilisation de la surface limitée du monument.

La base de la stèle est vierge.

Calcaire et restes de pigment brun-rouge.

Fissures et éclats.

H_49,5 cm L_33,5 cm

55 000 / 60 000 €

Ancienne collection E. S., New York, acquis en 1975.

Collection suisse.

Thoutmôsis IV est le huitième pharaon de la XVIIIe dynastie ; fils d'Aménophis II et de la reine Tiâa, Manéthon lui attribue neuf années de règne (ca. 1400-1390 av. J.-C.).

Un monument, la stèle du songe, aujourd'hui encore entre les pattes du grand sphinx de Guiza, laisse penser qu'il a prit possession du trône en écartant l'héritier légitime. Sur cette stèle, l'inscription retrace que le jeune prince, encore adolescent, lors d'une chevauchée équestre dans le désert, s'endormit à l'ombre du colosse. Rê-Horakhty lui apparut alors en songe, lui promettant le pouvoir s'il s'engageait à le désensabler, ce que fit naturellement le jeune monarque.

Peu d'événements militaires semblent avoir marqué son règne, l'Égypte profitant de la paix et de la stabilité établies par les rois précédents. En l'an 8, une campagne en Nubie fut une pleine réussite. Son activité architecturale se résume à quelques constructions dans les temples d'Amada, Abydos, El-Kab, Memphis et Thèbes où il achève l'obélisque de Thoutmôsis III, aujourd'hui à Rome.

Sa tombe de la Vallée des Rois (KV 43), pillée dès l'antiquité, fut découverte en 1903 par Howard Carter. Sa momie fut retrouvée en 1898 dans le tombeau d'Aménophis II.

Le char égyptien, d'origine mésopotamienne, se composait de deux roues à rayons, reliées par un essieu sur lequel reposait la caisse. Le modèle léger, appelé merkobt, était utilisé pour la guerre, la chasse, la parade ou les promenades. À l'origine, les roues, comme ici, comportaient quatre rayons.

Ce n'est qu'à partir du règne de Thoutmôsis IV que l'on voit apparaître six rais ; néanmoins certains continuèrent encore pendant quelques temps à utiliser l'ancien modèle.

Les représentations de chars sont fréquentes sur les peintures murales ou les reliefs des temples. Elles sont extrêmement rares sur les stèles privées.

On peut citer celle du musée du Caire montrant Any avec le conducteur Tjay. La présence du roi sur le monument présenté est exceptionnelle.

Sous le cintre, le cartouche de gauche présente la particularité de la présence de deux signes hiéroglyphiques "Kha-khaou" (l'apparition des apparitions) rares, mais parfois attestés sur d'autres inscriptions de ce souverain. De même, la perruque simple avec l'uræus est caractéristique de Thoutmôsis IV. Selon J. Vandier, il est le premier roi à se faire représenter autrement qu'avec la couronne ou le némès.

Par son caractère pacifique et statique, le tableau paraît plus probablement être une scène de parade qu'un épisode guerrier. Peut-être faut-il y voir aussi le moment précédent le songe du sphinx où le futur Thoutmôsis IV s'adonnait aux plaisirs équestres dans le désert memphite.

158

■ **POIDS ZOOMORPHE.**

Égypte, Nouvel Empire - Troisième Période Intermédiaire.

Poids en forme de cercopithèque assis, les mains ramenées sur son museau.

Bronze.

Accident au sommet.

H_3,7 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection Leo Mildenberg (1913-2001).

Bonhams, Londres, 15 octobre 2008, n° 56.

Publication :

Animals in Ancient Art from the Leo Mildenberg Collection, part III, Mayence, 1996, pp. 67-68, n° 95 (comme grec).

159

CINQ ORNEMENTS D'OREILLES.

Égypte, Nouvel Empire.

Calcite et ébène.

De 2 cm à 2,3 cm

400 / 600 €

Acquis en 2009, Tetragon, Londres.

160

■ **DIX POIDS TRONCONIQUES.**

Égypte, Nouvel Empire.

Granite.

D_de 1 cm à 4 cm

1 000 / 1 500 €

Bonhams, Londres, 15 octobre 2008, n° 8.

161

SHAOUABTI MOMIFORME COIFFÉ DE LA PERRUQUE TRIPARTITE.

Égypte, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.

Calcaire et traces de polychromie.

Usure de la surface.

H_21 cm

1 200 / 1 500 €

Expédition de la Korrigane, années 1930.

162

■ **STATUETTE DE THOUÉRIS.**

Égypte, Nouvel Empire.

Statuette représentant la déesse Thouéris debout,
son aspect mêlant des caractères humains à différentes parties d'animaux redoutables. Son allure générale est celle de l'hippopotame, empruntant à la femme sa position debout, les bras et la poitrine tombante. La tête est coiffée de la perruque tripartite striée de laquelle s'échappe le long du dos la queue de crocodile. Chaque main tient le grand signe hiéroglyphique "Sa", signifiant «protection».

Calcaire. Lacunes et éclats.

H_13,7 cm

2 500 / 3 000 €

Acquis en juin 2008, J. Haering, Fribourg.

163

164

165

163

■ **FLACON À KOHOL AU NOM DU ROI AMÉNOPHIS III.**

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie, ca. 1390-1352 av. J.-C.
Flacon à kohol tubulaire à l'imitation du roseau du Nil, gravé d'une colonne hiéroglyphique : "Le dieu parfait Neb-Maât-Rê".
Bois.
H_18 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection Pusey House, Oxford, acquis au début du XXe siècle.
Christie's, Londres, 13 octobre 2008, n° 98.

Bibliographie :
J. Vandier d'Abbadie, *Les objets de toilette égyptiens au musée du Louvre*, Paris, 1972, p. 63, n° 200.

164

■ **VASE AU NOM DE THOUTMOSIS IV.**

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie, ca. 1400-1390 av. J.-C.
Vase miniature sphérique, probablement d'un dépôt de fondation, à lèvre évasée, gravé d'une inscription hiéroglyphique : "Le dieu parfait Men-khépérou-Rê Mérien-Rê (Thoutmosis IV) aimé de Min de Coptos".
Bronze.
H_2,8 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection allemande, années 1980.
Christie's, Londres, 13 octobre 2008, n° 97.

165

■ **VASE À KOHOL.**

Égypte, Nouvel Empire.
Vase bipartite à panse carénée, surmontée d'une lèvre annulaire amovible, fermé par un couvercle discoïdal à tampon.
Serpentine et diorite. Très petits éclats.
H_5 cm

1 500 / 2 000 €

Nagel Auktionen, Stuttgart, 27 mai 2008, n° 3450.

166

■ **THOT BABOUIN.**

Égypte, Nouvel Empire.

Fragment de grande statuette représentant le dieu Thot sous la forme du babouin, les détails simiesques et le pelage très finement figurés.

Faïence siliceuse à glaçure bleue.

H_5,5 cm

4 000 / 5 000 €

Acquis en juin 2007, galerie G. Puhze, Fribourg.

167

■ **TROIS FRAGMENTS DE VASES CANOPES.**

Égypte, Nouvel Empire, Époque Ramesside.

Lot composé de trois fragments de vases canopes (deux provenant du même trousseau au nom du Directeur Méhé) peints de la jupe d'un dignitaire et de textes hiéroglyphiques. (3 objets).

Faïence siliceuse à glaçure bleue, verte et noire.

Éclats.

H_de 11 cm à 15 cm

1 000 / 1 200 €

Acquis de Zachary Aaron en 1970.

Bonhams, Londres, 26 avril 2007, n° 143.

168

■ **GRAND VASE OBLONG LÉGÈREMENT CONCAVE.**
Égypte, Nouvel Empire.
Albâtre.
Cassures et bouchages visibles.
H_38 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis en 2004.

Ce vase n'est pas sans rappeler ceux destinés à contenir des produits de momification et retrouvés dans des caches d'embaumement.
D'autres ont pu renfermer des onguents ou des huiles employés pour des usages courants ou lors de cérémonies religieuses, ou des denrées funéraires.

169

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

Masque représentant le visage d'une femme à la carnation jaune, les yeux et les sourcils fardés, la coiffure ornée d'un lotus frontal.

Bois stuqué polychrome.

H_22 cm

1 500 / 2 000 €

Collection Pierre Bergé.

170

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Égypte, Nouvel Empire.

Masque représentant le visage d'un homme à la carnation rouge, les yeux et les sourcils fardés, la coiffure rayée.

Bois stuqué polychrome.

H_22,5 cm

1 500 / 2 000 €

Collection Pierre Bergé.

171

PROFIL ROYAL AMARNIEN.

Égypte, probablement Tell el-Amarna, XVIIIe dynastie, règne d'Akhénaton.

Grande plaquette d'incrustation représentant le visage du roi vers la droite, autrefois peint en rouge.

Calcaire et restes de polychromie.

Érosion de la surface.

H_15,5 cm

3 500 / 4 000 €

Ancienne collection française, années 1930.

Hans Goedicke Foundation for Egyptology.

Christie's, Londres, 25 octobre 2007, n° 180.

172

■ **STÈLE AMARNIENNE.**

Égypte, Nouvel Empire, fin de la XVIIIe dynastie, règne d'Akhénaton.

Rare petite stèle cintrée gravée du dieu Shed debout vers la droite, tenant un carquois de la main droite, et une antilope de la gauche, face à un autel devant lequel figure un homme au crâne rasé.

Calcaire. Cassure et usure de la surface.

L_11,5 cm L_9 cm

2 000 / 3 000 €

Bonhams, Londres, 25 avril 2007, n° 80.

Le dieu Shed dont le nom signifie "le Sauveteur" était un dieu protecteur vénéré depuis le Nouvel Empire. Il était un dieu de croyances populaires, sans temple (deux stèles à son nom ont été découvertes dans une chapelle du village des ouvriers à Amarna).

Il était maître des bêtes sauvages et dangereuses du désert, protégeant ainsi les chasseurs et les soldats.

173

■ **FRAGMENT DE STÈLE.**

Égypte, Nouvel Empire.

Fragment de stèle sculptée en bas-relief du dieu Osiris vers la droite coiffé de la couronne atef, tenant le crochet héka, le flabellum nekhekh et la canne à l'extrémité courbe.

Calcaire polychrome.

L_22 cm

7 000 / 9 000 €

Acquis en juin 2008, galerie Sycomore, Genève.

La tombe de Sethi 1er (salle E) contient une image d'Osiris similaire tenant le crochet, le flabellum et la canne.

174

QUATRE FLACONS.

Égypte, Nouvel Empire - Basse Époque.

Lot composé de quatre flacons : un en forme de poisson, un longiforme à trois cupules, et deux miniatures. (4 objets).

Albâtre.

De 3,1 cm à 14,1 cm

300 / 500 €

Hôtel Drouot, Paris, 10 octobre 1988, n° 13 (vase à trois cupules).

Hôtel Drouot, Paris, années 1980, pour les trois autres.

175

■ **FLACON À KOHOL.**

Égypte, Nouvel Empire.

Vase bipartite à panse lenticulaire, surmontée d'une lèvre annulaire amovible, fermé par un couvercle discoïdal à tampon.

Serpentine. Cassure à l'élément intermédiaire.

H_4 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis en avril 2008, galerie Arete, Kilchberg.

176

■ **MORTIER TRONCONIQUE À OREILLES ACCOMPAGNÉ D'UN PILON.**

Égypte, Nouvel Empire.

Basalte.

H_10,8 cm (mortier) et 10,8 cm (pilon)

500 / 700 €

Malter Galleries, Los Angeles, 7 mai 2006.

177

■ **STATUETTE DE DIVINITÉ.**

Art Égypto-phénicien, VIIIe-VIe siècles av. J.-C.

Grande figurine représentant une divinité égyptisante dans l'attitude de la marche, vêtue d'un pagne strié, les bras le long du corps, portant une coiffe conique. Elle est parée de la barbe postiche, d'un collier ousekh et de bracelets peints.

Faïence siliceuse à glaçure verte et noire.

Lacune des jambes, éclats et deux cassures.

H_18,5 cm

9 000 / 10 000 €

Ancienne collection particulière, années 1980.

Christie's, New York, 11 décembre 2003, n° 121.

Bibliographie :

É. Fontan & H. Le Meaux, Faïences. Faïences de l'Antiquité. De l'Égypte à l'Iran, catalogue d'exposition, Paris, 2005, pp. 125-126.

178

■ **CUILLÈRE À LA NAGEUSE.**
Égypte, Troisième Période Intermédiaire, XXIIe dynastie.
Cuillère d'offrandes fragmentaire en forme de jeune femme nue, coiffée d'une perruque quadrillée, tenant à l'origine un bassin.
Faïence siliceuse à glaçure verte et noire.
Lacunes visibles.
L_5,2 cm

3 000 / 5 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en juin 2009.

Bibliographie :
J. Bulté, "Cuillers d'offrandes en faïence et en pierre, messagères de bien-être et de prospérité" in *Revue d'Égyptologie*, Paris, 2008, pp. 1-17.

179

■ **CUILLÈRE AU POISSON.**
Égypte, Troisième Période Intermédiaire, XXIIe dynastie.
Cuillère d'offrandes fragmentaire en forme de poisson Tilapia Nilotica, les écailles finement reproduites ; le revers présente un réceptacle muni d'un orifice buccal.
Faïence siliceuse à glaçure vert clair et noire.
Lacunes visibles.
L_7,7 cm

1 000 / 1 500 €

Hôtel Drouot, Paris, 29 mai 2008, n° 456.

Bibliographie :
Égypte. Trois mille ans d'art décoratif. Musée Myers. Collection du Collège d'Eton, catalogue d'exposition, Bordeaux, 2007, p. 46, n° 33.

180

■ **SHAOUABTI-CONTREMAÎTRE.**
Égypte, Thèbes, Troisième Période Intermédiaire, XXIe dynastie.
Shaouabti transformé en contremaître, coiffé de la perruque tripartite, les mains posées sur l'abdomen, la gauche tenant le fouet, un sac à grains peint dans le dos.
Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique avec le nom du propriétaire.
Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.
H_10,2 cm

1 000 / 1 500 €

Bonhams, Londres, 7 novembre 2002, n° 15.

181

■ **TALISMAN D'HEUREUSE MATERNITÉ.**

Égypte, Troisième Période Intermédiaire,
XXIIe-XXIIIe dynasties.

Statuette représentant une femme nue, évocation de la forme séductrice de Bastet, debout, portant sur sa tête une amphore ; à ses pieds, un coffret "bas" de Bastet.
Le pubis, certaines parties du corps, la coiffure et l'amphore présentent des rehauts noirs.
Faïence siliceuse à glaçure crème et noire.
Cassure au sommet de la tête.
H_14,6 cm

4 000 / 5 000 €

Acquis en 2004, Harmakhis.

Le vase bas contenant l'onguent magique medjet, joue un rôle dans le mythe de la reconstitution de l'œil divin ; il est intimement lié à Bastet, ainsi qu'aux rites en son honneur en tant qu'œil d'Horus.

Bibliographie :
J. Bulté, *Talismans égyptiens d'heureuse maternité*, Paris, 1991, p. 43, doc. 101, pl. 19

182

■ **VASE PIRIFORME.**

Égypte, Troisième Période Intermédiaire, XXIIe dynastie.

Grand flacon à panse piriforme surmontée d'un col évasé.
Faïence siliceuse à glaçure bleue.
Petites restaurations à la lèvre.
H_15,5 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection M. Wirz-Oeler, Berne, Suisse, acquis ca. 1980.
Acquis en juin 2008, R. Bigler, Zurich.

Bibliographie :
Égypte. Trois mille ans d'art décoratif. Musée Myers. Collection du Collège d'Eton, catalogue d'exposition, Bordeaux, 2007, p. 62, n° 69.

183

OUSHEBTI AU NOM DE HÂPI-IR-DIS AU BEAU NOM DE OUÂ-IB-RÉ-SA-NEITH.

Égypte, XXVIe dynastie.

Oushebti momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche et tenant les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de six lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec nom, nom basilophore et filiation maternelle.

Faïence siliceuse à glaçure gris-vert. Petits éclats.

H_13,2 cm

350 / 400 €

184

■ **OUSHEBTI AU NOM DE HOR-KHONSOU NÉ DE NA-NES-BASTET.**

Égypte, Basse Époque.

Oushebti momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche et tenant les instruments aratoires. Les jambes et le pilier dorsal sont gravés de trois colonnes hiéroglyphiques (début Chapitre VI du Livre des Morts) avec nom et filiation maternelle.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

H_15,6 cm

400 / 600 €

Ancienne collection Jacques Schotte (1928-2007), avant les années 1950.
Bonhams, Londres, 29 avril 2009, n° 172.

Bibliographie :
Gl. Janes, *Shabtis. A private view*, Paris, 2002, pp. 197-198, n° 100.

185

OUSHEBTI AU NOM DU PRÊTRE DE MENDES PA-SHERY-EN-TA-IHET.

Égypte, Mendes, Basse Époque, XXXe dynastie.

Oushebti momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche et tenant les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de cinq lignes hiéroglyphiques (début du Chapitre VI du Livre des Morts) :
"Le Sehedj, l'Osiris, le Prêtre-imy-khenty, celui qui sépare les deux dieux, Pa-shery-en-ta-ihet, fils de Oun-nefer, né de (...), juste de voix ; il dit : Ô oushebti".

Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert.

H_14,2 cm

1 000 / 1 500 €

Hôtel Drouot, Paris, années 1980.

Bibliographie :
Gl. Janes, Shabtis. A private view, Paris, 2002, pp. 165-166, n° 86.
Christie's, 10 décembre 1986, n° 148.

186

■ **STATUETTE D'AMON PANTHÉE.**

Égypte, Troisème Période Intermédiaire - Basse Époque.

Rare statuette votive représentant le dieu Amon panthée nu, dans l'attitude de la marche, criocéphale, coiffé de la perruque tripartite sommée de la couronne rouge déchéret de Basse Égypte.

Bronze et incrustations d'or.

Lacunes visibles.

H_23,8 cm

15 000 / 18 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en septembre 2003.

187

188

189

187

■ **STATUETTE D'AMON.**

Égypte, Basse Époque.

Buste de statuette votive représentant le dieu Amon. Il est torse nu, vêtu du pagne strié, et le visage aux yeux incrustés, est sommé du mortier. Les bras et les plumes étaient rapportés.

Bronze et incrustations de calcite (yeux). Lacunes.

H_11,3 cm

2 000 / 2 500 €

Hôtel Drouot, Paris, 29 mai 2008, n° 508.

188

■ **STATUETTE DE PTAH.**

Égypte, Basse Époque.

Statuette votive représentant le dieu Ptah momiforme, coiffé de la calotte, les mains émergeant du suaire tenant le sceptre ouas.

Bronze.

H_9,8 cm

1 000 / 1 500 €

Bonhams, Londres, 7 novembre 2002, n° 20

189

■ **STATUETTE DE NÉHEBKAOU.**

Égypte, Basse Époque.

Statuette votive représentant le dieu Néhebkaou sur une base dans l'attitude de la marche, vêtu d'un pagne strié, les bras le long du corps. La tête serpentiforme émerge, dressée, de la poitrine, et est encadrée de la perruque tripartite striée.

Bronze.

H_9,9 cm

2 000 / 3 000 €

Bonhams, Londres, 7 novembre 2002, n° 66.

Néhebkaou fait partie des dieux primordiaux. Son nom signifie "Celui qui attribue les kas". Il joue un rôle nourricier et est une des facettes du créateur Rê-Atoum. Dans les Textes des Pyramides, il est nommé fils de la déesse scorpion Serket ; une autre tradition le donne pour fils de Geb et de Renenoutet. Dans le Livre des Morts, il apparaît comme une manifestation de Rê et il est dans l'au-delà un précieux auxiliaire du défunt qui souhaite s'identifier à lui. Il était souvent invoqué contre les morsures de serpents et les piqûres de scorpions. Une fête avait lieu en son honneur le premier jour de la saison Péret (germination).

190

191

192

190

■ **“FLOTTEUR DE LA CLEPSYDRE”.**
Égypte, Basse Époque.
Fragment de grande amulette représentant le dieu Thot babouin assis dans une position inhabituelle (celle de la Maât), le visage simiesque rendu avec grande précision.
Il était autrefois assis sur une corbeille (socle de l’offrande).
Faïence siliceuse à glaçure verte.
Lacunes.
H_6 cm

3 000 / 5 000 €

Bonhams, Londres, 7 novembre 2002, n° 50.

Cette amulette à l’iconographie complexe, est à mettre en rapport avec le Jour de l’An, date de l’arrivée de l’Inondation. À l’occasion des cérémonies (le 29 du mois de Mésorê), le roi offrait l’image de la clepsydre, créée sous les directives de Thot, à “La Lointaine” afin de l’apaiser et d’obtenir sa bienveillante intervention sur la crue du Nil. Plusieurs scènes représentent l’offrande royale de la Clepsydre à la Lointaine : temple de Philae, temple de Karnak. Très peu d’amulettes de ce type sont répertoriées.

191

FIGURINE DE BABOUIN.
Égypte, Basse Époque.
Statuette représentant un babouin assis, les pattes antérieures posées sur les genoux, le pelage figuré par de petits points.
Faïence siliceuse à glaçure verte.
H_5,2 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection de Mme T. Sean, années 1970.

192

OUSHEBTI AU NOM DE HOR NÉ DE ROUROU.
Égypte, Basse Époque.
Oushebti momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche et tenant les instruments aratoires.
Les jambes sont gravées d’une colonne hiéroglyphique.
Faïence siliceuse à glaçure bleue.
H_9,5 cm

200 / 300 €

Hôtel Drouot, Paris, années 1980.

Un oushebti de Hor né de Rourou est conservé au musée du Louvre (Inv. AF 13509 (Q. 260) mentionné par J.-Fr. Champollion en 1827.

Bibliographie :
S. Guichard, *Jean-François Champollion. Notice descriptive des monuments égyptiens du musée Charles X*, Paris, 2013, pp. 277 et 279.

193

■ **GODET À ENCRE VOTIF.**
Égypte, Basse Époque.
Godet de scribe en forme de cartouche muni de deux cavités.
Traces d'inscriptions hiéroglyphiques sur les bordures.
Faïence siliceuse à glaçure vert pâle.
Cassure et éclats.
L_7,6 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection américaine, entre 1970 et 1989.
Bonhams, Londres, 28 octobre 2009, n° 84.

Bibliographie :
Fl. Dunn Friedman, Gifts of the Nile. Ancient egyptian faience, Londres, 1998, p. 124.

194

■ **FIGURINE D'HORUS.**
Égypte, Basse Époque.
Statuette représentant le dieu Horus sous la forme du faucon, coiffé du pschent, le plumage finement indiqué.
Faïence siliceuse à glaçure verte.
Éclat au pschent.
H_7,3 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis en juillet 2004, Harmakhis.

195

■ **AMULETTE EN FORME DE CARTOUCHE SURMONTÉ DU DISQUE ET DE PLUMES.**
Égypte, Basse Époque.
Faïence siliceuse à glaçure vert clair.
Cassures aux plumes.
H_11 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection Christos G. Bastis.
Sotheby's, New York, 9 décembre 1999, n° 38.
Bonhams, Londres, 28 avril 2010, n° 23.

On y joint deux amulettes lacunaires : Maât face au dieu Thot et les jambes d'une divinité, Troisième Période Intermédiaire - Basse Époque, faïence.

196

■ **SISTRE HATHORIQUE.**

Égypte, Basse Époque.

Grand sistre à manche cylindrique surmonté du visage janiforme de la déesse Hathor à large collier ousekh, flanqué de deux uræus et surmonté d'une figurine de la déesse chatte Bastet. L'arc est muni de trois tringles.

Bronze.

Disques lacunaires.

H_39,8 cm

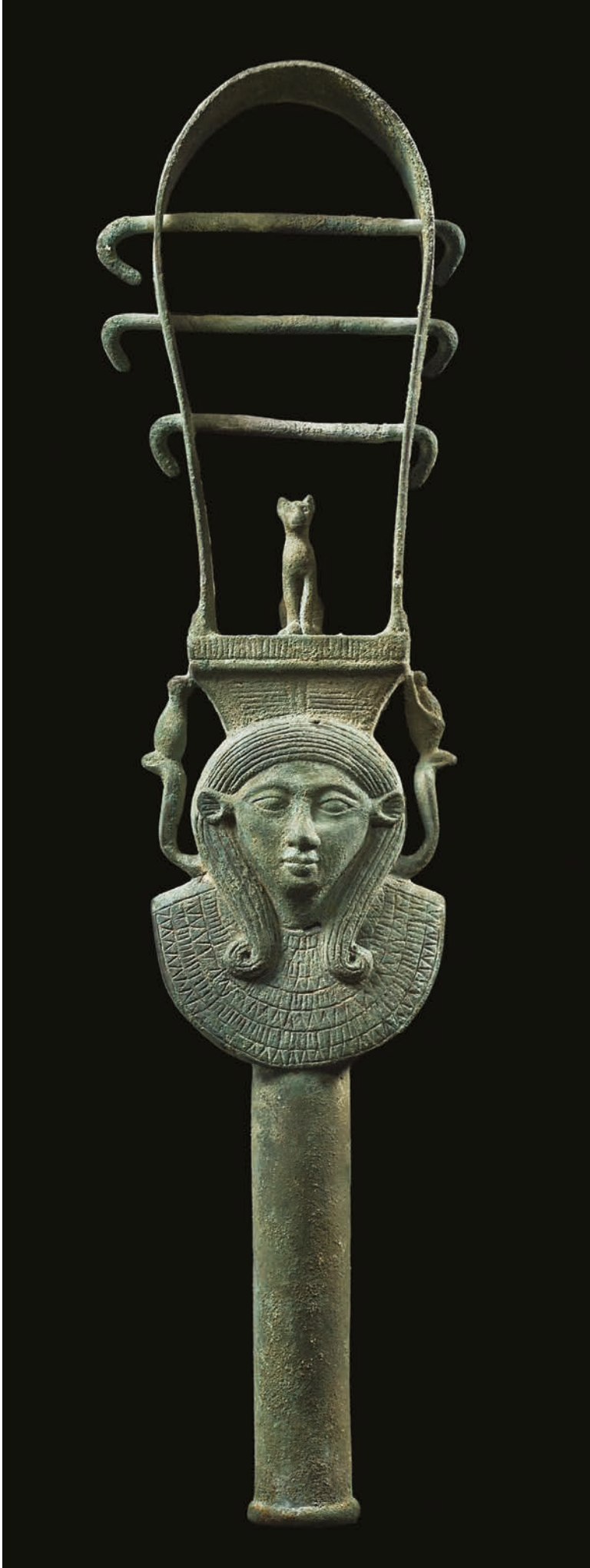
32 000 / 35 000 €

Ancienne collection suisse, acquis durant la première moitié du XXe siècle.
Dobiaschofsky Auktionen, Berne, 9 mai 2012, n° 2365.

Le sistre dont l'usage est lié au rite "d'arracher les papyrus" est, à l'origine, réservé au culte hathorique. Souvent associé au collier ménat, son emploi est censé apaiser les dieux, tel son bruissement comparable au froissement des papyrus arrachés. À l'époque romaine, le sistre s'étendra à la diffusion des cultes isiaques, tout comme la situle.

Bibliographie :

Ch. Ziegler, *Catalogue des instruments de musique égyptiens*, Paris, musée du Louvre, 1979, pp. 56-59.



197

■ **PILIER DJED.**
Égypte, Basse Époque.
Grande amulette représentant le pilier Djed à quatre branches.
Faïence siliceuse à glaçure brune.
H_12,4 cm

2 000 / 2 500 €

Acquis en novembre 2003, galerie R. Wace, Londres.

Le pilier Djed exprime en Égypte la stabilité. Représentation stylisée, à l'origine, d'un arbre aux branches taillées, et associée au culte de Ptah et Sokaris, il devient, par la suite, un symbole osirien, en représentant la colonne vertébrale du dieu.

198

APPLIQUE : SCÈNE D'OUVERTURE DE LA BOUCHE.
Égypte, Basse Époque.
Figure d'applique représentant le dieu Anubis enlaçant le défunt momifié, paré de la barbe postiche (posture de la cérémonie de l'ouverture de la bouche).
Bois polychrome.
Lacunes visibles.
H_20,5 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection française, ca. 1970.
Acquis en 2008, galerie Gilgamesh, Paris.

199

■ **PILIER DJED.**
Égypte, Basse Époque.
Grande amulette représentant le pilier Djed à quatre branches.
Faïence siliceuse à glaçure verte.
H_11 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en octobre 2002, R. Bigler, Zurich.

Le pilier Djed exprime en Égypte la stabilité. Représentation stylisée, à l'origine, d'un arbre aux branches taillées, et associée au culte de Ptah et Sokaris, il devient, par la suite, un symbole osirien, en représentant la colonne vertébrale du dieu.

200

■ **RELIEF AU DIEU THOT.**

Égypte, Ier millénaire av. J.-C.

Plaque sculptée en léger relief du dieu Thot ibis vers la droite.
Sous son bec, une courte inscription hiéroglyphique :
“Le seigneur des paroles divines”.
Porte deux numéros de collection.
Météorite. Éclats.
H_9 cm L_10 cm

8 000 / 10 000 €

Acquis en janvier 2003, GdB Fine Art, Genève.

201

■ **BASE DE STATUE INSCRITE.**

Égypte, Basse Époque, XXVIe dynastie.

Base de statue gravée sur les côtés et le dessus des différents titres et la filiation d’un homme : Échanson du dieu dans Ipet-sout, Scribe du trésor du domaine d’Amon, Scribe de (...), fils de Hor-sa-Iset Échanson du dieu dans Ipet-sout.
Basalte.
H_8,5 cm L_13 cm Pr_11 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis en octobre 2002, R. Bigler, Zurich.

202

■ **TÊTE D'OSIRIS.**
Égypte, Basse Époque.
Tête de statuette représentant le dieu Osiris paré de la barbe postiche. Le visage extrêmement détaillé est coiffé de la couronne atef. Le pilier dorsal est gravé d'un pilier djed.
Grauwake.
H_10,7 cm

2 000 / 3 000 €

Bonhams, Londres, 7 novembre 2002, n° 70.

203

■ **AMULETTE DE SEKHMET.**
Égypte, Basse Époque.
Amulette représentant une déesse léonine, probablement Bastet-Sekhmet, assise sur un trône, vêtue de la longue robe moulante, tenant la colonnette ouadj. La tête est coiffée de la perruque tripartite sommée d'une bélière.
Faïence siliceuse à glaçure verte.
Petit éclat à l'arrière de la base.
H_5,9 cm
2 500 / 3 000 €

Ancienne collection européenne.
Ancienne collection particulière, acquise en 1992 sur le marché suisse.

Bibliographie :
C. Andrews, *Amulets of ancient Egypt*, Londres, 1994, p. 14, fig. 8a (Bastet à tête léonine).

204

■ **AMULETTE DE CHEVET.**
Égypte, Basse Époque.
Hématite.
L_5 cm

1 200 / 1 500 €

Ancienne collection Elie Borowski, années 1960-1980.

Les livres funéraires assimilent le chevet à l'horizon, la tête soulevée et couchée sur le côté étant semblable au soleil s'élevant au-dessus de l'horizon vallonné. Son rôle magique de protecteur de la tête du défunt est souvent évoqué (Textes des Sarcophages puis plus tard chapitre 166 du Livre des Morts). À la Basse Époque, de petites amulettes épousant la forme d'un chevet mettent en évidence le rôle apotropaïque et régénérateur de celui-ci.

205

■ **SISTRE HATHORIQUE.**

Égypte, Basse Époque.

Fragment de sistre au visage janiforme de la déesse Hathor à large coller ousekh, la coiffure sommée d'une frise d'uræus.

Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert.

Fragment, accidents visibles.

H_12 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection A. M., Lausanne, ca. 1930-1935.

Acquis en juin 2008, R. Bigler, Zurich.

Le sistre dont l'usage est lié au rite "d'arracher les papyrus" est, à l'origine, réservé au culte hathorique. Souvent associé au collier ménat, son emploi est censé apaiser les dieux, tel son bruissement comparable au froissement des papyrus arrachés. À l'époque romaine, le sistre s'étendra à la diffusion des cultes isiaques, tout comme la situle.

206

■ **VASE CANOPE.**
Égypte, Basse Époque.
Vase canope anépigraphe fermé par un bouchon à tête simiesque à l'effigie du dieu Hâpi.
Albâtre.
Éclats.
H_35 cm

1 500 / 2 000 €

Sotheby's, Londres, 13 décembre 1982, n° 153.
Ancienne collection particulière.
Bonhams, Londres, 15 octobre 2008, n° 93.

207

■ **VASE PIRIFORME À LÈVRE ANNULAIRE MUNI DE DEUX PETITES ANSES EN BOUTON.**
Égypte, Basse Époque.
Albâtre.
H_7,8 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis en juin 2011, R. Bigler, Zurich.

208

■ **VASE OBLONG MUNI DE DEUX PETITES ANSES EN BOUTON.**
Égypte, Basse Époque.
Albâtre.
H_9 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection Nicolas Landau (1887-1979).
Hôtel Drouot, Paris, 6 juin 2012, n° 163.

209

RARE STATUETTE DU DIEU OSIRIS.

Égypte, Basse Époque.

Statuette votive représentant le dieu Osiris momiforme, les mains émergeant du suaire tenant le flabellum nekheka et le crochet héka. Il est coiffé de la couronne atef, formée de la mitre blanche hedjet de Haute Égypte, ornée de l'uræus, entre deux plumes d'autruche, et les cornes de bélier. Il est paré de la barbe postiche et d'un collier ousekh. À l'arrière, le pilier dorsal est terminé par la tête du dieu Sokar hiéracocéphale surmontée des hautes plumes et du disque.

Bronze.

H_23,5 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection V. , Pays-Bas.

Drouot Montaigne, Paris, 1er décembre 2011, n° 101.

Collection particulière, Paris.

Cette statuette osirienne avec, au sommet du pilier dorsal, la représentation d'un dieu hiéracocéphale, est à notre connaissance unique.

Il faut probablement y voir un syncrétisme avec Sokar qui apparaît à l'Ancien Empire, tout comme Ptah-Sokar.

210

AMULETTE SCARABÉE.

Égypte, Basse Époque.

Rare amulette représentant un scarabée de type naturaliste, à tête de babouin.

Hématite.

L_1,2 cm

300 / 500 €

Ancienne collection parisienne, 1980.

Acquis en 2012, galerie Tarantino, Paris.

211

TAUREAU APIS.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

Lot composé de deux statuettes votives représentant le taureau Apis passant, l'un, le dos couvert d'un tapis de selle gravé. (2 objets).

Bronze. Petite lacune pour l'un.

L_4,5 cm et 5 cm

400 / 600 €

Hôtel Drouot, Paris, 25 juin 1986.

212

THOT-IBIS.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

Statuette votive représentant le dieu Thot sous la forme de l'ibis au repos.

Bronze.

L_7,5 cm

300 / 500 €

Hôtel Drouot, Paris, 5 mars 1986.

213

PAIRE YEUX PROVENANT D'UN SARCOPHAGE.

Égypte, Basse Époque.

Bronze et pierre.

L_7 cm (chaque)

400 / 600 €

Hôtel Drouot, Paris, 17 mars 1989, n° 87.

214

■ **PALETTE DE SCRIBE.**

Égypte, Basse Époque.

Palette rectangulaire à pans coupés, muni d'une cavité ovale.

Basalte. Petits éclats.

L_11 cm l_6,8 cm

300 / 500 €

Malter Galleries, Los Angeles, 7 mai 2006.

215

ISIS LACTANS DÉDIÉE PAR IMEN-IRDIS FILS DE PA-DI-HOR.

Égypte, Basse Époque, XXVIe dynastie.

Statuette votive représentant la déesse Isis assise, vêtue de la longue robe moulante, coiffée de la perruque tripartite couverte de la dépouille de vautour, sommée du disque et des cornes. Elle porte la main droite sur sa poitrine et retenait de la gauche l'enfant Horus. La base est gravée sur trois côtés d'une dédicace : "Isis donne la vie à Imen-irdis fils de Pa-di-Hor".

Bronze. Lacune du bras gauche et de l'enfant.

H_16,7 cm

2 000 / 3 000 €

Galerie J. Stivin, Paris, décembre 1989.

La déesse Isis est par excellence la Mère, celle qui enfante et prend soin de sa descendance. Elle était principalement adorée à la Basse Époque en tant que mère de l'enfant-dieu qui devait être le vengeur et le protecteur de son père Osiris, mais aussi l'enfant tutélaire contre tous les dangers. Ses statuettes, souvent en bronze, tirent leur iconographie de modèles de l'Ancien Empire montrant la reine et l'enfant royal. Elles étaient déposées dans les sanctuaires consacrés à la déesse afin d'accorder longue vie, prospérité et santé au dévot.

216

POISSON OXYRHYNQUE.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

Statuette votive représentant le poisson Oxyrhynque, juché sur un traîneau, paré d'un collier ousekh, la tête surmontée du disque solaire entre les cornes, flanqué de l'uraeus. À l'arrière de la couronne, bélière de suspension.

Bronze.

L_12,7 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection Eduardo Alonso, acquis dans les années 1960.

Oxyrhynque est le poisson tutélaire de la ville d'Oxyrhynchos, l'actuelle Behnasa. Son nom, donné par les Grecs, signifie "nez pointu", du fait de la morphologie de sa tête terminée par un museau effilé. Il est étroitement lié à trois déesses : Hathor, où il peut être son image, Thouéris, et surtout Isis. Dans le mythe osirien, il est le poisson qui a avalé le phallus du dieu dépecé. Les deux déesses Isis et Nephtys, avec l'aide d'Anubis, confectionnèrent alors la première momie ; Isis réanima le corps de son mari défunt et conçut avec lui Horus qu'elle protégea des envies meurtrières de son oncle Seth.

217

■ **TÊTE ATTRIBUÉE AU ROI NECTANÉBO I.**

Égypte, XXXe dynastie.

Tête de statue monumentale représentant probablement le roi Nectanébo I, les lèvres dessinées, les yeux en amandes, coiffé du krépresh (couronne bleue) avec l'uræus frontal.

Calcaire. Lacunes.

H_36,9 cm

120 000 / 150 000 €

Ancienne collection du roi Farouk (1920-1965).
Albert Eid (1866-1950), inv. 594/350, enregistré en 1945.
Walter Randel, New York.
Margaret C. Johnson (1914-2012), acquis en mars 1962.
Sotheby's, 6 décembre 2012, n° 47.

Une facture de W. Randel (2 mars 1962) mentionne A. Eid et le roi Farouk comme précédents propriétaires de l'œuvre, et indique que, selon John Cooney, la tête représente probablement Nectanébo I, premier souverain de la XXXe dynastie.

Les archives Piero Tozzi (Metropolitan Museum of Art, New York) conservent une photographies des années 1940, montrant l'œuvre telle qu'elle apparaissait dans la boutique d'A. Eid, sur un socle en bois, avec pour note : "Eid & Cie. Pierre blanche. Tête du pharaon Nectanébo (?) de la XXVIe dynastie (609-593 av. J.-C. Haut. 39 cm. Enregistré sous le n° 594 du Service des Antiquités, le 24 mai 1945" (trad.).

218

■ **TÊTE D'OSIRIS.**

Égypte, Basse Époque.

Tête de grande statuette votive représentant Osiris, le visage rond présentant des yeux incrustés et coiffé de la couronne blanche de Haute Égypte avec l'uræus frontal.

Bronze et incrustations de calcite.

Fragment, lacunes visibles.

H_11 cm

1 200 / 1 500 €

Hôtel Drouot, Paris, 29 mai 2008, n° 507.

219

STATUETTE D'OSIRIS.

Égypte, Basse Époque.

Statuette votive représentant le dieu Osiris assis, paré de la barbe postiche, coiffé de la couronne atef et tenant le crochet héka et le flabellum à triple lanière nékhéka.

Bronze.

Fissure abdominale.

H_15,5 cm

1 000 / 1 500 €

Hôtel Drouot, Paris, années 1980.

220

■ **MONTANT DE SARCOPHAGE INSCRIT.**

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

Montant de sarcophage de type "qérésou" gravé d'une colonne hiéroglyphique incrustée de pâte verte : "Paroles à dire par Isis, la sœur du dieu pour la protection de Aset-ouret, fille du Prophète de Neith et d'Amon le grand Hor-sa-Iset".

Bois et incrustations de pâte verte.

Lacunes de certaines incrustations.

H_25,3 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en janvier 2003, galerie Cybèle, Paris.

Bibliographie :

Ch. Greco, "Il sarcofago esterno di Tjes-ra-peret, dimora per l'eternita" in Rinascimento faraonico. La XXV dinastia nel museo egizio di Firenze, Montepulciano, 2009, pp. 21-26.

221

■ **STATUETTE D'OSIRIS.**

Égypte, Basse Époque.

Statuette votive représentant le dieu Osiris momiforme, paré de la barbe postiche et coiffé de la couronne atef. Les mains opposées émergeant du suaire tiennent le fouet nékhéka à triple lanière et le crochet héka.
Les yeux sont incrustés.
Bronze et incrustations d'argent (yeux).
Lacunes des pieds et à une plume de la couronne.
H_26,5 cm

11 000 / 13 000 €

Ancienne collection européenne, années 1970.

Exposition :
Emily Lowe Gallery, Hofstra Unibversity, New York,
6 novembre - 19 décembre 1982.

Publication :
G. Gelburd, *Androgyny in Art*, New York, 1982.

Osiris est un dieu de la grande Ennéade. Fils de Geb et de Nout, il est le frère de Seth, d'Isis (son épouse), et de Nephtys. Après avoir été assassiné par Seth et ramené à la vie par Isis avec l'aide d'Anubis, il devient une divinité funéraire régnant sur le monde souterrain.
Dans les Textes des Pyramides, les rois défunts sont identifiés à lui.
Ce n'est qu'au Moyen Empire que l'immortalité n'est plus le privilège du monarque, chaque défunt devenait lui-même un Osiris et donc pouvait accéder à la vie éternelle. De nombreux sanctuaires lui ont été dédiés, le plus important étant celui d'Abydos où était conservé le chef du dieu au sein de l'Osiréion. Les grandes fêtes osiriennes avaient lieu au mois de khoiak, entre le retrait de l'inondation et les semailles.
Selon G. Roeder (1955), les statuettes d'Osiris avec les mains opposées sont caractéristiques d'ateliers de Moyenne Égypte.

222

■ **TÊTE MASCULINE.**
Égypte, Époque Ptolémaïque.
Tête de statuette représentant un homme au crâne glabre, le visage souriant. Le pilier dorsal au sommet pointu présente un début d'inscription hiéroglyphique.
Basalte.
H_3,5 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection allemande, années 1980.
Christie's, Londres, 13 octobre 2008, n° 96.

223

■ **TÊTE DE CROCODILE.**
Égypte, Époque Ptolémaïque.
Ex-voto ou modèle (?) représentant la tête d'un crocodile, la gueule fermée, les dents apparentes.
Calcaire et traces de pigment rouge.
L_8 cm

500 / 800 €

Acquis en 2007, Harmakhis.

224

■ **SARCOPHAGE D'ICHNEUMON.**
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
Sarcophage quadrangulaire fermé par un couvercle sculpté d'une figure d'ichneumon.
Bois.
L_12,5 cm

1 000 / 1 500 €

Bonhams, Londres, 7 novembre 2000, n° 82.

Bibliographie :
G. D. Scott, *Temple, Tomb and Dwelling : Egyptian Antiquities from the Harer Family Trust Collection*, San Bernardino, 1992, pp. 64-65, n° 35.

225

■ **BASE DE STÈLE D'HORUS SUR LES CROCODILES.**
Égypte, Époque Ptolémaïque.
Bas de stèle sculptée des pieds du dieu Horus enfant sur deux crocodiles tête-bêche. L'avant, l'arrière et le dessous sont gravés de textes hiéroglyphiques à caractères magiques.
Pierre verte. Fragment.
H_5,3 cm L_13 cm

3 000 / 5 000 €

Acquis en juin 2007 de la collection E. Strobel,Nuremberg.

Bibliographe :
A. Gasse, *Stèles d'Horus sur les crocodiles*, Paris, musée du Louvre, 2004.

226

■ **MODÈLE DE SCULPTEUR.**
Égypte, XXXe dynastie - Époque Ptolémaïque.
Modèle représentant la tête d'un roi coiffé du némès
avec des cornes frontales. Mise aux carreaux à l'arrière.
Calcaire. Lacune au sommet.
H_11,5 cm

2 000 / 3 000 €

Bonhams, Londres, 7 novembre 2002, n° 73.

Bibliographie :
N. Tomoum, *The sculptors' models of the late and ptolemaic periods*, Le Caire, 2005, pl. 29-30.

227

■ **MATRICE AU PROFIL MASCULIN.**
Égypte, XXXe dynastie - Époque Ptolémaïque.
Matrice sculptée en fort relief du profil d'un roi vers la droite.
Calcaire. Cassures.
H_8 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection Harer.
Christie's, New York, 9 décembre 2005, n° 34.

Publications :
R. Gill, *Eternal Egypt Catalogue "Dendera"*, Londres, 1991, n° 14.
G. D. Scott, *Temple, Tomb and Dwelling : Egyptian Antiquities from the Harer Family Trust Collection*, San Bernardino, 1992, pp. 32-33, n° 18.

Expositions :
Los Angeles County Museum of Art, 1986-1991.
University Art Gallery, San Bernardino, 8 janvier - 30 décembre 1992.
San Antonio Museum of Art, octobre 1992 - octobre 1995.

228

■ **MOULE À AMULETTES.**
Égypte, Époque Ptolémaïque.
Moule quadrangulaire présentant en son centre
une matrice en forme de canard. Mise aux carreaux.
Calcaire et pigment noir. Petits éclats.
16,7 cm x 16,7 cm x 4 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en novembre 2003, Archea Ancient Art, Amsterdam.

Bibliographie :
G. D. Scott, *Temple, Tomb and Dwelling : Egyptian Antiquities from the Harer Family Trust Collection*, San Bernardino, 1992, pp. 30-31, n° 15.

229

OUSHEBTI USURPÉ.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

Oushebti momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche et tenant les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de neuf lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec le nom, ligne 1, volontairement effacé.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Petits éclats.

H_15,5 cm

700 / 1 000 €

Hôtel Drouot, Paris, années 1980.

230

OUSHEBTI AU NOM HOR-MAÂ-KHEROU NÉ DE BASTET-DI.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

Oushebti momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche et tenant les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de sept lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec nom et filiation maternelle.

Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert.

Petit éclat à la main droite.

H_17,6 cm

1 000 / 1 500 €

Hôtel Drouot, Paris, années 1980.

231

OUSHEBTI AU NOM DU PRÊTRE HÉRAKLÉOPOLITAIN HOR-MAÂ-KHEROU NÉ DE HATHOR-EM-AKHET.

Égypte, IVe siècle av. J.-C.

Oushebti momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche et tenant les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de huit lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec titulature, nom et filiation maternelle.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

H_18 cm

1 000 / 1 500 €

Hôtel Drouot, Paris, années 1980.

232

■ **GROUPE ÉROTIQUE.**

Égypte, Époque Ptolémaïque - début de l'Époque Romaine.

Figurine représentant un jeune garçon nu s'accouplant à une femme allongée, la coiffure noire en boule quadrillée. Présence de points noirs pour figurer la poitrine et des bracelets, ainsi que sur le dos du personnage masculin.

Faïence siliceuse à glaçure crème et noire.

Cassures et lacune de la jambe gauche de la femme.

L_7,1 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis en 2004, Harmakhis.

Bibliographie :

A. Wiese, Égypte. Moments d'éternité, catalogue d'exposition, Genève, 1997, pp. 320-322, n° 223.

233

■ **ISIS LACTANS.**

Égypte, Époque Ptolémaïque.

Fragment de grande amulette représentant la déesse Isis coiffée de la perruque tripartite jaune avec l'uræus frontal sommée de son signe hiéroglyphique, portant la main droite sur la poitrine.

Faïence siliceuse à glaçure vert clair et jaune. Petits éclats.

H_7,2 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection française, années 1950-1960.

Bonhams, Londres, 13 avril 2011, n° 14.

La déesse Isis est par excellence la Mère, celle qui enfante et prend soin de sa descendance. Elle était principalement adorée à la Basse Époque en tant que mère de l'enfant-dieu qui devait être le vengeur et le protecteur de son père Osiris, mais aussi l'enfant tutélaire contre tous les dangers. Ses statuettes tirent leur iconographie de modèles de l'Ancien Empire montrant la reine et l'enfant royal.

234

SIMPULUM À TÊTE DE CANARD.

Probablement Égypte, VIe-IIe siècles av. J.-C.

Simpulum à godet semi-ovoïde, le long manche à section carrée se terminant en un crochet en forme de tête de canard, les traits figuratifs finement détaillés.

Bronze.

H_43 cm

4 500 / 5 000 €

Ancienne collection belge du XIXe siècle.

Marché belge, 1956.

Bibliographie :

Trésors engloutis d'Égypte, catalogue d'exposition, Paris, 2007, pp. 134-135.

235

■ **RELIEF AU COBRA.**

Égypte, Époque Romaine.

Fragment de relief sculpté d'un cobra dressé, la gorge gonflée, les écailles finement rendues, la tête sommée du disque solaire (représentation probable d'Isis-Renenutet).

Calcaire.

Éclats.

H_30 cm L_29 cm

4 000 / 5 000 €

Acquis en 2009 de la collection Bill Jamieson (1954-2011).

236

PORTRAIT PRÉSUMÉ DE REINE LAGIDE.

Égypte, Époque Hellénistique.

Tête féminine, au visage grave, les cheveux coiffés en mèches ondulées séparées par une raie médiane, ceints d'un bandeau, et formant à l'arrière un chignon.

Calcaire et restes de polychromie.

Éclats.

H_19,5 cm

5 000 / 7 000 €

Ancienne collection P. E. Chardon, Nantes.

Bibliographie :

M. Hamiaux, *Les sculptures grecques, tome II*, Paris, musée du Louvre, 1998, pp. 91-92, n° 93.

237

■ **MODÈLE DE TEMPLE.**

Égypte, Époque Romaine, Ier-IIe siècles.

Rare fragment de modèle représentant la partie supérieure d'un temple à fronton triangulaire, la toiture couverte de rinceaux végétaux.

Faïence siliceuse à glaçure bleue et jaune. Fragment, éclats.

L_23,5 cm

7 000 / 8 000 €

Ancienne collection San Giorgi, Rome, fin du XIXe siècle.

Christie's, New York, 12 juin 2002, n° 300.

238

■ **LOT COMPOSÉ D'UNE CROIX ÂNKH ET D'UN BOUCHON DE VASE. (2 OBJETS).**

Égypte, Époque Romaine et Troisième Période Intermédiaire.

Faïence siliceuse à glaçure bleue.

Cassure à la croix.

H_10,5 cm et 6 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection John Winnie, St Marys, Georgie, USA.

Bonhams, Londres, 15 octobre 2008, n° 82.

239

■ **PLAQUE HISTORIÉE.**

Égypte, Époque Romaine, ca. Ier siècle.

Plaque rectangulaire ornée au repoussé de deux femmes, probablement des prêtresses, vêtues de longs drapés, entourées à gauche du dieu Anubis, et à droite d'un roi coiffé du némès.

Or.

H_5 cm L_10,5 cm Poids_15,5 grs

28 000 / 30 000 €

Acquis en 1992 d'Émile Saïd, ancien marchand à Alexandrie, résidant en Suisse depuis les années 1960.

240

241

240

■ **DEUX MASQUES DE MOMIES.**
Égypte, Époque Romaine.
Lot composé de deux masques de femmes,
les cheveux coiffés en mèches torsadées.
(2 objets).
Stuc polychrome.
Éclats et lacunes.
H_28 cm et 25 cm

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection européenne, 1996.

241

■ **MASQUE DE MOMIE.**
Égypte, Époque Romaine.
Masque de momie, probablement d'enfant,
la coiffure ceinte d'une couronne végétale de justifié.
Stuc polychrome.
H_23,5 cm

2 500 / 3 000 €

Ancienne collection européenne, années 1980.
Bonhams, Londres, septembre 1997.

242

BUSTE DE BÈS.

Époque Romaine.

Buste de statuette représentant le dieu Bès barbu, grimaçant, les arcades sourcilières fortement marquées, la tête sommée d'une sorte de modius cannelé.

Giallo antico.

Lacunes et éclats.

H_22 cm

13 000 / 15 000 €

Ancienne collection Hermione Speier, bibliothécaire adjointe du Vatican, années 1940-1950.

Bonhams, Londres, 2 octobre 2014, n° 197.

Orient

du n° 243 au n° 256

243

■ **CULOT DE PORTE AU NOM DU GRAND PRÊTRE NUR-KAKKA.**

Mésopotamie, ca. 2100-1900 av. J.-C.

Rare culot de porte quadrangulaire, le sommet percé d'une cavité pour l'emboîtage du montant,
une face gravée de six et une lignes en caractères cunéiformes babyloniens : "Nur-Kaka, le grand prêtre aimé de Nin-isina,
a placé deux portes assorties et le porche de la porte de Pahum".

Calcite.

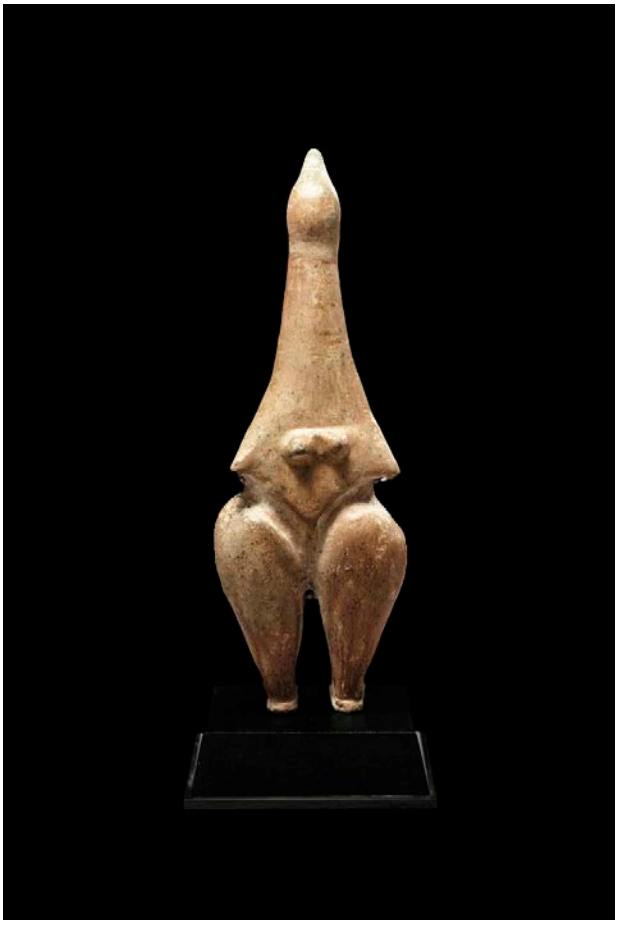
Petits éclats.

H_7,5 cm L_24,5 cl l_21,5 cm

4 000 / 6 000 €

Christie's, Londres, 13 mai 2003, n° 46.

Rare exemple d'élément architectural dédié par un grand prêtre et non par le roi.



244

■ **RHYTON ZOOMORPHE.**

Anatolie, ca. 1800-1600 av. J.-C.

Rhyton représentant un coq, le bec formant déversoir, le dos sommé d'un goulot.

Terre cuite lustrée rouge.

H_22,6 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection Leo Mildenberg (1913-2001).

Christie's, Londres, 26 octobre 2004, n° 159.

Publication :

G. Zahlhaas, *Aus Noahs Arche*, Mayence, 1996, pp. 49-50, n° 33.

245

IDOLE FÉMININE.

Amlash, ca. Xe siècle av. J.-C.

Statuette représentant une femme nue, debout, stylisée. La tête, à peine suggérée, surmonte le long cou s'évasant pour former les bras de part et d'autre de la poitrine. Les jambes aux cuisses généreuses se terminent par des pieds à peine marqués.

Terre cuite.

Cassure au cou.

H_20,8 cm

6 000 / 7 000 €

Ancienne collection israélienne constituée dans les années 1970.

Drouot Montaigne, Paris, 1er décembre 2011, n° 251.

Collection particulière, Paris.

■ 246

SITULE HISTORIÉE.

Luristan, IXe-VIIIe siècles av. J.-C.

Situle ornée au repoussé de deux animaux fabuleux à corps et tête de rapace dressés de part et d'autre d'un arbre de vie. Frises de languettes et de méandres et à la base bouton.

Bronze.

H_20,5 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection H. K., Londres, acquis sur le marché de l'art britannique en novembre 1995.

Bibliographie :

Bronzes du Luristan. Énigmes de l'Iran ancien, IIIe-Ier millénaire av. J.-C., catalogue d'exposition, Paris, 2008, pp. 215-225.

247

■ **STATUETTE DE PAZUZU.**

Art Assyrien, VIIIe-VIIe siècles av. J.-C.

Statuette pendentif représentant le démon Pazuzu debout sur une base rectangulaire. Il a le corps mi-humain mi-animal, et ses jambes courtes et puissantes se terminent par des serres de rapace. Son torse cylindrique est sillonné d'incisions pour indiquer les côtes, et de son dos prennent naissance deux paires d'ailes éployées, le plumage finement détaillé. La tête, aux traits exagérés et grotesques, présente des yeux globuleux, des sourcils épais et ininterrompus, un menton large et carré et un imposant nez aquilin qui s'éloignent partiellement de l'iconographie canonique de Pazuzu.

Au sommet, bélière de suspension.

Argent.

H_8,3 cm Poids_103 grs

30 000 / 35 000 €

Ancienne collection S. Aboutaam, années 1960-1980.

Bibliographie :

B. André-Leicknam, Naissance de l'écriture. Cunéiformes et hiéroglyphes, catalogue d'exposition, Paris, 1982, pp. 254-255, n° 204.

Pazuzu est un des innombrables démons qui peuplent la mythologie proche-orientale et mésopotamienne. C'est un monstre hybride à l'aspect hideux : le faciès grotesque est à moitié félin et à moitié humain ; son dos est pourvu d'ailes, ses mains ont de griffes de félin, ses jambes sont celles d'un rapace ; sa queue est comme le dard d'un scorpion et son pénis est en forme de tête de serpent ; sur la tête, il porte parfois des cornes de bouc.

D'après les inscriptions, le démon était le roi des mauvais esprits de l'air et personnifiait le vent brûlant du sud, qui amène les orages mais aussi les fièvres (surtout celles des jeunes mères et des enfants) et qui était probablement aussi vu comme responsable de la malaria. Mais malgré cette connotation fortement négative, il était également ressenti comme bienveillant, dans une dualité toute caractéristique des mythologies polythéistes antiques. Ses images, très populaires dès le début du Ier millénaire av. J.-C. jouissaient d'un fort caractère apotropaïque et protecteur : en effet, bien que proche de Lamashtu, la déesse qui provoque blessures et maladies aux femmes en couche et aux nouveaux nés, il se transforme dans les croyances populaires en amulette que les femmes portaient pendant la grossesse pour combattre les pouvoirs maléfiques de la déesse (qui est ainsi renvoyé par Pazuzu dans son monde infernal).

Comme la figurine présentée, les amulettes représentant Pazuzu sont le plus souvent pourvues d'anneaux ou de trous de suspension ; leur emplacement n'était probablement pas fixe, mais selon les nécessités elles pouvaient être suspendues à une porte, à un mur, à une chambre, à un autel... qui devaient être protégés ou exorcisés.

Inscription

248

■ **COUPE AUX CERVIDÉS AU NOM D'AMPIRISH, ROI DE SAMATI.**

Art Néo-élamite, fin du VIIe - début du VIe siècle av. J.-C.

Exceptionnelle coupe formée de deux éléments : a) le corps central campaniforme probablement réalisé par martelage autour d'une âme de bois ; b) la base semi-sphérique fixée au corps par trois rivets.

La décoration se concentre uniquement sur la base : trois figurines de cerfs couchés, les têtes surdimensionnées, les bois développés, les yeux et les arcades sourcilières autrefois incrustés, séparés chacun l'un de l'autre par de grandes palmettes dont les tiges s'unissent sous la base en un anneau.

La lèvre interne est gravée d'une inscription cunéiforme néo-élamite : "Ampirish, roi de Samati, fils de Dabala".

Argent.

Certains yeux incrustés lacunaires.

H_14,2 cm Poids_426 grs

450 000 / 500 000 €

Ancienne collection Surena, Londres, années 1960.

Ancienne collection suisse, acquis sur le marché britannique en 1994.

Le royaume de Samati n'est connu que par peu d'inscriptions.
Il devait se situer en Iran occidental, dans le Luristan.
Le roi Ampirish y aurait vécu pendant la première moitié du VIe siècle av. J.-C.
Il n'est actuellement plus possible de connaître le contexte historique pour lequel ce vase a été fabriqué, mais la présence de l'inscription royale montre qu'il devait avoir une valeur remarquable déjà durant l'antiquité.
Peut-être a-t-il servi pour des cérémonies ou des rites particuliers, ou comme don-échange entre personnes de très haut rang.

Bibliographie :

A. Uchitel, *Two new Neo-Elamite inscriptions on silver rhytons*, Bible Lands e-review 2012/S2.

249

■ **RHYTON ZOOMORPHE.**

Art Pré-achéménide, VIIIe-VIe siècle av. J.-C.

Exceptionnel rhyton composé de deux parties travaillées séparément et jointes au centre du corps (l'arrière-train s'encastrant d'environ un centimètre dans l'avant-train).

Il représente un lion couché prêt à bondir, les pattes postérieures repliées sous le corps, le tête et le cou dressés, la queue s'enroulant sur l'arrière-train droit. L'attitude du fauve et sa gueule sont empreintes d'agressivité. Le corps en tension a été travaillé sur une forme cylindrique, bien perceptible sous le ventre, dont la surface est lisse et sans détail ; les volumes musculaires sont développés, surtout au niveau des épaules, des cuisses, et sur la tête, où beaucoup d'éléments sont rendus par un modelage bien observé (gros plis frontaux). Plusieurs détails anatomiques sont traités en gravure.

La crinière est marquée par des séries de triangles estampés sur tout le cou et par des lignes croisées formant un dense tapis de losanges sur le poitrail et autour de la tête. Sur le museau, les plis de peau près de la gueule, du nez, des yeux et des joues sont rendus en profonde gravure. Les yeux sont grands et légèrement bombés ; les oreilles, en fort relief, sont en forme de goutte. La gueule percée est horizontale, à peine entrouverte, les crocs indiqués par des triangles.

Les pattes sont cylindriques ; à leurs extrémités, les griffes sont marquées par de profondes gravures. D'autres incisions plus légères (volutes, résilles, demi-lunes) semblent purement décoratives, même si elles pourraient indiquer des parties du pelage.

Le dos était sommé d'un goulot, aujourd'hui lacunaire.

Argent.

Lacune du goulot dorsal.

L_24 cm Poids_439 grs

450 000 / 500 000 €

Ancienne collection Surena, Londres, fin des années 1960.

Ancienne collection suisse, acquis sur le marché britannique en 1992.

Le fait qu'un vase rituel, comme ce rhyton, soit en forme de lion n'est pas étonnant, puisque cet animal occupe une place important dans l'iconographie proche-orientale. Il est le symbole de la force, du courage et de la nature sauvage ; on le retrouve sur de nombreux reliefs de palais assyriens ou mèdes de cette époque, où il est le protagoniste de grandes chasses royale. Assis devant une entrée de ville, de temple ou de palais, dans une attitude semblable à celle-ci, il avait une signification apotropaïque et protectrice.

Typologiquement, on retrouve cette attitude sur d'autres monuments contemporains, surtout dans les arts mineures : statuettes d'ivoire, poids en bronze...

Les vases en forme d'animal ont une très longue tradition en Anatolie, au Proche-Orient et sur le plateau iranien (dès le néolithique).

Au début du Ier millénaire av. J.-C., cette production se poursuit dans différents matériaux (terre cuite, métal).

Il existe alors trois différentes classes de vases appelés rhyton : les récipient en forme de corne (l'extrémité pointue de la corne est remplacée par un protomé animal, généralement percé sur la poitrine), les vases en forme de tête animale (appelés parfois situlae), et les vases plastiques de formes animales qui sont de véritables statuettes mais creuses. Ces trois types de rhyton, dont de nombreuses variantes sont attestées, existent non seulement pendant tout le Ier millénaire av. J.-C., mais aussi aux périodes parthe et sassanide.

Le vase présenté ne possède pas de véritables parallèles.

Le Miho Museum en présente un composé de deux lions affrontés symétriquement sur le dos d'un taureau. Il est daté du VIIIe-VIe siècles avant notre ère, date que l'on retiendra pour celui-ci.

Bibliographie :

T. S. Kawami, *Miho Museum*, South Wing, 1997, pp. 60-62.

250

■ **VASE À DÉCOR DE LOTUS.**

Art Achéménide, VIe-IVe siècles av. J.-C.

Vase tronconique sculpté en léger relief d'une fleur de lotus ouverte.

Calcite.

H_12,2 cm

5 000 / 6 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en septembre 2003.

251

■ **GRANDE PHIALE ACHÉMÉNIDE.**

Ve siècle av. J.-C.

Importante phiale circulaire peu profonde gravée au centre d'une double rosace de pétales rayonnants.

Elle est munie d'une poignée amovible courbe se terminant par des têtes de caprins, s'enserrant dans deux anneaux rivetés en forme de bêtes fabuleuses à têtes de félins, les pattes antérieures posées sur la bordure de la vasque.

Bronze.

Restaurations à la vasque.

D_30,5 cm

12 000 / 15 000 €

Bonhams, Londres, 29 avril 2004, n° 301.

Pour un modèle proche de la collection Norbert Schimmel, cf. Sotheby's, New York, 16 décembre 1992, n° 20.

Fig. 1 : Relief de l'audience, Persépolis.

252

■ **ENCENSOIR.**

Art Perse, VIe siècle av. J.-C.

Le pied conique, orné de cannelures concentriques, repose sur une base ronde, au rebord aplati, et soutient une coupelle au rebord inférieur bombé, surmontée d'une paroi verticale sur laquelle vient s'encastrer le couvercle. Ce dernier, en forme de coupole, est rendu en six marches dégressives sur la face desquelles sont percés, à intervalles réguliers, des motifs en forme de flèche. Au sommet, un petit dôme conique est couronné par une fleur à cinq pétales.

Très rare exemple de turibulum – terme attribué par B. Goldman pour distinguer les encensoirs orientaux de ce type, fermés par une coupole, de ceux d'Occident, ouverts, nommés thymiateria.

Argent.

Légères déformations.

H_31 cm Poids_511 grs

80 000 / 100 000 €

Ancienne collection allemande, années 1940-1950.

Marché de l'art allemand, 2004.

Christie's, New York, 8 juin 2012, n° 73.

Le parallèle le plus proche (Metropolitan Museum inv. 1980.11.12), un encensoir portant une inscription lydienne au nom d'Artimas, a conduit certains spécialistes à le considérer comme une œuvre gréco-orientale. Toutefois, des études plus récentes (Goldman, 1991) confirment qu'il s'agit d'une pure production de la culture perse, dont des exemples ont été exportés en Asie Mineure. Le modèle présenté peut être daté du VIe siècle avant notre ère en comparaison avec les deux encensoirs placés aux pieds de Darius sur le relief monumental de l'audience de la cour de Persépolis sculpté entre 487 et 480 av. J.-C. (Fig.1).

Bibliographie :

J. R. Mertens, *Greece and Rome, The Metropolitan Museum of Art*, New York, 1987, p. 44, n° 28.

B. Goldman, "Persian Domed Turibula" in *Studia Iranica, 20.2*, 1991, pp. 179-188.

253

PAIRE DE BRACELETS AUX TÊTES DE BÉLIERS.

Art Achéménide, ca. Ve siècle av. J.-C.

Ensemble composé de deux bracelets joncs ouverts, les tampons ornés de têtes de béliers finement ciselées. (2 objets).

Or.

L_8,9 cm

Poids_73 grs et 74 grs

22 000 / 25 000 €

Atigh Gallery.

Aaron Gallery, Londres, acquis en 1984.

Ancienne collection britannique, 1985.

254

STATUETTE D'IBEX.

Art Sabéen, ca. Ve siècle av. J.-C.

Statuette représentant un ibex dressé, la tête tournée vers la gauche, les cornes développées annelées.

Bronze.

H_14,7 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection allemande, 1989.

255

VASE SASSANIDE.

Ca. VIe-VIIe siècles.

Vase réalisé par martelage, la panse en forme de bulbe surmontée d'un col légèrement évasé à fines cannelures.

Bronze.

H_13,4 cm

900 / 1 000 €

Ancienne collection Elias-Vaes, Pays-Bas, années 1960-1970.

Christie's, Amsterdam, 27-29 avril 2010.

Bibliographie :

B. Overlaet, *Les Perses sassanides*, catalogue d'exposition, Paris, 2006, p. 135, n° 78-79.

256

■ **VASE À DÉCOR FACETTÉ.**

Art Sassanide, IVe-VIe siècles.

Haut gobelet conique effilé à la base, taillé de registres de facettes rectangulaires, de six arches à colonnes et de facettes circulaires.

Verre incolore.

Cassures et petites restaurations.

H_18 cm

10 000 / 12 000 €

Bonhams, Londres, 16 mai 2002, n° 66.

Bibliographie :

D. Whitehouse, *Sasanian and Post-Sasanian Glass in The Corning Museum of Glass*, New York, 2005, p. 53, n° 52.

Préhistoire

du n° 257 au n° 263

257

IDOLE NÉOLITHIQUE VINCA.

Ve millénaire av. J.-C.

Statuette représentant une femme stylisée, debout, les bras tendus. La tête présente des yeux en grains de café, et l'ensemble du corps présente des stries marquées. L'arrondissement du ventre suggère l'état de gestation de la femme.

Terre cuite.

Usure de la surface de la tête.

H_13,5 cm

9 000 / 10 000 €

Acquis par monsieur D. J., père de l'actuel propriétaire, à la fin des années 1970.

Aussi appelée "Vieille Européenne" ou "Turdas", la culture de Vinca s'est développée sur les territoires de l'ancienne Yougoslavie, la Bulgarie et une partie de la Roumanie, le long du Danube, entre le VIIIe et le IVe millénaire avant notre ère. Célèbre pour avoir donné naissance aux théories protochronistes enseignées dans les Balkans sous les régimes communistes d'après-guerre, la culture Vinca serait à l'origine de la plus ancienne écriture du monde, dont plusieurs dizaines de symboles ont été à ce jour répertoriés. D'un point de vue matériel, elle se distingue par plusieurs fossiles directeurs, dont les célèbres "idoles" en céramique.

Celles-ci, majoritairement féminines, présentent des figures au visage triangulaire et aux détails modelés ou incisés (yeux, vêtements, parures).

Cette production caractéristique de Vinca la place parmi les cultures chalcolithiques ayant produit des figurines féminines.

On distingue les modèles de femmes debout des modèles plus tardifs apparus au Vinca Récent, représentant des personnages assis sur des trônes.

Test de thermoluminescence.

258

TÊTE D'IDOLE.

Macédoine, culture de Sesklo, VIIe-VIe millénaires av. J.-C.

Tête de grande statuette de forme élancée présentant un nez long et droit, départageant virtuellement le visage. Les yeux sont indiqués par deux incisions obliques, et la bouche par une incision horizontale.

Terre cuite orangée.

H_14,5 cm

3 000 / 5 000 €

Ancienne collection Henrich, années 1960.

Collection Pierre Bergé.

Bibliographie :

M. Gimbutas, *The language of the goddess*, Londres, 1989, p. 90.

259

260

261

262

259

IDOLE AUX YEUX.

Péninsule ibérique, IIIe millénaire av. J.-C.

Idole cylindrique, la tête gravée de deux grands yeux étoilés, la chevelure indiquée par de grands chevrons.

Calcite.

Lacune de la base.

H_4,8 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en décembre 1994, Alan G. Carey-Brooker, Londres.

Bibliographie :

A. Spycket, *The human form divine from the collections of Elie Borowski*, Jérusalem, 2000, pp. 86-89.

260

COUPE CIRCULAIRE CARÉNÉE À LÈVRE MOULURÉE.

Péninsule ibérique, IIIe millénaire av. J.-C.

Calcaire.

Éclats.

D_11 cm

500 / 800 €

Acquis dans les années 1990, Alan G. Carey-Brooker, Londres.

261

BIFACE.

Époque Paléolithique.

Porte une inscription : “Bolbec”.

Silex.

Éclats.

L_11,8 cm

80 / 100 €

262

■ **IDOLE KILIA.**

Anatolie, IVe millénaire - début du IIIe millénaire av. J.-C.

Deux fragments d’idoles de femmes stylisées. (2 objets).

Marbre.

Lacunes, deux éléments différents.

H_1,5 cm (tête) et 5 cm (corps)

700 / 1 000 €

Acquis en juin 2008, Harmakhis.

263

■ **IDOLE KILIA.**

Anatolie, IVe millénaire - début du IIIe millénaire av. J.-C.

Statuette acéphale représentant une femme nue debout stylisée. La tête, aujourd'hui perdue, surmontait un long cou cylindrique. Le corps a la forme d'une feuille élancée, les épaules arrondies, les bras tombant. Le sexe féminin est marqué par une incision triangulaire. Les jambes serrées s'amincissent vers le bas, où une incision verticale profonde les sépare.

Marbre.

Lacunes.

H_12 cm

7 000 / 8 000 €

Christie's, Londres, 20 octobre 1999, n° 135.

Ces idoles nommées d'après un site archéologique près de Gallipoli, sur le rivage européen du détroit des Dardanelles, se caractérisent par une grande stabilité schématique. Elles seraient apparues vers la fin du Ve millénaire avant notre ère et ont perduré jusqu'au milieu du IIIe millénaire.

On en a retrouvées en Anatolie, en Troade ainsi qu'en Thrace. Elles sont généralement mises en relation avec les croyances religieuses et magiques liées à la fertilité et à la fécondité.

Antiquité classique

du n° 264 au n° 349

264

JARRE À TROIS ANSES.

Art Mycénien, ca. XIVe-XIIIe siècles av. J.-C.

Petite jarre piriforme, à trois anses, l'épaule peinte de motifs végétaux stylisés.

Terre cuite vernissée.

Petits éclats.

H_16,5 cm

500 / 800 €

Acquis en décembre 1975, Nina Borowski, Paris.

265

■ **KOTYLE.**

Art Corinthien, VIIIe-VIIe siècles av. J.-C.

Kotyle peint sur la panse de fins cercles concentriques, et sur la lèvre de motifs en S entre de courts traits verticaux.

Terre cuite vernissée.

H_8 cm

6 000 / 7 000 €

Acquis en mars 2003, Ch. Ede Ltd, Londres.

266

■ **GRAND VASE DE LA CULTURE DE HALSTATT.**

Fin de l'Âge du bronze - début de l'Âge du fer, X^e^-IXe siècles av. J.-C.

Grand vase exécuté par martelage et formé de plusieurs parties travaillées séparément puis assemblées :
les anses, les deux grandes plaques pour le corps, le fond. La lèvre est martelée autour d'un anneau de section circulaire.
Les plaques principales se chevauchent et sont tenues par des rivets. La base est faite d'un seul élément fixé au corps par une série de rivets. Les anses sont maintenues par six clous à la jonction des plaques principales.
La décoration se limite à la partie supérieure. Elle est constituée de points de différentes dimensions exécutés au repoussé depuis l'intérieur du vase, de bossettes cerclées de points et de protomés de volatiles aquatiques stylisés.
Bronze.
Quelques fissures à la base et restaurations surtout dans la partie supérieure.
H_37 cm

80 000 / 100 000 €

Ancienne collection britannique, années 1980.

Publication :
F. Schultz, *Plain Geometry, Armament and Adornement in Pre-Classical Europe*, New York, 1997, n° 11.

Des vases comparables (type Hajdùböszörmény du nom d'un site hongrois) ont été découverts dans des nécropoles de la fin de l'Âge du Bronze. Certaines sépultures parmi les plus riches contenaient différentes formes de vaisselles (seaux, tasses, passoires...) probablement utilisées d'abord pour des banquets puis pour les rites funéraires. Certaines ont servi d'urnes cinéraires.
Le motif décoratif est étroitement lié au thème de la barque solaire : les cercles pointés et la bossette centrale évoquent le soleil sur une embarcation schématisée, décorée sur la proue et sur la poupe d'oiseaux aquatiques. Il s'agit d'un des sujets le plus important de l'art européen de cette période que l'on retrouve aussi bien au Danemark, en Allemagne, en Hongrie, en Italie du nord...

267

■ **ŒNOCHOÉ À SCÈNE ANIMALIÈRE.**

Chypre, VIIe siècle av. J.-C.

Grande œnochoé à bec trilobé, le corps peint de cercles concentriques
et à l'avant d'un bovidé paissant devant une plante, et d'une grande roue (motif unique).

Terre cuite et pigments noirs et blancs.

Fissures comblées, légère usure de la surface.

H_36 cm

16 000 / 18 000 €

Sotheby's, Londres, 9 juillet 1994, n° 294.

Ce type de vase est bien attesté dans l'art céramique archaïque chypriote, à l'époque de son apogée.
Vers le début du premier millénaire avant notre ère, les potiers commencent à s'émanciper des nombreuses influences extérieures (égéennes, mycéniennes et phéniciennes en particulier) pour atteindre le sommet artistique vers 750 av. J.-C.
La réussite des potiers est moins manifeste dans la variété des formes que dans la décoration qui pare les grandes surfaces bombées des vases et qui sont directement inspirés des motifs géométriques grecs.
Contrairement à la forme et à la structure décorative qui s'insèrent parfaitement dans le panorama de la céramique chypriote contemporaine, la scène pastorale peinte sur le vase présenté n'a à ce jours pas d'équivalent connu.

268

■ **COTYLE CORINTHIEN.**

Début du VIe siècle av. J.-C.

Cotyle à figures noires peint d'une frise animale continue formée de deux panthères face à face, les têtes tournées, et d'un canard devant un bélier tête baissée, dans un riche décor de rosettes. Au sommet, frise de courts traits sinueux et à la base, décor rayonnant.

Proche du Peintre du Cotyle KP 14.

Terre cuite vernissée noir et peinture rouge.

H_15,5 cm L_30 cm

16 000 / 18 000 €

Ancienne collection suisse, années 1970.

Bibliographie :

J. Chamay & J.-L. Maier, *Céramiques corinthiennes*, Genève, 1984, pp. 34-35.

269

■ **HÉRACLÈS COMBATTANT.**

Art Grec archaïque, fin du VIe siècle av. J.-C.

Grande statuette, fondue à la cire perdue, représentant le héros Héraclès jeune, imberbe, debout dans une position de combat, la jambe droite en retrait. Il lève le bras droit qui tenant probablement la massue, et porte le gauche en avant. Le visage rond et massif laisse entrevoir des formes bien modelées sur les joues et les pommettes ; sa coiffure est courte. La musculature de la poitrine, des jambes et du dos est bien rendue stylistiquement proche de celle des kouroi de la fin de l'époque archaïque.

Bronze.

Lacune aux jambes, à l'arrière sur le crâne et l'épaule, corrosion de la surface.

H_32 cm

70 000 / 80 000 €

Acquis sur le marché allemand dans les années 1980.

Bibliographie :

C. Maderna-Lauter, "Spätarchaische Plastik" in *P. C. Bol, Die Geschichte der antiken Bildhauerkunst I, Frühgriechische Plastik*, Mayence, 2002, pp. 223-269, fig. 338, 340, 342.

A Stewart, Greek Sculpture, an Exploration, New Haven, 1990, p. 125, fig. 159.

270

271

272

270

SKYPHOS ATTRIBUÉ AU GROUPE CHC.

Attique, ca. 500 av. J.-C.

Skyphos à figures noires peint sur une face d'un homme assis entre deux femmes et deux sphinges ailées. L'autre face est peinte d'une femme entre deux yeux prophylactiques. Décor de palmettes à la naissance des anses.

Porte une ancienne étiquette : "22 11 27 (date ?), 12, E. ASS".

Terre cuite vernissée noir et peinture blanche et rouge. Cassures.

H_15,8 cm L_29,8 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection Krimitsas.

Galerie Samarcande, Paris.

Collection particulière, acquis en 2012.

271

LÉCYTHE À FIGURES NOIRES PEINT DE DIONYSOS ENTRE DEUX SATYRES.

Attique, ca. 500 av. J.-C.

Terre cuite vernissée noir et peinture blanche et rouge.

H_16 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection d'Île de France.

272

HYDRIE ATTRIBUÉE AU PEINTRE DES DEMI-PALMETTES.

Attique, ca. 500 av. J.-C.

Petite hydrie à figures noires peinte d'une sphinge ailée passant vers la droite. Décor de palmettes au sommet.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche et rouge. Légère usure du vernis.

H_14,5 cm

500 / 800 €

Acquis en novembre 1971, Nina Borowski, Paris.

Bibliographie :

Fr. Lissarrague, "Le peintre des demi-palmettes : aspects iconographiques" in *Athenian Potters and Painters*, Oxford, 1997, pp. 125-139.

273

CRATÈRE À FIGURES NOIRES.

Attique, ca. 520-500 av. J.-C.

Cratère à colonnes à figures noires peint de deux amazones armées et casquées sur des chevaux dans un décor de rinceaux végétaux.
L'autre face est peinte d'une scène de comaste comportant cinq hommes nus : deux danseurs, un joueur d'aulos, un homme présentant un skyphos à un dernier assis à terre.
La lèvre est peinte de boutons lotiformes et de palmettes au-dessus des anses.
Décor rayonnant à la base.
Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche et rouge.
Cassures et petites restaurations.
H_34 cm

6 000 / 8 000 €

Acquis dans les années 1940, resté dans la descendance familiale.

274

■ **LYDION.**

Art Grec de l'est, seconde moitié du VIe siècle av. J.-C.
Lydion à corps sphérique reposant sur un piédouche, surmonté d'un col évasé terminé par une lèvre plate.
Décor de bandes et de fins filets concentriques.
Terre cuite vernissée.
H_10,8 cm

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection Brian T. Aitken.
Acquis en mars 2011, Ch. Ede Ltd, Londres.

275

STATUETTE DE DISCOBOLE.

Art Grec, Ve siècle av. J.-C.
Statuette représentant un jeune homme nu, debout, déhanché, tenant de la main droite le disque, et de la gauche un haltère.
Socle en bois noir signé par Kichizo Inagaki (1876-1951).
Bronze.
H_7,7 cm

4 000 / 5 000 €

Collection particulière, acquis en juillet 1996.

276

CASQUE ITALO-CORINTHIEN.

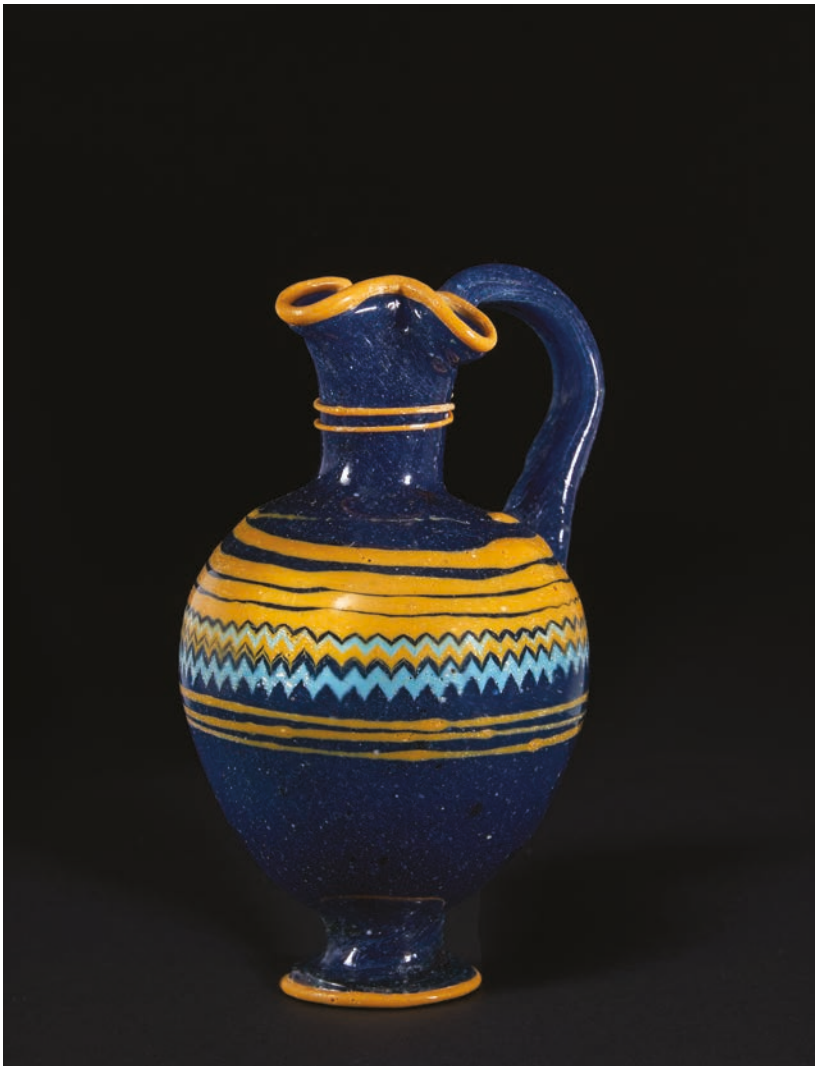
Ve siècle av. J.-C.

Casque dont la calotte laisse à découvert les yeux et la bouche, et se prolonge à l'arrière par un couvre-nuque saillant.
Le nez est protégé par une languette et la calotte se termine par des couvre-joues droits et fixes.
Riche décor de fleurs de lotus gravées.
Bronze.
Restaurations.
H_18 cm

5 000 / 8 000 €

Galerie Günter Puhze, Fribourg, 2004.
Collection Pierre Bergé.

Reproduit dans "Kunst der Antike", Galerie Günter Puhze, Fribourg, 2004, n° 45.



277

GRANDE ŒNOCHOÉ À FOND BLEU FONCÉ.

Type Harden, groupe 1, forme 2 ; Grose, forme I : 2.

Méditerranée orientale, fin VIe - Ve siècles av. J.-C.

Embouchure trilobée ourlée d'un fil orangé. Fil orangé en spirale appliqué sur le col. Fil orangé spiralé sur l'épaule puis travaillé en zigzags alternés d'un fil bleu. Fil orangé spiralé au milieu de la panse. Pied évasé ourlé d'un fil orangé.

Une anse verticale en verre bleu appliquée après la pose du décor relie l'épaule à la lèvre. (Rare dans cette taille).

Verre opaque bleu foncé, orangé et bleu clair.

Très petit bouchage sur la panse.

H_12,4 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection Cyrus, années 1970.

Reproduite dans *The Cyrus Collection of Core Form Glass*, New York, 2002, p. 19.

Bibliographie :

V. Arveiller-Dulong & M.D. Nenna, *Les verres antiques*, Paris, musée du Louvre, 2000, pp. 116-117.

278

■ **BAGUE À LA CHIMÈRE.**

Art Grec, Ve siècle av. J.-C.

Importante bague dont le chaton ellipsoïdal est finement gravé d'une chimère passant vers la gauche, la patte antérieure droite levée. De son cou émerge une tête de chèvre et sa queue se termine par une tête de serpent. La base de la scène est indiquée par une zone pointillée, et une ligne ondulée orne la bordure.

Or.

L_2,9 cm Poids_11,2 grs

50 000 / 60 000 €

Acquis en 2001.

La chimère est un être hybride au corps et à la tête de lion, avec une tête de chèvre sur le dos et une queue terminée par une tête de serpent.
Plusieurs auteurs grecs rapportent l'histoire de la chimère mais les versions rapportées par Homère et Hésiode ont été adoptées par la majorité.
Le monstre est un être appartenant au monde des dieux, qui aurait été nourri par Amisodaros en Lycie pour la ruine de l'humanité.
Il était particulièrement redouté pour le feu qu'il crachait par la gueule ouverte du lion ou, selon les versions, par la bouche de la tête de chèvre.
Selon Homère, Bellérophon fut envoyé par le roi de Lycie combattre la Chimère, aidé du cheval Pégase. Il tua le monstre redoutable.
La chimère est une représentation typiquement grecque dont le modèle fut créé au VIIe siècle avant J.-C. Sa représentation est liée au mythe et à la sphère funéraire.

279

■ **ŒNOCHOÉ ATTRIBUÉE AU PEINTRE DE FLORENCE 4021.**

Attique, ca. 470-460 av. J.-C.

Œnochoé à figures rouges peinte du Tyrannoctone Harmodios en mouvement vers la gauche. Il est nu, à grand pas sur une ligne de base, le bras droit en arrière, la main tenant une épée, le bras gauche tendu en avant couvert d'un drapé. Il porte sur la cuisse gauche le fourreau de l'épée.

Frise de languettes au-dessus de la scène.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture rouge.

Petits éclats de vernis.

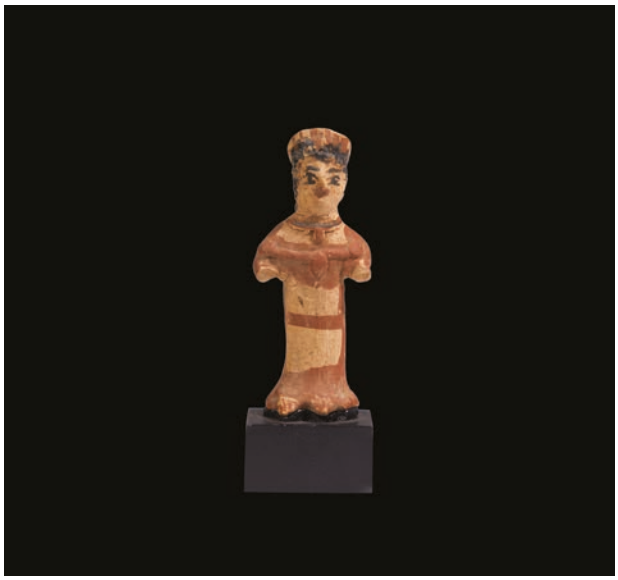
H_27 cm

62 000 / 65 000 €

Ancienne collection suisse, années 1960-1970.

Ancienne collection américaine, acquis en 2003.

L'attitude du jeune homme est ici directement inspirée de celle d'Harmodios du célèbre groupe statuaire des Tyrannoctones qui était exposé sur l'Agora d'Athènes. Il s'agissait de la première sculpture que la cité fit ériger sur son centre politique pour commémorer l'épisode de l'assassinat du tyran Hipparque en 514 avant notre ère. Pour les Athéniens, cet événement devint rapidement un symbole de démocratie et de liberté.



280

■ **STATUETTE FÉMININE.**

Art Grec (?), VIe-IVe siècles av. J.-C.

Statuette miniature représentant une femme debout, vêtue d'une longue tunique laissant paraître les pieds, parée d'un diadème, d'un collier et d'un plus important sur la poitrine.

Terre cuite polychrome.

Lacune sur les mains.

H_5 cm

1 200 / 1 200 €

Acquis sur le marché britannique en 1997.

Il est difficile de préciser la fonction exacte de cette statuette. Sa petite taille et son style semblent indiquer une applique ornant un vase (céramiques dauniennes) ou une statuette appartenant à un groupe de plusieurs éléments.

Bibliographie :

L'art des peuples italiques. 3000 à 300 avant J.-C., catalogue d'exposition, Genève, 1993, pp. 326-327, n° 214.

281

TÊTE MASCULINE.

Chypre, ca. Ve-IVe siècles av. J.-C.

Tête de statue représentant un homme barbu, les cheveux coiffés en mèches frontales bouclées, ceints d'une couronne de fleurs en rosettes.

À l'arrière, pilier dorsal à sommet triangulaire d'influence égyptienne.

Calcaire et traces de dorure.

Érosion et fissures.

H_21 cm

1 500 / 2 000 €

Collection Pierre Bergé.

282

■ **MODÈLE DE CHAR.**

Chypre, IXe-VIIe siècles av. J.-C.

Char miniature votif,

la caisse arquée peinte de motifs géométriques.

Terre cuite et pigments bruns et rouges.

Éclat à la caisse.

H_17 cm

300 / 500 €

Bibliographie :

V. Karageorghis, *Ancient Art from Cyprus. The Cesnola Collection in The Metropolitan Museum of Arts*, New York, 2000, pp. 150-151, n° 238.

283

■ **FRAGMENT DE KYLIX ATTRIBUÉ AU PEINTRE D'ÉPIDROMOS.**

Attique, ca. 510-500 av. J.-C.

Fragment de grande coupe à figures rouges peinte d'un jeune boxer nu, assis, en train de se bander les mains et poignets. À gauche, un aryballe, une éponge et un strigile. Dans le champs, une inscription : "Epidromos kalos".

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture rouge.

Fragment, cassure, petits éclats de vernis.

L_11,7 cm

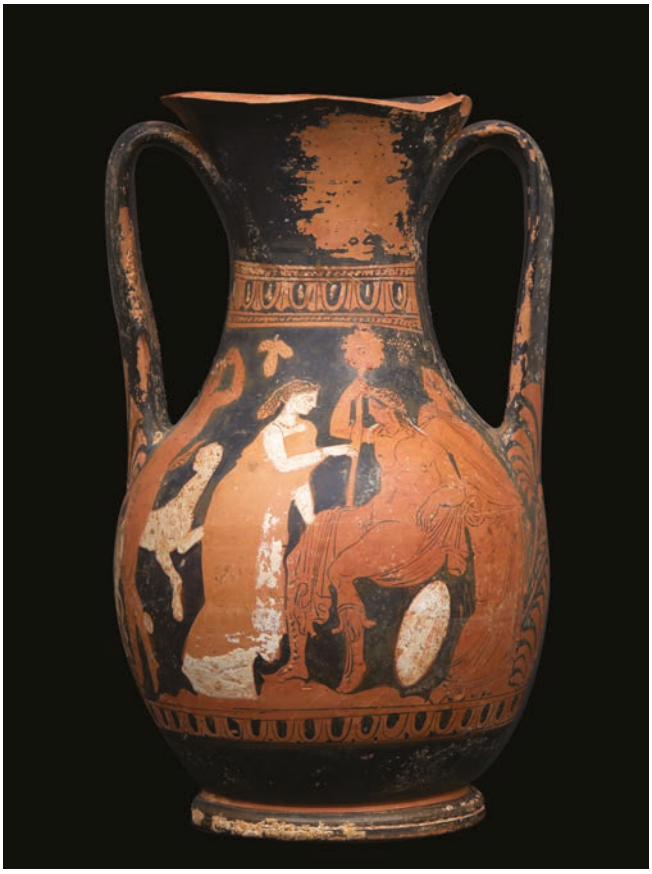
4 000 / 5 000 €

Ancienne collection Rosenbaum.

Galerie Serodine, Ascona, Suisse.

Galerie Tarantino, Paris, janvier 2009.

Un kylix à sujet identique par le Peintre d'Épidromos est conservé au Dartmouth College d'Hanovre (Inv. C1970.35).



284

■ **PÉLIKÉ ATTRIBUÉ AU GROUPE G.**

Attique, Style de Kertch, IVe siècle av. J.-C.

Péliké à figures rouges peint d'une scène représentant une femme s'approchant de Dionysos assis, nu, la jambe droite couverte d'un drapé, tenant un thyrse, suivi d'une autre femme debout, drapée. À gauche, un satyre nu et une panthère passant.

La face B est peinte de trois jeunes hommes debout, drapés, en conversation.

Décor de palmettes et de frises d'oves.

Terre cuite vernissée noir et peinture blanche.

Lacunes à la lèvre et perforation face B, usure de la surface.

H_34,2 cm

8 000 / 10 000 €

Acquis sur le marché de l'art allemand en 2004, galerie Artemis, Munich.

285

■ **ORNEMENT À LA TÊTE DE MÉDUSE.**

Art Grec, IVe siècle av. J.-C.

Rare et grand élément mobilier à charnière représentant la tête de Méduse de face,
la coiffure formée de longues mèches désordonnées, le sommet ajouré orné de deux fleurs ouvertes.

Bronze.

H_20,3 cm

20 000 / 22 000 €

Ancienne collection allemande, avant novembre 1992.

L'œuvre présentée est une rare pièce mobilière, probablement une plaque supérieure à charnière qui reliait le couvercle au corps d'un grand coffre.

Bibliographie :

G. M. A. Richter, *The Furniture of the Greeks, Etruscans and Romans*, Londres, 1966, pp. 72-78.

286

KYLIX À L'ÉPHÈBE.

Art Grec, IVe siècle av. J.-C.

Coupe-kylix à figures rouges, le tondo peint d'un jeune garçon nu tenant à bout de bras un poisson stylisé.

Terre cuite vernissée noir.

Coup de feu.

L_20,8 cm

500 / 800 €

Acquis en décembre 1979, Mythes et Légendes, Paris.

287

■ **SKYPHOS VERNISSÉ.**

Art Grec, Ve-VIe siècles av. J.-C.

Terre cuite vernissée noir.

H_10,8 cm L_21 cm

400 / 600 €

Acquis en novembre 2008, Galerie Rhéa, Zürich.

288

PROTOMÉ FÉMININ.

Grande Grèce, fin du Ve - début du IVe siècle av. J.-C.

Protomé représentant le buste d'une femme, les cheveux coiffés en un bandeau frontal sommé d'un polos.

Terre cuite et engobe blanc.

Cassures.

H_20,5 cm

300 / 500 €

Acquis en novembre 1973, Nina Borowski, Paris.

289

■ **FIGURINE CELTE.**

Culture de Hallstatt, ca. 650-475 av. J.-C.

Rare figurine représentant un personnage stylisé, probablement une divinité, la tête démesurée percée au sommet, les yeux indiqués par des cercles pointés, les courts bras tombant.

Bronze.

H_5,9 cm

12 000 / 14 000 €

Ancienne collection suisse, acquis à New York en 1989.

Cette statuette, probablement de divinité, a pu avoir un rôle de protection (amulette) ou être déposé dans un sanctuaire (ex-voto). De conception simple, elle présente de nombreuses caractéristiques de la sculpture celtique de cette époque : tête surdimensionnée et saillante, en boule, yeux réalisés au poinçon, pose rigide et schématique.

En Europe centrale, la première partie de l'âge du fer est connue sous le nom de culture de Hallstatt, du nom d'un site découvert en Autriche au XIXe siècle. Elle a été prédominante du VIIIe au Ve siècle avant notre ère et est considérée comme la première culture celtique clairement définie. L'extraction du sel dans cette région a entraîné un âge d'or et une richesse incroyable. Cela a conduit à des changements sociaux radicaux à Hallstatt ainsi que dans d'autres parties de l'Europe centrale. Les fouilles archéologiques montrent clairement une tendance à la concentration du pouvoir économique et politique, ainsi qu'à une nouvelle stratification sociale marquée. Les arts ont progressé et se sont développés comme en témoigne la production de poteries plus fines que celles des périodes précédentes, et la création de vases de bronze comme objets utilitaires ou rituels.

Cette statuette est un bel exemple de changement culturel et artistique résultant du contact entre les Celtes d'Europe centrale et les cultures méridionales, en particulier les Grecs et les Étrusques, dont les bronziers étaient habiles à représenter la forme humaine. Elle témoigne des changements culturels et sociaux importants survenus au cours d'une période de transition de l'histoire européenne.

Bibliographie :

V. Kruta, O. Frey, B. Raftery, *The Celts*, New York, 1991, p. 182.

290

■ **VASE VILLANOVIEN.**

Étrurie, VIIIe siècle av. J.-C.

Vase reposant sur un pied évasé supportant le corps orné sur la partie inférieure de nervures verticales terminées par des bossettes cerclées, sur la partie médiane de cônes saillants, et sur l'épaule de rangées de chevrons. Des lignes simples ornent la base du col qui reste sans ornement.
Il est muni de deux anses sommitales amovibles torsadées terminées par des têtes de cygnes, et d'une poignée sinueuse épousant le contour du corps et du col ;
pour garantir la stabilité de celle-ci, une tige relie le sommet de l'épaule à la mi-poignée. Il était fermé par un couvercle muni d'une chaînette.
Bronze.
Petites perforations.
H_23,5 cm (sans les anses)

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection européenne, acquis en 1993.
Ancienne collection américaine, 1999.

Ce vase fait partie des plus beaux exemples de la technique de martelage utilisée par les forgerons villanoviens.
Il se distingue par son design et sa décoration sophistiquée.
Bien que provenant essentiellement de contextes funéraires, l'art des Villanoviens s'est concentré sur la forme et la décoration d'objets domestiques, tels que des récipients en terre cuite et en bronze de formes variées, ou à usage cérémoniel telles que de larges ceintures, des armures de protection...
Ce vase pouvait être utilisé quotidiennement pour le transport de liquides, mais aussi comme urne cinéraire comme l'attestent les nombreux exemplaires de grande taille retrouvés dans les sépultures.

291

■ **PAIRE DE PIEDS DE BASSIN AUX GORGONES.**

Étrurie, fin du VIe - Ve siècle av. J.-C.

Ensemble composé de deux pieds d'un grand bassin représentant les bustes de Gorgone émergeant d'un fleuron posé sur une griffe. (2 objets).

Bronze.

H_19,5 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection européenne, acquis à Londres, 1996.

Des modèles similaires sont conservés au musée du Louvre (Inv. Br 2602 Br 2603).

292

■ **CASQUE DE TYPE NEGAU.**

Étrurie, VIe siècle av. J.-C.

Casque en tôle de bronze, pourvu d'une haute gorge évasée, qui se transforme en une ample calotte semi-sphérique et régulière. Le bord est plat et étroit, avec un petit pourtour vertical. La seule décoration consiste en deux demi-cercles en léger relief, au centre desquels se trouve un motif en forme de goutte.

Bronze.

Petites fissures, très belle conservation.

H_19,5 cm

16 000 / 18 000 €

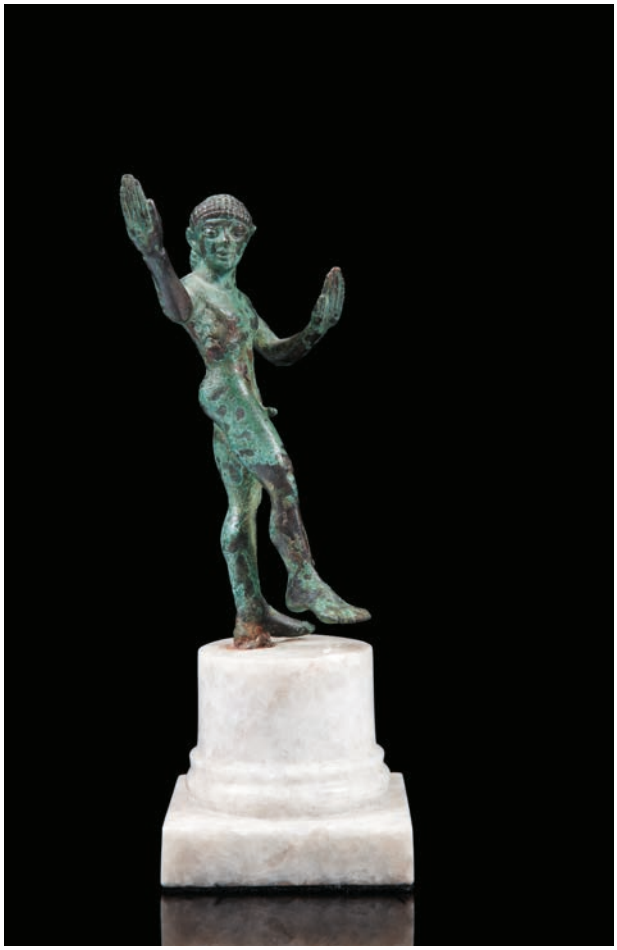
Ancienne collection particulière, acquis sur le marché britannique en 1996.

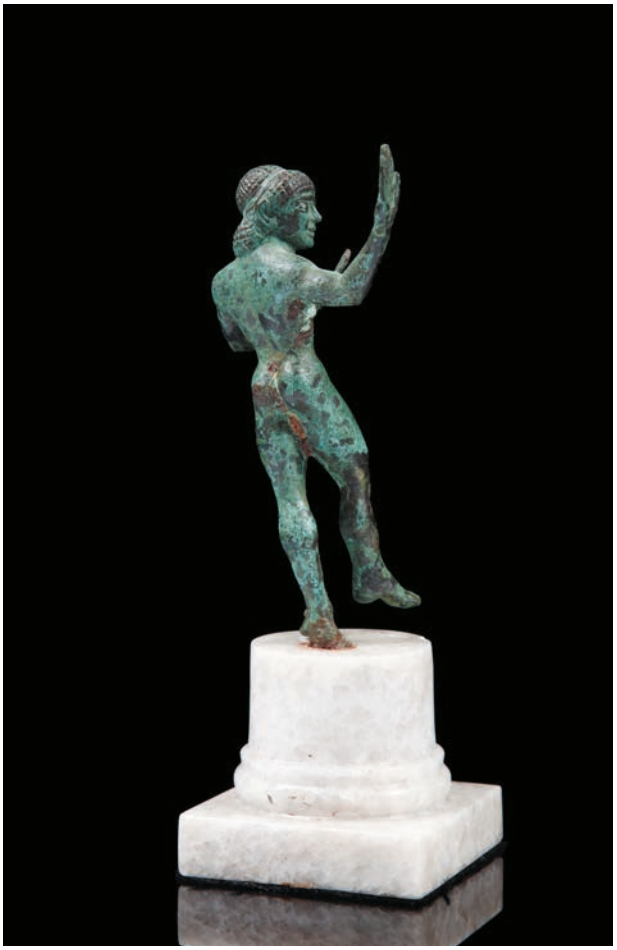
Les couvre-chefs de cette forme sont appelés de type Negau (du nom d'un site dans l'actuelle Slovénie où les premiers exemplaires similaires ont été mis au jour), mais sont répandus surtout en Italie centrale (Etrurie, Picenum) à partir du VIe siècle av. J.- C.

Bibliographie :

H. Plfug, Schutz und Zier, *Helme aus dem Antikenmuseum Berlin und Waffen anderer Sammlungen*, Bâle, 1989, pp. 33 ff.

M. Feugère, *Casques antiques. Visages de la guerre, de Mycènes à la fin de l'empire romain*, Paris, 2011, pp. 28-31.





293

STATUETTE DE DANSEUR.

Étrurie, ca. 500 av. J.-C.

Statuette représentant un danseur nu, debout, en appui sur la jambe gauche, la droite légèrement levée. Il ramène ses mains vers la droite dans un gracieux geste de danse. Sa tête tournée présente une coiffure de mèches quadrillées ceinte d'un bandeau.

Bronze.

Oxydations.

H_10,2 cm (sans le tenon)

18 000 / 20 000 €

Ancienne collection Simotti.

Drouot Montaigne, Paris, 1er décembre 2011, n° 325.

Collection particulière, Paris.

Bibliographie :

E. Richardson, *Etruscan votive bronzes : geometric, orientalizing, archaic*, Mayence, 1983, pl. 100, fig. 354, pl. 102, fig. 360, 362.

294

■ **ANSE DE CISTE.**

Étrurie, IVe-IIIe siècles av. J.-C.

Anse en forme d'acrobate nu,
le corps retourné, en appui sur ses avant-bras.

Bronze.

L_7 cm

5 000 / 6 000 €

Ars Antiqua, Lucerne, 7 novembre 1964, n° 33.
Ancienne collection Leo Biaggi de Blasys (1906-1979).
Sotheby's, 10 décembre 2008, n° 38.

Cet acrobate était très probablement l'anse d'un couvercle de ciste. Ceux-ci ont été retrouvés dans les tombes de femmes fortunées et servaient à entreposer leurs articles de toilettes. Ces poignées prenaient souvent des formes fantaisistes (paires de figures mythologiques, lutteurs...).

Bibliographie :
M. Comstock & C. Vermeule, *Greek, Etruscan & Roman Bronzes in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1971, pp. 378-379, n° 524.

295

MIROIR HISTORIÉ.

Étrurie, IIIe siècle av. J.-C.

Miroir à manche à tête de caprin, le disque gravé d'une scène de conversation sacrée. De chaque côté, les Dioscures, celui de droite en conversation avec une femme nue, probablement leur sœur Hélène ; celui de gauche face à une femme drapée, peut-être leur mère Léda. Bordure circulaire de branchages d'olivier.

Bronze.

H_27,8 cm

1 400 / 1 600 €

Ancienne collection Louis Pradel, Poitiers, acquis entre 1965 et 1975.
Acquis en janvier 2013, galerie Gilgamesh, Paris.

Bibliographie (pour l'iconographie) :
I. Jucker, *Italy of the Etruscans*, catalogue d'exposition, Jérusalem, 1991, pp. 106- 109, n° 119-120.

296

PORTRAIT D'ALEXANDRE LE GRAND.

Fin de l'Époque Hellénistique - début de l'Époque Romaine.
Tête de statue représentant Alexandre le Grand.
Les traits du visage sont délicats et fins. Les yeux sont profondément enfoncés dans les orbites, le menton levé et l'ossature est à peine apparente sous le modelé arrondi du visage. Les détails - regard profond, ombre des orbites - indiquent une représentation idéalisée du souverain macédonien. La coiffure léonine, composée de mèches ondulées, présente des cheveux dressés au-dessus du milieu du front bombé (l'anastolé), caractéristiques d'Alexandre.
Marbre.
Petit éclat au nez, légère usure de la surface.
H_17 cm

18 000 / 22 000 €

Acquis en juin 1990, Alan G. Carey-Brooker, Londres.

Les traits du visage et la coiffure typique aux cheveux dressés au-dessus du milieu du front (l'anastolé) sont caractéristiques des œuvres posthumes représentant Alexandre le Grand.
Son image largement répandue durant les époques hellénistique et romaine est liée à la diffusion de son culte comme moyen de propagande politique. En reproduisant son image, les souverains cherchaient à s'attirer un destin semblable au sien et s'attribuer son héritage.
Alexandre fut représenté par les plus grands sculpteurs de son époque : Lysippe, Euphranor, Léocharès. Lysippe (ca. 395-305 av. J.-C.) était son portraitiste attitré, tout comme le peintre Apelle et le graveur Pirgotèle.
Après sa mort, d'autres artistes illustres continuèrent à reproduire son image : Nicias, Aétion, Philoxénos, Antiphilos, Haireas, Protogène et le disciple de Lysippe, Euthycrate.

Bibliographie :
Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique, catalogue d'exposition, Paris, 2011, p. 260-261, n° 149.

297

■ **PLAT AUX POISSONS**
ATTRIBUÉ AU GROUPE DE LA PYXIDE D'AGRIGENTE.
Grande Grèce, Campanie, seconde moitié du IVe siècle av. J.-C.
Coupe circulaire peinte de deux brèmes et un rouget autour d'une dépression centrale ornée d'une frise circulaire de chevrons. Bordure de chevrons et flanc orné de postes.
Terre cuite vernissée noir, rehauts de peinture blanche et utilisation du vernis dilué.
Cassures restaurées.
Diam_16 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection G. M., Londres, acquis dans les années 1970.
Marché de l'art britannique, 1997.

Bibliographie :
I. McPhee & A. D. Trendall, *Greek Red-Figured Fish-plates*, Bâle, 1987.

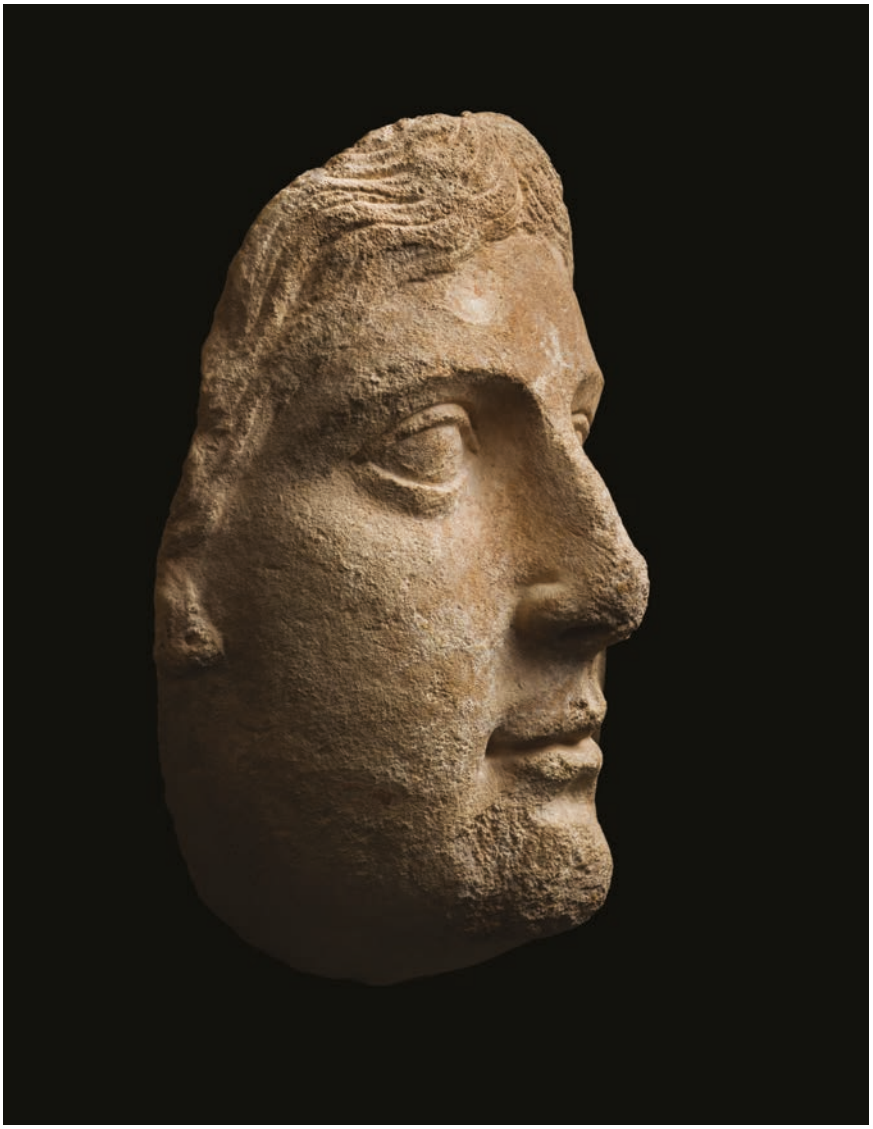
298

■ **PLAT AUX POISSONS**
ATTRIBUÉ AU GROUPE DE LA PYXIDE D'AGRIGENTE.
Grande Grèce, Campanie, seconde moitié du IVe siècle av. J.-C.
Coupe circulaire peinte de deux brèmes et un rouget autour d'une dépression centrale ornée d'une frise circulaire de postes. Bordure de chevrons et flanc orné de postes.
Terre cuite vernissée noir, rehauts de peinture blanche et utilisation du vernis dilué.
Cassures restaurées.
Diam_16 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection G. M., Londres, acquis dans les années 1970.
Marché de l'art britannique, 1997.

Bibliographie :
I. McPhee & A. D. Trendall, *Greek Red-Figured Fish-plates*, Bâle, 1987.



299

■ **VISAGE FÉMININ.**

Art Hellénistique, IIIe-IIe siècles av. J.-C.

Fragment de tête représentant une femme (divinité ou reine) au visage ovale, les yeux grands ouverts, la paupière supérieure marquée, les cheveux coiffés en mèches ondulées séparées par une raie médiane.

Marbre.

Fragment, érosion de la surface.

H_22 cm

16 000 / 18 000 €

Ancienne collection allemande.

Ancienne collection américaine, acquis en juillet 1999.

300

■ **CRATÈRE DE GNATHIA.**

Grande Grèce, IVe siècle av. J.-C.

Cratère vernissé noir, la panse finement godronnée, le col peint sur une face d'un profil féminin de trois quarts vers la droite entouré de pampres, l'autre face, d'un Éros courant parmi des pampres. Les anses nouées se terminent par des têtes de lions.

Terre cuite vernissée noir et peinture blanche, rouge et jaune.

Cassures, une anse partiellement restaurée.

H_30 cm

12 000 / 15 000 €

Christie's, Londres, 5 octobre 2000, n° 225.

La céramique dite de Gnathia apparaît vers le milieu du IVe siècle av. J.-C. à Tarente qui semble avoir été le véritable centre de production. Par leur vernis noir et brillant, par leurs formes avec souvent de longues cannelures, les vases de Gnathia cherchaient à imiter ceux en métal, surtout ceux en bronze.

301

■ **IMPORTANT MIROIR HELLÉNISTIQUE.**

Ca. IIIe siècle av. J.-C.

Grand miroir circulaire supporté par un manche à rivet, formé de cinq sphères superposées.

Argent.

H_49 cm D_29 cm

60 000 / 80 000 €

Ancienne collection T. A., Hambourg.

Acquis en 1988.

Analyse scientifique, 1990.

302

302

■ **AMPHORISQUE.**

Art Grec, IVe siècle av. J.-C.

Amphore miniature vernissée noir ornée d'un décor estampé de palmettes, de grecques et d'oves. (Très belle qualité du vernis).

Porte un ancien numéro : "222".

Terre cuite vernissée noir.

H_9 cm

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection Louis-Gabriel Bellon (1819-1899).

Hôtel des ventes de Vannes, 4 avril 2009, n° 64.

303

303

■ **LOT COMPOSÉ D'UNE PYXIDE, D'UNE LAMPE À HUILE MINIATURES, ET D'UNE LAMPE À HUILE OUVERTE. (3 OBJETS).**

Anciens n° : 217, 390 et 257.

Art Grec, IVe siècle av. J.-C.

Terre cuite vernissée noir.

Dim_de 3,5 cm à 9,5 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection Louis-Gabriel Bellon (1819-1899).

Hôtel des ventes de Vannes, 4 avril 2009, n° 73.

304

TROIS VASES APULIENS.

IVe siècle av. J.-C.

Lot composé d'une pyxide à figures rouges peinte de deux profils féminins, d'un épichysis peint d'une frise végétale, et d'une amphorisque peinte de croisillons. (3 objets).

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture.

Cassures.

H_de 8,5 cm à 15 cm

400 / 600 €

Acquis dans les années 1970-1980.

304 305 304

305

LÉCYTHE À L'ÉROS.

Grande Grèce, IVe siècle av. J.-C.

Lécythe à figures rouges peint d'un jeune Éros nu tenant une guirlande. Décor de palmette sous l'anse.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche.

H_15 cm

200 / 300 €

Acquis dans les années 1970.

306

APOLLON KARNEIOS.

Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.

Tête représentant le jeune dieu sous les traits d'Alexandre le Grand,
les cheveux coiffés en un bandeau frontal se terminant par des cornes de bélier enroulées autour des oreilles.

Marbre.

Éclats, nez refait, affranchissement à l'arrière.

H_15 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection française.

Vernot & associés, 27 juin 2017, n° 150.

Cette tête est une représentation idéalisée d'Alexandre le Grand sous les traits d'Apollon Karneios, dieu archaïque dorien, protecteur des troupeaux.
À l'opposé de Zeus-Ammon, Apollon Karneios est représenté imberbe et lui fut assimilé par les Cyrénéens. Son sanctuaire oraculaire était situé dans l'oasis de Siwa, renommé dans le monde hellénistique ; c'était le troisième sanctuaire en importance dédié à Apollon après Delphes et Didine.
Apollon Karneios joue un rôle important dans la divination d'Alexandre. Après avoir consulté l'oracle de Delphes, qui lui prédit d'être invincible, et celui de Didine qui corrobora ses pouvoirs en faisant rejaillir l'eau de la source tarie du sanctuaire, Alexandre se rendit à Siwa pour avoir confirmation de sa naissance divine et s'y fit proclamer fils de Zeus-Ammon avant sa conquête de l'empire perse en 331 av. J.-C.
Il s'agit de la première représentation d'Alexandre en Apollon revendiquant la filiation de Zeus ; d'autres suivront telles qu'en Apollon Hélios ou en Kosmokrator.

Connue en numismatique, la représentation statuaire d'Apollon Karneios est rare.

307

PÉLIKÉ À SCÈNE D'AMAZONOMACHIE.

Attique, style de Kertch, ca. 350-330 av. J.-C.

Péliké vernissée noir, la panse finement godronnée, le col orné du combat de deux amazones.

Terre cuite vernissée noir et traces de dorure.

Éclats.

H_46 cm

2 000 / 3 000 €

Collection Pierre Bergé.

Le style de Kertch est un terme céramique regroupant les vases de la phase finale de la production attique à figures rouges (ca. 375-320 av. J.-C.). La dénomination vient du fait qu'une grande quantité d'entre eux ont été découverts à Kertch (l'antique Panticapée) en Crimée, sur la côte de la mer Noire.

Une des particularités techniques est l'utilisation de la dorure des figures.

308

SKYPHOS ATTRIBUÉ AU GROUPE D'HIMÈRE.

Grande Grèce, Sicile, fin du Ve - début du IVe siècle av. J.-C.

Skyphos à figures rouges peint sur chaque face d'une scène représentant deux athlètes nus en conversation, l'un tenant un strigile et s'appuyant sur une colonne couverte d'un drapé.

Terre cuite vernissée noir.

Cassures.

H_16,5 cm

1 500 / 2 000 €

Collection Pierre Bergé.

309

■ **MONUMENTAL PIED GAUCHE,**
PROBABLEMENT VOTIF OU PROVENANT D'UNE STATUE ACROLITHE.
Époque Hellénistique, IIIe-Ier siècles av. J.-C.
Plomb.
Corrosion de la surface.
H_29 cm L_54 cm

32 000 / 35 000 €

Acquis à Bâle en 2003.

310

ŒNOCHOÉ À FIGURES ROUGES.

Grande Grèce, Campanie, IVe siècle av. J.-C.

Œnochoé, la panse peinte d'une scène représentant un jeune homme debout, nu, l'épaule couverte d'un drapé, face à une femme assise tenant une grande phiale et une œnochoé.
Grande palmette sous l'anse.
Frise de postes et de feuilles.
Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche et orangée.
H_37,5 cm

4 500 / 5 000 €

Ancienne collection L. Benguerel, Barcelone, années 1960.

Test de thermoluminescence.

311

CRATÈRE EN CLOCHE.

Grande Grèce, Campanie, IVe siècle av. J.-C.

Cratère peint sur chaque face de registres de grecques, de feuilles et de pampres.
Sous la lèvre, frises de feuillage.
Terre cuite vernissée noir.
H_31,3 cm

2 500 / 3 000 €

Ancienne collection R. G., Luxembourg, années 1990.

Test de thermoluminescence.

312

■ **ASKOS ZOOMORPHE.**

Grande Grèce, Sicile, IVe siècle av. J.-C.

Rare askos plastique représentant une souris, les pattes antérieures portées à son museau, le corps peint de disques, de croix pointées et d'une palmette frontale.

Il présente un goulot dorsal et un bec verseur au-dessus de la queue.

Terre cuite vernissée noir.

H_11,3 cm L_19 cm

10 000 / 12 000 €

Acquis sur le marché de l'art londonien en janvier 2004.

Bibliographie :

H. B. Walters, E. J. Forsdyke & C. H. Smith, *Catalogue of vases in the British Museum*, Londres, 1893, F 521.

313

STATUETTE D'HOMME DIFFORME.

Probablement Alexandrie, Art Hellénistique, IIIe-Ier siècles av. J.-C.

Statuette représentant un homme nu, la main gauche levée, les membres filiformes, la musculature noueuse, les traits du visage émaciés, le dos exagérément bombé.

Bronze.

Lacunes.

H_6,5 cm

4 500 / 5 000 €

Ancienne collection M. A., Bruxelles.

L'origine des statuettes de personnages difformes semble être Alexandrie, ville décrite par certains textes comme "une cour des miracles peuplée d'infirmes". Les sculpteurs y représentaient des gens du petit peuple, des mendiants, des nains ou comme ici des figures pathologiques accusant diverses tares.

On peut reconnaître dans la figurine présentée les symptômes de la maladie de Pott, infection pulmonaire à incidence osseuse.

La fonction de ces œuvres semble être apotropaïque, préservant leurs propriétaires de difformités.

Bibliographie :

C. Deves, "Nouvelles acquisitions. Musée du Louvre, département des antiquités grecques et romaines" in *La Revue des Arts*, 1959, p. 87.

314

BAGUE AU PANISQUE.

Époque Hellénistique, IIIe-IIe siècles av. J.-C.

Bague dont le chaton ovale est gravé d'un Panisque vers la gauche jouant de l'aulos, avec à ses pieds un thyrse.

Bronze.

L_2,3 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection K. G., acquis en Allemagne dans les années 1990.

Collection particulière, acquis en 2017, Royal-Athena Galleries, New York.

315

■ **KYLIX.**

Art Hellénistique, IIIe-IIe siècles av. J.-C.

Coupe-kylix dont la vasque repose sur un pied mouluré évasé à la base, et est munie de deux anses se courbant à leurs extrémités.

Bronze.

H_12,2 cm L_20,2 cm

5 000 / 8 000 €

Gorny & Mosch, Munich, 6 mars 2011.

316

■ **KYLIX.**

Art Grec, IVe-IIIe siècles av. J.-C.

Coupe-kylix dont la vasque hémisphérique repose sur un pied mouluré, et est munie de deux anses se courbant à leurs extrémités.

Bronze.

H_6,7 cm L_18 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection G. Zacos, Bâle, avant 1980.

Acquis en juin 2011, galerie R. Wace, Londres.

318 319 320

317

ÉPÉE GAULOISE.

France, Oise, La Tène II, ca. IIe siècle av. J.-C.
Lame d'épée à double tranchant.
Reste du fourreau à son extrémité.
Fer.
Oxydations, cassure à l'extrémité.
L_70 cm

1 800 / 2 000 €

Épée découvert au début du XXe siècle sur la commune de Cuise-la-Motte, Oise.

318

DEUX STATUETTES.

Art Hellénistique, IIIe-IIe siècles av. J.-C.
Lot composé de deux statuettes représentant un écolier assis tenant une tablette, et une femme debout drapée. (2 objets).
Terre cuite et traces de polychromie. Cassures pour l'enfant.
H_14 cm et 20 cm

400 / 600 €

Acquis dans les années 1970.

L'écolier est reproduit dans "Galerie Borowski, Paris, novembre 1976", p. 20.

319

STATUETTE D'APHRODITE.

Myrina, Art Hellénistique, ca. Ier siècle av. J.-C.
Statuette représentant la déesse Aphrodite debout, nue, se dévoilant. Marque de coroplaste à l'arrière de la base.
Terre cuite calcinée.
H_20 cm

400 / 600 €

Acquis dans les années 1970, Nina Borowski, Paris.

320

STATUETTE DE FEMME DRAPÉE.

Art Hellénistique, ca. IIIe-IIe siècles av. J.-C.
Statuette représentant une femme debout, gracieusement déhanchée, vêtue du chiton et de l'himation couvrant le menton.
Terre cuite polychrome. Cassures.
H_19,5 cm

400 / 600 €

Acquis dans les années 1970

321

■ **BRAS DE CUPIDON.**

Art Romain, ca. Ier siècle d'après un modèle grec du IVe siècle av. J.-C.

Bras de statue représentant Cupidon tenant à l'origine un arc, les ongles finement détaillés.

Bronze. Fêlure à la base du bras.

L_48 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection A. G., Zurich, milieu des années 1980.

Ce bras de statue d'Éros parait être un écho de l'Éros archer créé par le sculpteur grec Lysippe entre 338 et 335 av. J.-C. pour le sanctuaire béotien de Thespies et mentionné par Pausanias (Livre 9, chap. 27-3).

Bibliographie :

Lisippo. *L'arte e la fortuna*, catalogue d'exposition, Rome, 1995, pp. 111-129.

322

VÉNUS À LA SANDALE.

Art Romain, ca. Ier-IIe siècles d'après un modèle hellénistique du IIIe siècle av. J.-C.

Statuette représentant la déesse Vénus nue, s'appuyant sur un rocher, sur le point d'ôter la sandale de son pied gauche.

Marbre.

Lacunes, nettoyage de la surface.

H_23 cm

2 000 / 3 000 €

Acquis dans les années 1970.

Bibliographie :

À l'ombre du Vésuve, catalogue d'exposition, Paris, 1995, pp. 162-163, n° 53.

323

STÈLE FAMILIALE.

Fin de l'Époque Hellénistique - début de l'Époque Romaine.

Stèle rectangulaire sculptée d'un homme et ses deux fils allongés sur un triclinium en présence d'une femme assise sur un tabouret dans un geste d'affliction.

Marbre blanc.

Petite lacune à l'angle inférieur gauche.

H_20,2 cm L_23,5 cm Ép_3,5 cm

1 000 / 1 500 €

Acquis en 1982, galerie Aux trésors perdus, marché Vernaison, Saint-Ouen.

324

■ **PLAQUE AU BUSTE DE DIVINITÉS.**

Art Romain archaïsant, ca. IIe siècle.

Relief fragmentaire sculpté des bustes d'un couple divin vers la droite.

La déesse est vêtue d'une tunique finement plissée. Sa coiffure, formée de mèches parallèles et ceinte d'un diadème perlé, est en partie couverte d'un long voile. Elle porte au cou un collier. À l'arrière, le dieu porte une longue barbe fournie, et sa coiffure, avec des mèches frontales en crochet, est ceinte d'une couronne végétale.

Marbre.

Éclats.

H_23 cm L_15 cm

9 000 / 10 000 €

Ancienne collection bruxelloise, acquis en 1998.

325

STATUE DE CHLORIS.

Art Romain, ca. IIe siècle.

Statue acéphale représentant probablement la déesse Flore debout, vêtue du chiton et de l'himation aux plis complexes.

Marbre.

Lacunes et éclats visibles.

H_85 cm

80 000 / 100 000 €

Ancienne collection du numismate Bernard Poindessault (1935-2014).

Cette statue est très proche de l'une découverte dans le pécile de la Villa Adriana et conservée au musée du Capitole à Rome (Inv. Scu 743). Son identification à la déesse Flore est due aux fleurs qui ornent sa coiffure. Une possible attribution à l'impératrice Sabine, épouse d'Hadrien, a aussi été avancée, tout comme celle d'une jeune femme incarnant une saison.

326

MOSAÏQUE : LE SOMMEIL D'ENDYMION.

Art Romain, ca. IIIe-IVe siècles.

Mosaïque en arc de cercle représentant, dans un décor végétal nilotique, Endymion endormi tenant deux lances, approché par Séléné sur un char tiré par deux canards. À gauche, un putto maîtrise un cygne.

Marbre et calcite de différentes couleurs.

Fragment, quelques tesselles remplacées.

H_55 cm L_107 cm

6 000 / 8 000 €

Acquis dans les années 1980.

Dans la mythologie grecque, Endymion est le fils du premier souverain d'Élide, Éthlios. Il est l'amant de Séléné, dont il a cinquante filles qui présidaient aux cinquante mois du calendrier lunaire qui séparaient deux sessions de jeux olympiques. Selon certaines traditions, Séléné obtient des dieux qu'il conserve sa beauté dans un sommeil éternel dans une grotte du mont Latmos en Carie.

327

TORSE D'HERCULE.

Art Romain, ca. IIe siècle.

Torse de statue représentant Hercule nu, debout, en appui sur la jambe droite, la gauche légèrement avancée, la musculature développée, les épaules couvertes de la dépouille du lion de Némée nouée sur les pectoraux.

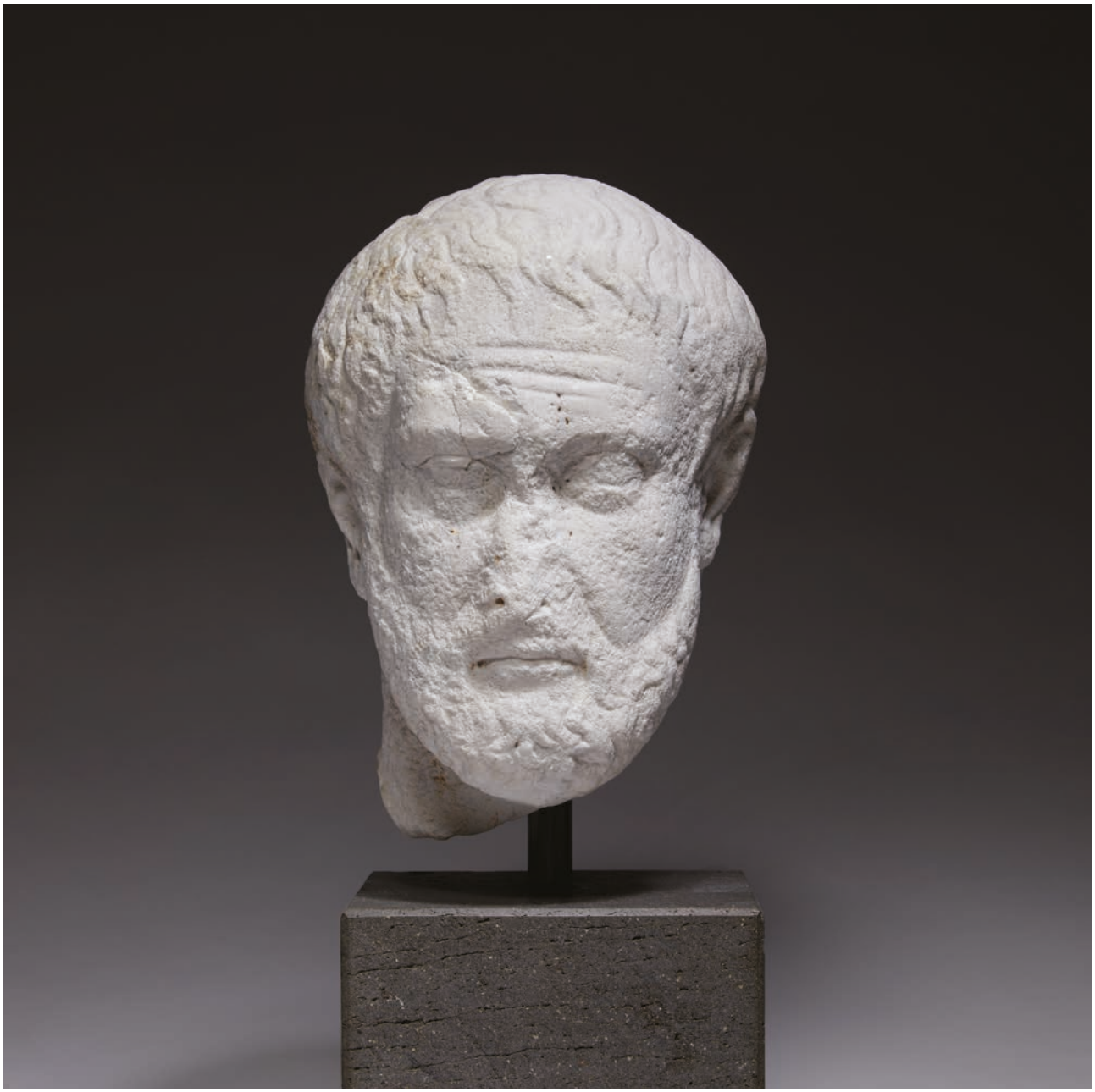
Marbre.

H_35 cm

10 000 / 15 000 €

Ancienne collection Bauman, Bruxelles.

Dans la mythologie grecque, le premier travail qu'Eurysthée imposa à Héraclès fut de tuer le lion de Némée, bête redoutable qui ravageait l'Argolide, à la peau si dure, que ni le fer, ni l'airain ne pouvait l'entamer. Un soir, Héraclès surprend le lion après le repas de la bête. Dissimulé, il tire sur lui à coups de flèches offertes pourtant par Apollon, mais s'aperçoit vite que celui-ci est invulnérable. Il parvint alors à enfermer le monstre dans son antre et l'étouffa de ses mains. Il l'écorche ensuite en utilisant les propres griffes du lion pour entamer la peau coriace. Il nettoie alors la dépouille et s'en revêt.
À son retour à Tirynthe, le héros lance la peau aux pieds d'Eurysthée, qui en est si terrifié qu'il saute dans une jarre pour s'y cacher.



328

■ **TÊTE MASCULINE.**

Art Romain, Ier-IIe siècles.

Tête représentant un homme au visage grave,
les cheveux et la barbe traités en courtes mèches ondulées.

Marbre.

Érosion de la surface.

H_26 cm

5 000 / 6 000 €

Sotheby's, Londres, 8 décembre 1994, n° 283.

329

■ **MANCHE HISTORIÉ.**

Art Romain, IIIe-IVe siècles.

Manche sculpté sur une face de Dionysos nu, debout, tenant un thyrse et une grappe de raisin. L'autre face présente une panthère sur un autel, la tête retournée.

Os.

Éclats.

H_10,3 cm

3 000 / 4 000 €

Acquis sur le marché de l'art suisse en 1992.

330

■ **MASQUE DE MÉNADE.**

Art Romain, ca. IIe siècle.

Applique représentant le visage de face d'une ménade, la bouche ouverte, les cheveux coiffés en longues mèches ondulées séparées par une raie médiane et retombant en parotides.

Bronze.

H_8,1 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection Gonick & Wirth, Genève, années 1970.

331

■ **DIEU LARE.**

Art Romain, ca. IIe siècle.

Statuette représentant un dieu Lare debout, animé d'un vif mouvement et vêtu d'une tunique courte finement plissée ; une draperie barre obliquement la poitrine, avant de passer dans la ceinture et de former une cascade de plis au centre de la jupe. La tête, au visage finement ciselé, est ceinte d'une couronne végétale.

Bronze.

Lacunes des mains et du pied gauche.

H_17,5 cm

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection européenne, années 1980.

332

■ **BALSAMAIRE À TÊTE DE JEUNE HOMME.**

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

Balsamaire reproduisant la tête d'un jeune satyre imberbe, les cheveux coiffés en mèches désordonnées. Le sommet du crâne est fermé par un couvercle à charnière et il est muni d'une anse de panier amovible.

Bronze.

H_12 cm (avec l'anse)

5 000 / 6 000 €

Galerie B. Blondel, Bruxelles, milieu des années 1990.

Bonhams, Londres, 28 octobre 2009, n° 212.

333

■ **PORTRAIT D'UNE VESTALIS MAXIMA.**

Art Romain, Ier-IIe siècles.

Tête représentant une vestale aux traits marqués, les cheveux coiffés en fines mèches, dégageant en partie les oreilles, couverts dans la partie supérieure par cinq plis parallèles de l'infula, et d'un long voile (suffibulum).

Marbre.

Lacunes, nez et menton refaits.

H_37 cm

65 000 / 70 000 €

Ancienne collection française, XIXe siècle.

Ancienne collection parisienne, années 1940.

Bibliographie :

M. B. Comstock & C. C. *Vermeule, Sculpture in Stone. The Greek, Roman and Etruscan Collections of the Museum of Fine Arts Boston*, Boston, 1976, p. 224, n° 355.

Dans la Rome antique, les vestales étaient les prêtresses de Vesta, déesse du foyer.

Leur création est due au roi Numa Pompilius (ca. 717-673 av. J.-C.). D'abord au nombre de deux, Servius Tullius augmenta leur nombre à quatre, puis plus tard à six. Elles étaient dirigées par une Vestalis Maxima. Elles étaient choisies par le Grand Pontife parmi les petites filles (entre six et dix ans) de la haute société romaine. Celles-ci devaient être sans défauts corporels, ni psychiques. Elles faisaient vœux de chasteté durant trente ans afin de se consacrer à l'étude et au respects des rituels de l'État interdits aux collèges de prêtres masculins.

Leur rôle principal était d'entretenir le feu sacré de la cité qui ne devait s'éteindre sous peine des plus grands malheurs pour Rome. Elles se rendaient aussi quotidiennement à la source de la nymphe Égérie pour y puiser l'eau nécessaire. Elles préparaient la nourriture utilisée lors des rituels et entretenaient les objets sacrés situés dans le sanctuaire du temple.

334

BUSTE DE DÉMÉTER.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

Buste représentant la déesse Déméter vêtue d'un chiton plissé. Le visage serein présente une coiffure de mèches ondulées séparées par une raie médiane, ceinte d'une couronne végétale et couverte d'un himation retombant sur les épaules.

Marbre.

Éclats, menton restauré.

H_51,5 cm

15 000 / 20 000 €

Ancienne collection D., Hambourg, avant 1999.

Déméter, fille de Cronos et de Rhéa, est la déesse maternelle de la Terre. Son culte est étroitement lié avec celui de sa fille Perséphone.
Celle-ci, au moment où elle cueillait un narcisse, fut enlevée par Hadès. Déméter inconsolable commença alors la quête de sa fille, négligeant ainsi les récoltes de la terre. Se rendant compte d'une famine menaçante, Zeus exigea à Hadès de rendre Perséphone à sa mère. Le buste présenté, à l'exécution idéalisée et mélancolique, exprime la souffrance de Déméter à la perte de Perséphone, douleur quasi-stoïcienne de l'acceptation du destin de sa fille.

335

VÉNUS DU TYPE DU CAPITOLE.

Art Romain, Ier siècle.

Statuette représentant la déesse Vénus nue, debout, en appui sur la jambe gauche, la droite en léger retrait, le corps légèrement tourné vers sa gauche. Sa coiffure formée de mèche ondulée forment un nœud sommital et un chignon arrière.

Les bras étaient rapportés.

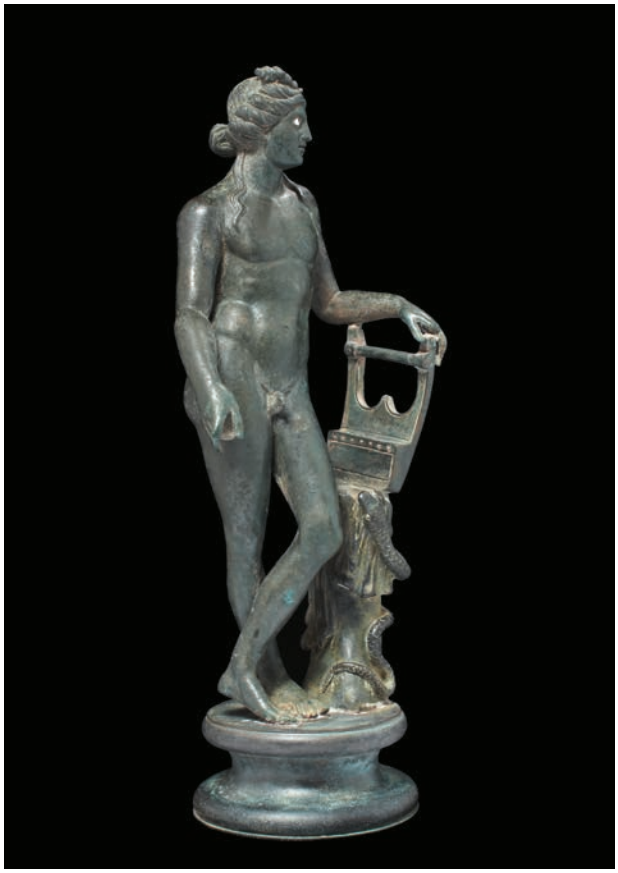
Bronze.

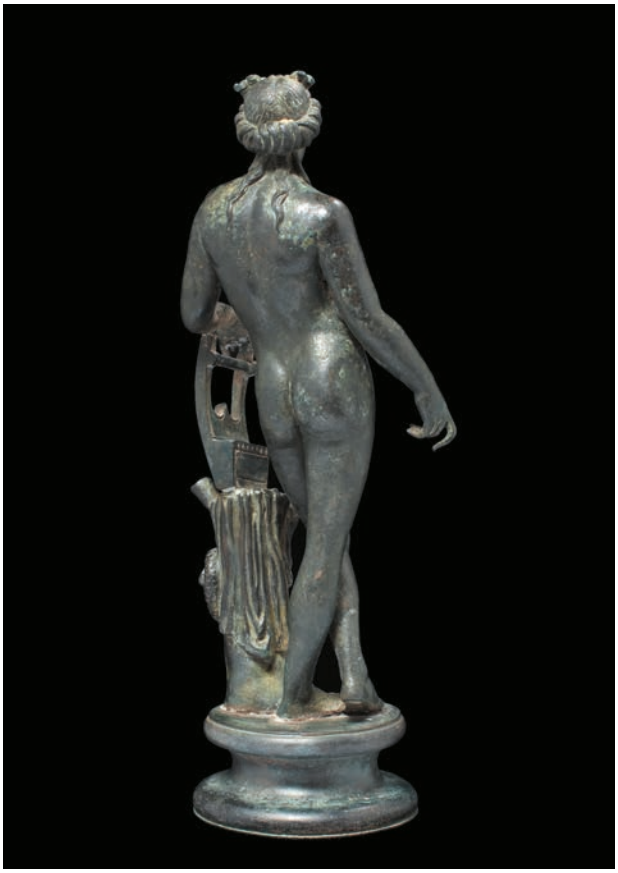
H_21,5 cm

15 000 / 17 000 €

Simone de Monbrison, Paris, 1970.

Ancienne collection Molly & Leon Lyon, Newport Beach, Californie.





336

APOLLON CITHARÈDE.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

Statuette représentant Apollon juvénile, nu, debout, gracieusement déhanché, en appui sur la jambe droite, la gauche ramenée sur le côté. Sa coiffure est formée de longues mèches ramenées en un nœud athlétique au sommet de la tête, et retombant sur ses épaules. Les yeux sont incrustés. Il tient de la main gauche une lyre posée sur un tronc (modernes ainsi que la base).

Bronze et incrustations d'argent (yeux).

Socle, tronc et lyre modernes, lacune de l'index gauche.

H_22,9 cm (sans la base)

80 000 / 100 000 €

Ancienne collection particulière, acquis par descendance familiale.

Drouot Montaigne, Paris, 1er décembre 2011, n° 407.

Collection particulière, Paris.

Apollon, fils de Zeus et de Léto, est un dieu de la seconde génération des Olympiens. Très grand, très beau, avec une coiffure formée de longues boucles noires aux reflets bleutés, il eut de nombreuses amours avec des nymphes et des mortelles. Il était considéré comme le dieu du chant, de la musique et de la poésie. Pour cette raison, il est souvent représenté avec une lyre. Dans la geste apollinienne, Marsyas défia Apollon dans un concours de musique. Athéna inventa l'aulos qu'elle abandonna lorsqu'elle s'aperçut que son utilisation lui déformait le visage. Marsyas le ramassa et devint rapidement un excellent musicien. Il provoqua un duel musical contre le maître de la lyre présidé par les muses et le roi Midas. Ceux-ci déclarèrent Apollon vainqueur et Marsyas fut condamné à être écorché. De sa dépouille coula une rivière qui porta le nom du satyre. Cet épisode est le symbole de la lutte entre les influences apolliniennes et dionysiennes de l'être humain.

337

■ **PORTRAIT D'HOMME LAURÉ.**

Art Romain, IIe siècle.

Tête représentant probablement un prêtre, le visage large se terminant en pointe. Le front est légèrement bombé avec des arcades sourcilières tombantes surmontant de grands yeux aux paupières finement travaillées. La chevelure est formée d'épaisses mèches frontales bouclées désordonnées avec un important travail au trépan ; elle est ceinte d'une couronne de laurier et dégage les oreilles. La barbe, relativement courte, et moutonnant sur les joues, est travaillée en mèches longues et ondulées, avec le seul ciseau.

Marbre.

Petits éclats.

H_32 cm

42 000 / 45 000 €

Ancienne collection américaine, avant 1939, puis par héritage en 1985.

338

■ **MASQUE MASCULIN.**

Art Romain, ca. Ier siècle.

Masque représentant le visage d'un homme,
les cheveux coiffés en mèches désordonnées.

Bronze.

Lacunes visibles.

H_13,2 cm

16 000 / 18 000 €

Ancienne collection londonienne, années 1990.

Ancienne collection londonienne, acquis en 2002.

339

■ **LAMPE À HUILE À TÊTE DE NUBIEN.**

Art Romain, seconde moitié du Ier siècle.

Lampe à huile dont le réservoir reproduit de façon exagérée la tête d'un Nubien. Le nez est large et plat, une courte barbe et les moustaches entourent la bouche grande ouverte (qui servait pour le remplissage). Les yeux, aux pupilles indiquées sont surmontés de forts sourcils arqués et la coiffure est formée de longues tresses parallèles à la mode libyenne. À l'extrémité, anse annulaire et réflecteur en forme de feuille d'acanthe. Trois petits anneaux (un lacunaire) permettait de fixer des chaînettes pour la suspension.

Bronze.

Petit éclat à la base du bec.

L_16 cm

9 000 / 11 000 €

Ancienne collection allemande.

Galerie R. Wace, Londres, 2010.

Ancienne collection particulière.

La lampe présentée ne compte pas de parallèle connu, mais se rapproche, pour les traits de la bouche entourée de la barbe et de la moustaches, la forme générale de la tête et du bec, ainsi que l'anse en forme de feuille, d'une lampe en forme de tête de satyre conservée au musée archéologique d'Istanbul. Le soin rendu, mais surtout les caractéristiques typologiques du bec et des volutes simples, identiques à celles des lampes de transition entre les lampes à volutes et celles piriformes standards, la forme en feuille d'acanthe du réflecteur, nous permettent de l'inclure dans les productions italiennes de la seconde moitié du Ier siècle.

340

■ **PILE À GODETS.**

Époque Romaine, ca. IIIe-Ve siècles.

Rare ensemble formé de six poids en godet s'encastrant.

Le plus important (H_9 cm D_15,5 cm Poids_2,7 kgs) muni de deux attaches porte l'inscription "EXACAD X C A STOR".

Le deuxième (H_7,4 cm D_13 cm Poids_ 1,56 kgs) muni de deux anses présente une inscription d'argent "EXA.AD V CASTO" avec au centre une balance, et l'indication du poids. Le troisième (H_5 cm L_10 cm Poids_947 grs) présente juste l'indication du poids. Les quatrième, cinquième et sixième (628 grs, 313 grs et 141 grs) sont anépigraphes.

Bronze, incrustations d'argent et de cuivre.

8 000 / 10 000 €

Gorny & Mosch, Munich, 24 juin 2008, n° 26.

Pour un poids similaire, cf. Christie's, Londres, 26 avril 2012, n° 332.

341

342

341

■ **DEUX COUPELLES TRONCONIQUE À LÈVRE ÉVERSÉE.**
Art Romain, Ier siècle.
Argent.
H_3 cm D_7 cm Poids_69 grs

9 000 / 10 000 €

Ancienne collection suisse, acquis en 1992.

342

■ **MANCHE À TÊTE DE CANIDÉ.**
Art Romain, Ier-IIe siècles.
Manche dont l'extrémité est constituée par la tête d'un chien, tandis que des rainures obliques suggèrent son corps ; des stries circulaires, qui ressemblent à un collier, relient les deux parties. Le museau étroit et caractéristique de l'animal convient parfaitement à la forme allongée de l'objet. Des lignes incisées figurent la crinière et les détails anatomiques (yeux, narines, gueule). Toute la surface est parfaitement lissée par polissage, montrant la grande maîtrise technique de l'artisan.
Agate blanche, brune et grise.
L_10,4 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection britannique, années 1990.

Publication :
Hardstones from the Ancient World, Londres, 2000, n° 33.

Cette pièce est très probablement le manche d'une patère ou d'un bol à libations peu profond. Durant l'époque hellénistique et romaine, les récipients de formes diverses en pierres semi-précieuses étaient fort appréciés par les membres des familles régnantes, le clergé et la haute société. Les cruches, les bols étaient surtout utilisés pour les libations lors de cérémonies religieuses ; les vases à boire, avec ou sans anses, faisaient partie de prestigieux services de table et étaient souvent offerts comme cadeaux diplomatiques. À l'époque augustéenne, les ateliers de tailleurs de pierres précieuses étaient installés à Rome, afin de pouvoir répondre à la demande croissante des commandes. Certains vases d'agate ont encore conservé des poignées à profil simple, les anses en forme d'animaux sont rarement intactes.

343

TÊTE D'APHRODITE DU TYPE MÉDICIS.

Art Romain, ca. IIe siècle.

Tête de statue représentant la déesse Vénus, légèrement inclinée vers la gauche. Le visage ovale, aux traits juvéniles et gracieux, présente une bouche entrouverte aux lèvres arquées, de petits yeux en amande aux canthi marqués, des paupières supérieures épaisses, des sourcils délicatement modelés s'arquant et se confondant avec le pont du nez. Sa coiffure, ceinte d'un bandeau, est formée de longues mèches ondulées séparées par une raie médiane, couvrant en partie les oreilles, et ramenées en un chignon au-dessus de la nuque ; des mèches sont rassemblées en un nœud au-dessus de la tête.

Marbre.

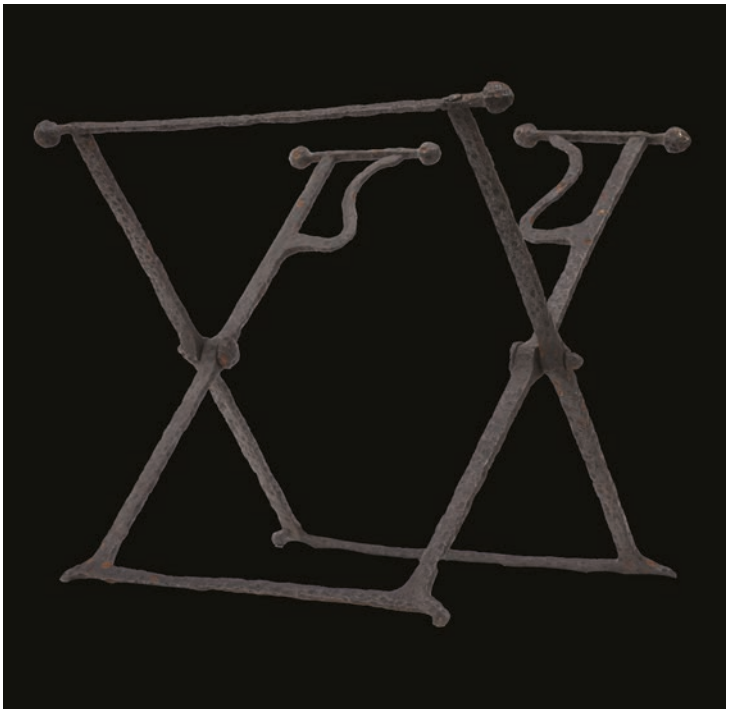
Lacune du nez, petits éclats, nettoyage de la surface.

H_24 cm

80 000 / 100 000 €

Hôtel des ventes d'Aubagne, avant 1980.

La Vénus Médicis, conservée à la Galerie des Offices de Florence, est une œuvre du Ier siècle av. J.-C. d'après un modèle inspiré de l'Aphrodite de Cnide due à un sculpteur de tradition praxitélienne. Elle s'y démarque cependant par l'attitude générale et une posture pudique plus intense. La nudité est également davantage érotisée par des formes plus plantureuses et une vision frontale, du fait de la position de la tête, dévoilant le plein profil de la déesse.



344

■ **AMPHORE DE TYPE SPATHEION.**
Époque Byzantine, IVe-VIIe siècles.
Amphore fusiforme se terminant en pointe et munie de deux anses verticales.
Terre cuite.
H_91 cm

700 / 900 €

Jean-David Cahn Auktionen, Bâle, 6 novembre 2011, n° 202.

345

■ **TABOURET PLIANT FORGÉ EN FORME DE X.**
Fin de l'Époque Romaine - début de l'Époque Byzantine.
Fer.
Oxydations.
H_42 cm L_45 cm

2 000 / 3 000 €

Gorny & Mosch, Munich, 11 juillet 2006, n° 534.

346

PILASTRE.

Art Romain, ca. IIe-IIIe siècles.

Pilastre formé de deux chapiteaux de type corinthien,
l'un en retrait, richement sculptés de feuilles d'acanthe surmontées d'hélices,
l'abaque avec un bouton central.

Marbre.

Quelques éclats.

H_42,5 cm L_70 cm Pr_16 cm

6 000 / 8 000 €

347

VÉNUS ANADYOMÈNE.

Art Romain, ca. IIe-IIIe siècles.

Statuette représentant la déesse Vénus debout, en nudité anadyomène, déhanchée, en appui sur la jambe gauche, la droite en léger retrait. Elle lève les bras et ses mains tiennent de longues mèches de cheveux. À ses pieds, un linge posé sur un rocher.

Marbre.

Cassures, restaurations visibles.

H_43,5 cm

4 000 / 6 000 €

La filiation de Vénus est héritière d'une double tradition. Parfois désignée comme la fille de Jupiter et de Dioné, elle est également née de l'écume (aphros), qui dérive vers Cythère avant de parvenir à Chypre. C'est cet épisode de nativité qui est le plus largement utilisé pour représenter la déesse.

La filiation de Vénus à l'eau est rappelée au travers du modèle anadyomène ("qui sort de l'onde"). Nue, debout, elle est saisie dans le geste intime et quotidien de la toilette, les bras tendus vers sa chevelure.

348

349

348

COUPE GODRONNÉE.

Art Romain, Ier siècle.

Coupe circulaire ornée à l'extérieur de vingt-sept godrons verticaux.

Verre bleuté.

D_14,8 cm

400 / 600 €

Acquis en décembre 1974, Nina Borowski, Paris.

349

■ **SERRURE.**

Époque Byzantine, ca. Ve-VIe siècles.

Serrure à cadre rectangulaire muni d'une barre coulissante quadrangulaire à décor incisé et poinçonné de croix et de cercles.

Bronze et plomb.

Oxydations.

L_30 cm

1 500 / 2 000 €

Nicolas Koutoulakis, années 1970.

Ancienne collection particulière.

Christie's, Londres, 28 avril 2009, n° 211.

CONDITIONS DE VENTE . / / . CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : jusqu'à 150 000 €, 30% TTC (soit 25% HT + TVA 20%), de 150 000 à 500 000 € 25,8% TTC (soit 21,5% HT + TVA 20%) et au delà de 500 000 € 21,6% TTC (soit 18 % HT + TVA 20%). Ce calcul s'applique par lot et par tranche.
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Cette règle est applicable même si l'acheteur souhaite exporter le lot ou si une licence d'exportation est requise. L'adjudicataire peut payer par : Virement bancaire en Euros. Carte Visa ou Master Card ainsi qu'Amex (moyennant des frais supplémentaires de 2,75%). En espèces en Euros pour les particuliers résidant sur le territoire français jusqu'à un montant égal ou inférieur à 1 000 € frais et taxes compris et pour les résidants étrangers jusqu'à un montant égal ou inférieur à 15 000 €. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non - résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■ ou □), en sus des frais légaux (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois). Conformément aux dispositions de l'article 321 - 4 du code de commerce l'astérisque (*) suivant certains lots indique qu'ils sont la propriété d'un des associés de la société Pierre Bergé & associés.

The auction will be conducted in euros (€) and payment will be due immediately. In addition to the hammer price, buyers will pay the following fees : up to 150 000 €, 30% incl. VAT of the hammer price (25% excl. VAT + 20% VAT), above 500 000 € and up to 500 000 €, 25,8% incl. VAT (21.5% excl. VAT + 20% VAT) and above 500 000 €, 21,6% incl. VAT (18% excl. VAT + 20% VAT). This calculation applies to each lot per tranche.

Payment is due immediately after the sale. This rule applies even if the buyer wishes to export the lot and an export license is, or may be, required. Payment must be made by wire transfer and in Euros. As a courtesy we accept payment by Visa, MasterCard as well as Amex (with additional fees of 2.75%). In cash and in Euros up to 1 000 € (incl. fees and taxes) for French private residents and up to 15 000 € (incl. fees and taxes) for foreign residents. The auction operating officer is adherent to the Registre Central de prévention des impayés des Commissaires Priseurs (Auctioneers Central Registry to prevent overdue payments) to which payment incidents may be addressed. Rights of access, rectification and opposition on legitimate grounds can be exercised by the debtor involved by addressing to Symey 15 rue Freycinet 75016 Paris.

IMPORTANT NOTICE : Concerning lots sold by foreign resident sellers, buyer will pay a 5.5% VAT in addition to the hammer price (lots marked with ■ or □) plus legal fees (VAT may be reclaimed upon proof of export outside the EU within a maximum one month period). In accordance with the provisions of Article 321 - 4 of the Commercial Code, the asterisk () marking some lots indicates that they are owned by an associate of Pierre Bergé & Associates.

GARANTIES
Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire - Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès - verbal de la vente.
Le rapport concernant l'état du lot, relatif à un accident ou à une restauration, est fait pour faciliter l'inspection et reste soumis à l'appréciation d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempté de tout défaut ou de toute restauration.
L'exposition préalable permet de voir l'état des biens de ce fait, aucune réclamation ne sera possible par rapport aux restaurations d'usage et petits accidents.

WARRANTY
In accordance with the law, the auctioneer is legally responsible for the contents of the catalogue, subject to any adjustment announced during the presentation of the lot and duly noted in the official sale record. Condition reports describing damage, imperfection or restoration are done to facilitate the prospection and shall remain subject to the discretion of personal examination by the buyer or his representative. The absence of such reference in the catalogue does not imply that an object is exempt from any defect or restoration. The pre - sale exhibition allows prospective buyers to inspect property and therefore, no claim will be registered regarding usual restorations and small accidents.

ENCHÈRES
Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxie mise en adjudication.
Dès l'adjudication les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartient d'assurer les lots dès l'adjudication.
BIDDINGS
The sale will follow the lot numbers according to the catalogue. PBA has discretion to set the increment of the bids and all bidders must comply with this. The highest and final bidder will be the buyer. In case of a double bidding declared by the auctioneer, the lot will be immediately reoffered for sale and all present prospective buyers will be able to bid a second time. At the striking of the hammer, risk and responsibility for the lot passes to the buyer. He is therefore responsible for insuring his lots as soon as the auction is final.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un proble de liaison téléphonique et en aucun cas les employés de Pierre Bergé et Associés ne pourront être tenus responsables en cas de d'erreur dans l'exécution de ceux - ci.

ABSENTEE AND TELEPHONE BIDS Bidders who cannot attend the auction in person and who are wishing to bid by absentee or telephone bid are required to submit bids on the Absentee Bid Form of which a copy is printed in the last pages of the catalogue. This form must be received at least two days in advance of the sale, with the bidder's bank details. Pierre Bergé & Associates provides telephone bids as a convenience to bidders who cannot attend the auction in person and therefore will not be held responsible if a phone connection problem occurs , under no circumstances Pierre Bergé & Associates employees will be held responsible if an error shall occur in the execution of the telephone bids.

RETRAIT DES ACHATS
Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui - même chargé de faire assurer ses acquisitions, et PBA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'acquisition prononcée. Toutes les formalités, notamment celles concernant l'exportation, ainsi que les transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.
- **Ventes à Richelieu - Drouot** : meubles, tableaux et objets volumineux qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10h seront entreposés au 3e sous - sol de l'Hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants : 13h - 17h du lundi au vendredi, 8h - 12h le samedi.
Magasinage : 6 bis rue Rossini - 75009 Paris Tél : +33 (0)1 48 00 20 56. Tous les frais de stockage dûs aux conditions tarifaires de Drouot SA en vigueur devront être réglés au magasinage de l'Hôtel Drouot avant l'enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.
- **Ventes à l'Atelier Richelieu :** meubles, tableaux et objets volumineux qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10h seront déposés au Garde - Meubles TSE où ils pourront être retirés aux horaires suivants : 9h - 12h / 14h - 18h du lundi au vendredi.
Garde - Meubles TSE 36 / 56 rue Louis David, 93170 Bagnolet
Tél : +33 (0)1 48 58 36 06 - E - mail : garde - meubles.tse@orange.fr.
Les frais de stockage seront pris en charge par PBA pendant une durée de 15 jours à partir de la date de la vente. Au delà de ce délai, le tarif sera de 30€ HT / mois / m3 à la charge de l'adjudicataire. L'adjudicataire qui souhaite retirer le lot acquis au garde meubles doit en informer PBA 48h à l'avance afin que PBA autorise le garde - meubles à délivrer la marchandise.
L'enlèvement du lot acquis se fait sur rendez - vous et sur présentation du bordereau acquitté.

REMOVAL OF PURCHASES
From the moment the hammer falls, sold items will be in the exclusive responsability of the buyer. Transportation and storage will be invalided to the buyer. The buyer will be solely responsible for insurance, and Pierre Bergé & associés assumes no liability for any damage items may incur from the time the hammer falls. All formality procedures, including those concerning exportation as well as transport fall exclusively to the buyer.
- **Sales at Richelieu - Drouot** : Furniture, paintings and other voluminous objects which have not been retrieved by the buyer on the day following the sales, before 10 am, will be stored in the 3rd basement of the Hotel Drouot where they can be collected at the following hours : 1pm - 5pm from Monday to Friday, 8am - 12am on Saturday.
Hotel Drouot Store : 6 bis rue Rossini, 75009, Paris Tel : +33(0)1 48 00 20 56
All due storage fees, according to the tariffs of Drouot SA, have to be paid at the Hotel Drouot's store before the retrieval of items and on presentation of the paid voucher.
- **Sales at Atelier Richelieu** : Furniture, paintings and other voluminous objects which have not been retrieved by the buyer on the day following the sales, before 10am, will be stored at the TSE furniture store where they can be collected at the following hours : 9am - 12am / 2pm - 6pm from Monday to Friday.
Furniture store TSE : 36 / 56 rue Louis David, 93170 Bagnolet
Tel : +33(0)1 48 58 36 06 Email : garde - meubles.tse@orange.fr
Storage fees will be taken care of by PBA for a duration of 15 days starting after the date of the sale. Past this period of time, the buyer will be responsible for the fees which will be of 30 euros per m³ per month. Please note that it will be compulsory to inform Pierre Bergé & associés 48h before collecting the acquired items so that Pierre Bergé & associés can authorize the delivery by the furniture store. Retrieval of purchases is done upon appointment and presentation of the paid voucher.

PRÉEMPTION
Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE - EMPTION In certain cases, the French State may exercise its pre - emptive right on works of art put up for sale, in accordance with the provisions of the Article 37 of the Law of December 31, 1921, amended by section 59 of the Law of July 10, 2000. State then replaces the last bidder. In such cases, the representative of the State must express its intention after the striking of the hammer to the company authorized to organize the public auction or private sale. The pre - emption decision must then be confirmed within fifteen days. Pierre Bergé & Associates will not assume any liability for administrative decisions of pre - emption.

© Pierre Bergé & associés, Paris © photographies Stephane Briolant. Imprimé par SNEL en janvier 2019.

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT.//. BID FORM

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.//. PHONE CALL REQUEST

☐ ORDRE FERME.//. ABSENTEE BID

Vente aux enchères publiques

PARIS - DROUOT - RICHELIEU
JEUDI 21 ET VENDREDI 22 FÉVRIER 2019
ARCHÉOLOGIE

Nom et Prénom
Name _____

Adresse
Address _____

Pays
Country _____

Téléphone
Phone _____

E-mail _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)
I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items whithin the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)
Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
Required bank réferences (Please complete and join following page) _____
Références commerciales à Paris ou à Londres
Commercial réferences in Paris or London _____
Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à.//. Send to :
PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
92 avenue d'Iéna_75116 Paris **www.pba-auctions.com**
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :
T. S. V. P

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente
Sale date

Nom et Prénom
Name and first name
Adresse
Adress
Ville
City

Email
Email

Agent
Agent

Oui
Yes
Non
No

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Téléphone
Phone number

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

Téléphone
Phone number

No de compte
Acompt number

Références dans le marché de l'art
Acompt number

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires Agrément n° 2002-128
92 avenue Ledru-Rollin 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 **www.pba-auctions.com**
S.A.S. au capital de 600.000 euros RCS Paris 441 709 961 00029 TVA INTRACOMMUNAUTAIRE FR 441 709 961 000 29

Pierre Bergé & associés

Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02

Paris

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Bruxelles

Avenue du Général de Gaulle 47 Bruxelles 1050

T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

www.pba-auctions.com